

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 47—No ... ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 16 DECEMBRE 1960 PRIX: 10c



Les savants de Rome viennent de reconstituer la crèche que saint François d'Assise avait construite pour ses moines, donnant lieu ainsi à une coutume qui dure depuis huit siècles. Le saint avait remarqué en effet que le caractère sacré de la fête passait un peu au second plan. Il a placé une reproduction de la scène évangélique au milieu de ses disciples pour rappeler la naissance du Sauveur. Il a fallu plusieurs années de recherches par les archéologues avant de refaire cette crèche que les enfants romains peuvent maintenant regarder comme le faisaient les moines au 13e siècle. (Photo NC)



Le président élu des Etats-Unis et son épouse ont manifesté les sentiments habituels lors du baptême du petit John F. Leur deuxième enfant, et premier fils, a dormi pendant toute la cérémonie qui a eu lieu dans la chapelle de l'hôpital Georgetown. Sur la photo l'on voit le R. P. Martin Casey, S.J., de la paroisse Ste-Trinité, faire le signe de la croix sur le nouveau chrétien, et à gauche M. et Mme Charles Bartlett, respectivement procureur du parrain et marraine. (Photo NC)



On voit dans la photo Mme Thérèse Risling, institutrice qui a remplacé Mme Estelle Cyrenne jusqu'au 1er décembre, entourée de quelques-uns des jeunes élèves de l'école maternelle des Sts-Martyrs-Canadiens de Saskatoon. (Lire nouvelle en page 15)

Le Noël des Jeunes

Chers cousins et cousines,

Au moment où j'écris ces lignes, mardi matin à 10 h., 346 concurrents de 19 écoles du Manitoba et de Saskatchewan se sont déjà inscrits comme participants à notre **Concours de Noël** en envoyant leurs compositions. Je sais que beaucpup d'autres compositions me parviendront au cours de la journée, et aussi demain. Que faire? Car il faut bien que le journal sorte à temps des presses, cette semaine comme durant toute l'année, ce qui m'empêche d'attendre que tous les participants aient donné signe de vie.

J'ai donc pris une décision. J'ai lu les 200 premières compositions qui me sont parvenues. J'ai accordé l'honneur de la publication dans ces pages au plus grand nombre possible. Quant aux autres compositions, je les lirai en fin de semaine et les meilleures paraîtront dans le numéro du 23 décembre et, si nécessaire, dans le premier numéro de l'année 1961; soit le 6 janvier. (Car on ne publie pas **La Liberté et le Patriote** le 30 décembre.)

Je publierai aussi les noms des gagnants dans le numéro du 23 janvier. Il y a tant d'excellents écrivains parmi vous, dans tous les grades, que j'ai décidé de donner le plus de prix possible, au montant total de $50.00. Soit 15 prix de $2.00 chacun et 20 de $1.00. Si j'étais plus riche . . .

Il me fait plaisir de féliciter tous ceux et celles qui ont pris part à ce concours. Vraiment les 200 compositions que j'ai eu le plaisir de lire déjà prouvent plus que jamais qu'on comprend en profondeur le sens "chrétien" de la belle fête de Noël, d'abord du mystère de la naissance du Fils de Dieu que l'Eglise célèbre dans la joie, et aussi des traditions familiales et paroissiales créées au cours des siècles pour donner plus de splendeur à cette fête et qui constituent une part si agréable de notre héritage. Vous avez su revivre les grandes leçons de l'évangile et de la liturgie, et en tirer souvent des conclusions qui vous font honneur. Même, certains se sont servis de leur imagination pour créer des "contes" que vos parents et amis, comme Cousin José, liront avec satisfaction.

Un autre point important . . . Je dois dire que votre français est encore meilleur que lors de notre dernier concours. Je puis comparer la composition de tel cousin ou cousine, lors de ce concours et du précédent, et découvrir un consolant progrès en fait de grammaire, de construction de phrases, de richesse de vocabulaire, etc. C'est plus que consolant. C'est signe qu'on s'applique en classe et à la maison. Cette fidélité à son travail d'étudiant vous obtiendra sûrement des grâces de fidélité dans les autres domaines de votre vie.

Maintenant je vous souhaite un Joyeux Noël. Que votre préparation intérieure à cette grande fête, votre messe de minuit et votre communion, votre réveillon et vos réunions familiales, vos courtes vacances vous apportent beaucoup de joie, de repos, d'occasions de charité. Que ce Noël 1960 vous permette de conclure l'année avec Jésus et d'obtenir de Lui et de Sa maman, pour vous-mêmes, vos parents et vos instituteurs des grâces d'une vie chrétienne ardente, d'une vie de famille exemplaire, d'une vie d'étude pleine de succès.

Un merci spécial à tous les cousins et cousines qui ont profité de ce concours pour m'adresser un mot personnel et me souhaiter un saint Noël. Ce petit mot m'a fait plus plaisir que ces centaines de cartes qui me parviennent de partout et ne contiennent que des souhaits d'une froideur commerciale, parce qu'imprimés d'avance et à peine suivis d'une signature.

A la semaine prochaine.

Cousin JOSE.

En Saskatchewan

Le Club des 100 (ACFC)

Avec les chèques et mandats de $25.00 qui nous arrivent de toutes parts comme contributions au "Club des 100", il nous vient aussi de bien touchants témoignages. Lettres et messages émouvants écrits soit d'une main hésitante par des jeunes, soit d'une main tremblante par des plus âgés. Présences très consolantes, très encourageantes. Malgré la jeunesse inexprimentée, on veut aider la cause de façon concrète. Malgré le poids des ans qui courbe les épaules, on tient à continuer d'aider l'ACFC de façon immédiate et pratique.

Aujourd'hui, d'Ontario, citons le mot d'un pionnier et fondateur qui a sans doute fait sa part, "dans le temps", mais qui veut la faire encore "jusqu'au bout":

"Voici un homme en sa 92e année, décoré par la Compagnie Bell Téléphone pour toute sa vie depuis 1888.

"Maintenant, je veux me joindre à mes anciens amis de la Saskatchewan, dont un en particulier, M. Raymond Denis, maintenant à Montréal, et à tous les autres que j'ai connus et avec qui j'ai eu tant de joie à travailler pour la cause.

"J'ai eu un magasin pendant 36 ans. J'ai connu les pionniers. J'en garde le souvenir encore pour quelques années, car je crois me rendre jusqu'à la centième.

"Ci-joint mon mandat de $25.00."

Est-ce assez charmant? Peut-on trouver plus lucide et patriote? Quelle inspiration!

Veuillent les moins jeunes qui doivent porter aujourd'hui le flambeau être aussi généreux et enthousiastes. Puissent-ils s'efforcer d'être toujours moins indignes de ces valeureux devanciers qui tiennent toujours, qui travaillent, qui luttent, qui prient, qui paient encore pour l'oeuvre vitale de l'ACFC.

La fin de l'année est ici. "Plantons-nous", nous diraient ces anciens. Vite! Envoyez votre chèque ou mandat, soit au secrétariat de l'ACFC à Vonda, Sask., soit à M. l'abbé Roger Ducharme, Gravelbourg, Sask.

SIXIEME LISTE

Soeurs de Jésus-Marie, Gravelbourg	$25.00
M. Gustave Denis, Vonda	25.00
M. l'abbé Fernand Ducharme, Coderre	25.00
M. J.-A. Mathieu, Willow-Bunch	25.00
M. Dumont Lepage, Gravelbourg	25.00
Soeurs Grises, Regina	25.00
M. Roger Dupuis, Saskatoon	25.00
M. Raymond Marcotte, Saskatoon	25.00
La famille Sirois, Saskatoon	25.00
M. Richard Prince, Delmas	25.00
Mlle Rose Raymond, St-Louis	25.00
M. Paul Marchand, Gravelbourg	25.00

TOTAL DE MEMBRES: 77.



M. le Dr Hubert Delaquis, de Notre-Dame-de-Lourdes, a été choisi à l'unanimité président de l'Association des Commissaires de Langue Française du Manitoba pour l'année 1961, lors du récent congrès de cette Association, le 7 décembre. Le travail accompli au cours de ce congrès et les graves résolutions votées par l'assemblée laissent croire que M. le Dr Delaquis et les autres membres de l'exécutif auront beaucoup à faire au cours de l'année. Félicitations et voeux de succès au nouvel exécutif.



M. l'abbé Paul-Emile Halde, curé de St-François-Xavier, a célébré, dimanche dernier, le cinquantenaire de son ordination sacerdotale. On le voit sur la photo près de son église qu'il vient de rafraichir. (Voir nouvelle en page 9.)



L'école du Précieux-Sang de St-Boniface a reçu en cadeau une série complète de l'Encyclopaedia Britannica, la seule école paroissiale, paraît-il, à bénéficier de ce geste. Sur la photo l'on voit M. Céleste Muller qui fait la présentation à la Rev. Soeur Principale, sous le regard bienveillant du R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé. (Voir nouvelle en page 5.)



M. Edouard Gagnon, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, quittera l'Ouest canadien le 26 décembre en route vers la Colombie, Amérique du Sud, où il prendra la direction d'un autre séminaire. (Voir nouvelle en page 5.)

ROME — S. S. Jean XXIII a nommé, récemment, le professeur Francesco Vito consulteur de la Commission des études et des séminaires préparatoire du Concile. Si l'on met à part la Commission administrative, chargée des problèmes matériels et financiers posés par l'organisation du Concile, le professeur Vito est le premier laïc qui entre dans les organismes préparatoires. Le professeur Vito est recteur de l'Université catholique du Sacré-Coeur à Milan.



Message

Nous ne publierons pas de journal pendant la dernière semaine de l'année, c'est-à-dire entre le 25 décembre et le 1er janvier.

Le dernier numéro de 1960 sera donc celui de la semaine prochaine, qui paraîtra le vendredi 23 décembre. Avis à ceux qui ont des activités à annoncer.

Nous profitons de l'occasion pour remercier nos correspondants si fidèles des deux provinces, les marchands qui se sont identifiés avec le journal moyennant l'annonce, les abonnés qui ont exprimé par lettres ou de vive voix, et surtout par un réabonnement, leur appréciation de ce que le journal apporte dans leur vie, en fait de lumière et de courage.

A tous un Noël de paix et une Nouvelle Année prospère.

LA DIRECTION.

M. Argue réclame la TV française dans l'Ouest

OTTAWA — Les Canadiens français des provinces des Prairies auront-ils la télévision dans leur propre langue? C'est la question que M. Hazen Argue, leader national du PSD (CCF), pose, dans une lettre qu'il adresse au président de Radio-Canada, M. Alphonse Ouimet. La lettre est datée du 2 décembre.

M. Argue souhaite que la Saskatchewan soit dotée du poste central de télévision, et il suggère que le reste des Prairies soit couvert d'un réseau de postes satellites, de langue française.

"Il n'est guère nécessaire, écrit M. Argue, en excellent français, que je vous signale qu'il est désirable, voire essentiel, de sauvegarder notre culture canadienne contre les assauts massifs venant du sud. La protection de notre culture est un des devoirs majeurs de Radio-Canada. Il est déjà fort regrettable que la CBC-TV ne desserve aucunement la Saskatchewan."

Le leader national explique que les Canadiens français de toutes les Prairies sont privés de télévision dans leur langue.

"Pour que je puisse soulever cet état de choses à la Chambre des communes au moment approprié, je vous saurais gré de m'informer des plans de Radio-Canada quant à l'établissement de la télévision française dans la Saskatchewan."

Au début de sa lettre, M. Argue souligne que d'après le recensement de 1951, il y avait 158,462 Canadiens d'expression française demeurant dans les provinces des Prairies. De ce nombre, précise-t-il, 45,445 demeuraient dans la Saskatchewan, et l'on peut prévoir une augmentation de ces chiffres au prochain recensement, l'an prochain.

Rappelons que M. Argue a commencé à prendre des leçons de français, il y a déjà quelques années, à la Chambre des communes. A quelques reprises, il a parlé cette langue à la Chambre.

Enterrement d'un bill de divorce

OTTAWA — La prolongation du débat par la multiplication des discours a enterré un bill pour élargir les causes de divorce au Canada. Présenté par M. Arnold Peters, membre du PSD, le bill aurait reconnu plusieurs nouvelles raisons comme suffisantes et aurait permis qu'un procès de divorce soit intenté sans tenir compte du domicile des intéressés. MM. Louis-Joseph Pigeon, Alexis Caron et Jean-Paul Deschâtelets ont porté la parole contre cette proposition, comme étant contraire au bien du foyer, cellule de base de la société.

Mme H. B. Morrison, député de Pembina

Mme H. B. Morrison, veuve d'un ancien membre de la Législature manitobaine, a été élue vendredi dernier député du comté de Pembina. Elle succède à l'hon. Maurice Ridley, décédé. Ses adversaires étaient M. Charles Cousins, libéral, et le Rév. B. Wannop, créditiste.

Voici les résultats du vote avec, entre parenthèses, les résultats lors des élections régulières de 1958 et de 1959: Conservateurs: (1958) 2,683; (1959) 3,082; (1960) 2,130; Libéraux: 1,510, 1,297 et 1,496; Créditistes: (1960) 1,340. Totaux: 4,193, 4,379 et 4,966. On estime à 77 pour cent le nombre d'électeurs qui ont exercé leur droit de vote.

Le vote dans certains endroits au nord du comté a été: St. Leon Hall, (Conservateurs) 64, (Libéraux) 22; (Créditistes) 12; Somerset, Salle du Village (même ordre), 162, 120, 81; Swan Lake, Rendez-Vous, 132, 114, 22; Rés. Sieren, 16, 27, 6; Midway Service Station, 25, 27, 6; Cardinal, Magasin Conte, 33, 44, 14; Magasin St-Lupicin, 17, 21, 8; Rés. Foasse, 6, 8, 3. Totaux: 455, 378, 150.

Commerce avec Castro.

OTTAWA — Dans une déclaration à la Chambre, l'hon. J. Diefenbaker a expliqué que les hommes d'affaires du Canada peuvent entretenir des relations commerciales avec le régime de Castro, pourvu qu'il n'y ait pas vente de matériel stratégique ni de matériel en provenance des Etats-Unis.

De Gaulle à l'armée:

"Le problème algérien change tous les jours"

ALGER — "Les données du problème algérien ont changé et changent tous les jours", a déclaré le général de Gaulle dans une allocution prononcée à Telergma, devant les officiers de l'état-major du corps d'armée de Constantine et de la zone du Nord-Constantinois.

"L'insurrection qui dure depuis six ans a bien entendu précipité les évolutions, car il en est toujours ainsi, les guerres hâtent toujours les révolutions", a-t-il ajouté. "La population musulmane, qui constitue la très grande majorité des populations algériennes, a pris d'elle-même une conscience collective que naguère elle n'avait pas".

"Les empires que s'étaient construits certains grands Etats — la France, l'Angleterre, l'Espagne — ou certains petits comme la Hollande et un peu la Belgique, sont à l'heure qu'il est bouleversés et, en tant qu'empires, sans aucun doute anéantis", a poursuivi le président de la République.

"Il reste les éléments qui les ont composés et pour ce qui nous concerne, il reste en outre notre Algérie, ce qui était notre Algérie, ce qui est aujourd'hui une Algérie toute nouvelle. Est-ce que cela veut dire que cette Algérie-là sera algérienne, que nous allons la voir partir, rompre avec la France puisque notre oeuvre ici sera terminée? Non, je suis convaincu que non".

"Nous voulons, a précisé le général de Gaulle, que dans tous les domaines où tout est normal: le domaine économique, le domaine technique, le domaine scolaire, le domaine militaire, cette Algérie-là soit unie à la France".

L'Algérie à l'ONU

NATIONS UNIES, N.Y. — Les événements dramatiques qui se sont déroulés ces derniers jours dans les rues et sur les places publiques des villes algériennes seront évoqués dans le débat sur l'Algérie qui se poursuit à la Commission politique de l'Assemblée générale de l'ONU, en même temps que le Conseil de sécurité poursuivra ses travaux sur la crise congolaise.

Selon les interprétations qui en seront faites, ces événements caractérisés par un heurt violent entre Musulmans et Européens d'Algérie, pourraient raffermir, chacune de leur côté, les deux thèses en présence au stade actuel du débat.

La première, celle présentée à l'appui du FLN par une vingtaine de pays afro-asiatiques, est axée sur un projet de résolution demandant l'intervention des Nations unies en Algérie pour y organiser et y contrôler un référendum.

La seconde n'est pas énoncée dans un texte, mais sera exposée par le délégué du Sénégal. Elle est axée sur la nécessité d'effectuer la relance des négociations dont l'amorce n'a pu se faire à Melun. Elle est opposée à une intervention des Nations unies pour préconiser plutôt une coopération entre pays africains amis.

Khrouchtchev, athée, connaît de nombreux passages de la Bible

NEW-YORK — L'un des plus étranges connaisseurs de la Bible au monde est Nikita Khrouchtchev qui vient de terminer une seconde visite en Amérique du Nord.

Il avoue carrément qu'il ne croit pas à la divinité et il nie tout aspect surnaturel de la religion et pourtant, on dirait qu'il ne peut s'empêcher de citer des phrases séculaires, tirées de la Bible.

"Je suis allé au catéchisme lorsque j'étais enfant", dit-il. "J'ai mérité un prix du prêtre pour avoir appris les Evangiles par coeur."

Il se peut que ces connaissances religieuses soient toujours enfouies dans son subconscient et qu'il n'ait pas oublié le vocabulaire des allusions et des paraboles bibliques.

"Vous pouvez dire que je suis personnellement un athée", affirme-t-il.

Il fait souvent allusion au Christ, dans des termes favorables et dans son langage on retrouve souvent des mots comme "âme", "bénédiction", "spirituel", "ciel", "enfer", "Dieu", "devoir sacré" et "le diable".

Empruntant une parabole de Jésus sur le bon semeur dont la semence tombe indifféremment en bonne terre et en mauvaise terre, il s'est servi de cette image en insistant aux Nations unies sur le fait que son gouvernement travaille à la paix et à l'amitié entre les nations — "comme le semeur qui sème afin que l'homme puisse avoir une bonne récolte".

Paradis communiste

Apostrophant une journaliste de New York pour avoir écrit, de Moscou, des articles injustes à son sujet, il lui a dit:

"Malgré cela, je ne vous veux pas de mal et, au fait, quand le paradis communiste sera établi, je dirai à Dieu: laissez-la entrer. Elle ne nous a pas compris."

Quand il a fait une sortie contre le secrétaire général des Nations unies, M. Dag Hammarskjold, pour tenter de le faire démissionner, Krouchtchev a dit: "Il y a un vieux proverbe qui dit qu'il n'y a pas et qu'il n'y a jamais eu de saints sur la terre."

Il a ajouté, avec une autre figure spirituelle de style, que la situation "avait fait déborder le vase de la patience". Et une autre: "Nous portons une lourde croix".

L'aide de Dieu

On a remarqué depuis longtemps le paradoxe de la phraséologie religieuse de Krouchtchev, l'usage qu'il fait d'expression comme "Dieu sait" et "je jure sur l'Evangile". Lors de sa tournée aux Etats-Unis, l'an dernier, il a dit à un cultivateur de l'Iowa:

"Dieu vous a beaucoup aidé. Il vous a donné de la bonne terre, mais vous ne devez pas croire que Dieu n'a aidé que vous. Il nous aide aussi . . ."

A un déjeuner à Los Angeles, il a dit: "Nous sommes tous amis et frères dans le Christ".

Soulignant que son pays préconise la paix, il a cité un des 10 commandements: "Tu ne tueras point". Et, en tentant d'apaiser une querelle, il a dit: "La religion chrétienne nous enseigne à pardonner les offences des autres . . ."

Une fois durant la prière à un déjeuner à Pittsburg, les lèvres de Krouchtchev ont semblé remuer durant l'invocation et il complimenta le ministre un peu plus tard.

Le monde du sport

L'équipe Pietrangeli triomphe comme nous le disions en 1960

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Il y a au moins cinq ans, en analysant les chances des équipes qui se disputaient la coupe Davis, nous mentionnions que l'équipe italienne dominée par Pietrangeli avait des chances de triompher sur l'équipe australienne d'alors. Nos prédictions s'étaient avérées fausses et l'équipe italienne avait été battue par celle des antipodes. En fin de semaine, alors que les Etats-Unis menaient par 2 à 1 contre l'Italie, nous nous sommes souvenus du jeu de Pietrangeli et nous avons fait remarquer à quelques amis que cet excellent joueur, que nous avons déjà vu à l'oeuvre, méritait certainement de remporter au moins une autre victoire. C'est maintenant fait et nous nous en réjouissons, non pas parce que les Américains ont été battus, ce serait aussi stupide qu'inutile, mais parce que des figures nouvelles participeront au grand tournoi pour le championnat dit amateur du tennis.

Pietrangeli fait partie de l'équipe italienne depuis une dizaine d'années au moins. Son nom a toujours été mentionné avec ceux des champions de tous les pays et que ce soit à Paris, à Wimbledon ou à Forrest Hill, cet athlète était toujours sur la brèche, mais il manquait les championnats par quelques points seulement. Il semble bien qu'il ait maintenant trouvé la formule pour remporter la victoire et s'il parvenait à conduire l'équipe italienne au championnat, ce serait, dans le monde du tennis, la plus grande des surprises. Les Américains se consoleront facilement en se disant que leurs jeunes joueurs pourront l'emporter l'an prochain. Les sportifs seront heureux de voir des figures nouvelles participer au grand tournoi; mais, malgré la belle tenue des Italiens, la coupe restera en Australie.

Belle poussée!

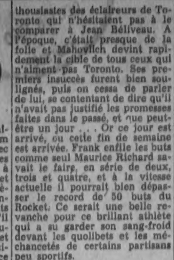
Frank Mahovlich, après avoir déçu ses partisans, justifie maintenant toutes les prédictions enthousiastes des éclaireurs de Toronto qui n'hésitaient pas à le comparer à Jean Béliveau. A l'époque, c'était presque de la folie et Mahovlich devint rapidement la cible de tous ceux qui n'aiment pas Toronto. Ses premiers insuccès furent bien soulignés, puis on cessa de parler de lui, se contentant de dire qu'il n'avait pas justifié les promesses faites dans le passé, et que peut-être un jour . . . Or ce jour est arrivé, ou cette fin de semaine est arrivée. Frank enfile les buts comme seul Maurice Richard savait le faire, en série de deux, trois et quatre, et à la vitesse actuelle il pourrait bien dépasser le record de 50 buts du Rocket. Ce serait une belle revanche pour ce brillant athlète qui a su garder son sang-froid devant les quolibets et les méchancetés de certains partisans peu sportifs.

Nous aimons Mahovlich parce qu'il mérite ses buts. Il faut le voir patiner à vive allure, foncer à travers la ligne de l'adversaire, se multiplier presque pour arracher le disque aux joueurs des autres clubs. Il possède un bon lancer et une précision remarquable. Mahovlich est aussi un joueur qui a un bel esprit sportif et il évite les coups illégaux et les punitions inutiles. Il n'est peut-être pas aussi fort physiquement que le Rocket ou Gordie Howe, mais il est animé d'une ardeur qui se compare à celle du Rocket et il possède un coup de patin que Howe n'aurait pas dédaigné. S'il n'a pas le fini du jeu de Howe, et quel joueur à part Béliveau possède ce fini, Mahovlich manie la rondelle de façon intéressante, c'est-à-dire assez loin de lui, ce qui devrait être normalement un handicap, mais semble au contraire l'aider prodigieusement. Si les Leafs rencontrent encore les Canadiens dans les finales cette année, il faudra surveiller Mahovlich, c'est peut-être lui qui, plus que tout autre, permettra aux siens de mettre un terme à la poussée des Habitants. Notons, en passant, que ces derniers jouent maintenant comme ils le faisaient l'an dernier et que les adversaires ne gagnent pas souvent.

Abolir la boxe?

Les révélations de certains boxeurs et des enquêteurs du gouvernement des Etats-Unis finiront-elles par amener l'abolition de la boxe professionnelle? Personnellement cela ne nous empêcherait pas de dormir, bien au contraire. Nous aimons la boxe, c'est certain. Pour des jeunes qui sont bien surveillés, c'est un sport merveilleux qui apprend à se dominer, à dominer sa peur et à dominer aussi sa rage. La boxe, bien surveillée et bien organisée, exige un entraînement qui est excellent pour tous les participants, même s'ils ne mettent les gants que quelquefois durant l'année. Le danger des blessures est moindre qu'au football et qu'au hockey. Quelques coups sur le nez ne font pas trop de bien, mais rares sont ceux qui, après avoir soigné leur orgueil blessé, ont dû soigner pendant longtemps leur nez ou leur visage! Nous trouvons à la boxe une valeur formatrice que les autres sports ne possèdent pas. D'abord, à peu près tout le monde peut pratiquer ce sport. Il n'est pas question d'être parmi les 14 meilleurs pour jouer sur une équipe, il suffit d'avoir le courage de vouloir s'y adonner. Ensuite, les participants sont tous actifs, ils ne réchauffent pas le banc comme au football ou au hockey.

L'équipement pour pratiquer la boxe ne coûte pas très cher et s'il y avait moyen d'éliminer les requins professionnels de ce sport, tous les collèges pour garçon pourraient inscrire ce sport sur leur calendrier des activités de l'année. On verrait souvent certains belliqueux devenir drôlement paisibles s'ils étaient forcés de mettre les gants contre ceux qu'ils tyrannisent et qui n'osent se défendre. Une fois dans l'arène, il faut oser et bien des gens se sont dégonflés rapidement quand on les a mis devant cette alternative! Qu'on élimine les voleurs et les gangsters de la boxe; qu'on défende d'organiser des combats entre professionnels, mais qu'on laisse à ce sport sa valeur formatrice, voilà qui serait certainement à l'avantage de sport et de ses adeptes.



La Liberté et le Patriote
Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada
Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg
Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.
Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414
ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Etranger: 6 mois, $2.50; 1 an, $4.00; 2 ans, $7.00
S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Au poste CBWFT

SAMEDI 17 DECEMBRE
2.00—Domino
3.00—Fon Fon
4.00—Professeur Calculus
4.30—Coucou
5.00—Walt Disney présente
6.00—Le roman de la science
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Orientation
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Le Club des Autographes
8.15—Arts et lettres
8.45—Où chante l'alouette
9.00—Long métrage "Les fiancés"
10.30—Théâtre Errol Flynn
11.00—Long métrage "Je suis un nègre"

DIMANCHE 18 DECEMBRE
2.00—Les travaux et les jours
2.30—Signes de vie
3.00—Concert
4.00—L'heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Frontières de la science
6.00—Les apprentis
6.30—Robin des bois
7.00—Papa a raison
7.30—Edition spéciale
8.00—Music-Hall
9.00—Passe d'armes
9.30—Pique atout
10.00—Temps présent
10.30—Premier plan
11.00—Le fleuve des enfants

LUNDI 19 DECEMBRE
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Courrier du Roy
5.30—La boite à surprises
6.00—Opération mystère
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les uns les autres
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Télédisques
8.00—Les belles histoires
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder
9.30—Tribune libre
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage "Le célibataire"

MARDI 20 DECEMBRE
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—La vie qui bat
5.30—La boite à surprises
6.00—Ouragan
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Caméra '60
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—La côte de sable
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—Pays et merveilles
10.00—Ici Interpol
10.30—Récital
11.00—Reportage

MERCREDI 21 DECEMBRE
4.00—Bonjour Madame
4.15—Votre cuisine
4.30—Bobino
5.00—Roquet Belles-Oreilles
5.30—La boite à surprises
6.00—CF-RCK
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Regards sur la ville
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Du côté de chez Lise
8.00—Le point d'interrogation
8.30—G.M. vous invite
9.00—En haut de la pente douce
9.30—Joindre les deux bouts
10.00—La force de l'âge
10.30—Long métrage "La vengeance de l'aigle noir"

JEUDI 22 DECEMBRE
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Le grand duc
5.30—La boite à surprises
6.00—L'enfant du cirque
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Le monde du sport
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Sur le vif
8.00—Clef de sol
8.30—Filles d'Eve
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Grands spectacles
11.00—Long métrage "Sept ans de malheur"

VENDREDI 23 DECEMBRE
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Sir Lancelot
5.30—La boite à surprises
6.00—Opinions
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les idées en marche
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Sur demande
8.30—Jeunes visages
9.00—Cinéma International "Mademoiselle"
10.45—Abat de rigueur
11.00—Cinéma "Justice est faite"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

La misère des autres

Sous le titre "La misère des autres", télévisé le 18 décembre, l'Office national du film vient de réaliser un documentaire dramatique d'une demi-heure qui met en relief, à travers des cas vécus de pauvreté, de difficultés de ménage, de maladie, le rôle si important du travailleur social dans le monde d'aujourd'hui. Dans ce film, on a reconstitué avec fidélité plusieurs des problèmes angoissants et toujours délicats auxquels doivent faire face les travailleurs sociaux dans l'accomplissement quotidien de leur tâche.

Les problèmes d'éducation

Pour terminer une série de trois programmes sur l'éducation de l'enfant, la prochaine émission de "C'est la vie" (le mardi 20 décembre) sera consacrée à l'instruction pré-scolaire. Qu'est que l'école maternelle? Quel est son rôle et pourquoi y envoyer les enfants?

Steppes illimitées

Le 20 décembre, à 11 h. du soir, permettra de prendre conscience du rôle des immigrants ukrainiens au début de la colonisation de la région de l'Ouest canadien, de leur importance actuelle et de leur contribution dans tous les domaines à la vie du pays, ainsi que sur leur intégration à la vie canadienne et leur apport à la culture par leurs traditions, chants, danses et musique.

Les téléspectateurs pourront ensuite assister à des entrevues avec plusieurs immigrants ukrainiens, dont Son Exc. Mgr M. Hermaniuk, C.SS.R., archevêque des Ukrainiens catholiques du Canada, et M. S. Juba, maire de Winnipeg. On verra aussi des danses folkloriques exécutées par les Ukrainian Dansers of Winnipeg. Le Winnipeg Ukrainian Male Chorus interprétera quelques chants et une soirée de famille typique donnera une idée de l'entrain et de la gaieté caractéristiques des steppes ukrainiennes.

Le Misanthrope

Le 22 décembre, à 9 h. 30, le Théâtre du Vieux-Colombier de Paris tentait l'année dernière une expérience audacieuse: monter la célèbre comédie de Molière, "Le Misanthrope", en tenue de ville. Ce fut un triomphe et le comédien Jacques Dumesnil, qui tentait le rôle d'Alceste, remporta un succès personnel.

Mère d'Youville

CBWFT présentera le 23 décembre une émission spéciale sur la Béatification de la fondatrice des Soeurs de la Charité. Cette émission remplacera, exceptionnellement, "Les idées en marche", de 7 h. à 7 h. 30.

Emissions pour Noël

Une fois de plus, on prie les téléspectateurs de bien vouloir comprendre la situation délicate dans laquelle on se trouve à l'approche des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Rappelle donc, au risque de paraître ennuyant, qu'on ne dispose pas des facilités nécessaires pour faire de la production locale, et que CBWFT devra par conséquent compter comme d'habitude, sur des émissions filmées, ce qui ne lui permettra pas de respecter entièrement l'ordre chronologique des événements.

Par exemple, le 24 décembre, à 9 h., un long métrage intitulé "Amis pour la vie", c'est un drame de l'adolescence; à 10 h. 30, le petit théâtre présentera "La surprise" et, à 11 h., un autre long métrage, "Ali Baba".

Le jour de Noël, à 5 h. 30, quelques courts métrages sur l'hiver et Noël à Québec; à 10 h. 30, un concert de Noël et, à 11 h. 30, une émission spéciale de chants de Noël mettra en vedette Yoland Guérard.

Ce qui étonne étonne une fois; mais ce qui est admirable est de plus en plus admiré.

J. JOUBERT.

Brillant concert des Jeunesses Musicales

La musique a des ressources infinies. Nous le savions. Pourtant, l'ensemble entendu vendredi soir dernier au concert des Jeunesses Musicales nous révélait de nouvelles richesses que nous n'aurions pas imaginées. Dans un répertoire assez restreint de musique écrite pour violon et violoncelle, les deux jeunes artistes avaient choisi un programme admirablement propre à mettre en valeur toutes les possibilités de leurs instruments. Leur exécution impeccable, expressive et vigoureuse laissa l'auditoire sous le charme d'un concert de très haute tenue, comme on a rarement le bonheur d'en entendre par ici.

Guy Fallot, artiste consommé, n'avait plus à faire sa réputation parmi nous: il s'était déjà acquis l'estime et l'admiration de tous les mélomanes lors de passages antérieurs à St-Boniface. Quant à Ayla Erduran, qui fut une révélation pour tous, rendons grâces à Kémal d'avoir rendu au monde, en émancipant la femme turque, une personnalité aussi chaude, une musicienne aussi accomplie. Les deux jeunes artistes établirent un courant de sympathie avec l'auditoire dès leur entrée en scène — lui par son sourire engageant, l'à-propos de ses commentaires; elle par sa grâce féminine, sa présence rayonnante.

Le récital débuta par du Bach, comme il convient. Une Fugue allegretto transcrite pour violon et violoncelle par Rosoors nous initia au parfait jeu d'ensemble des artistes. Le grand maitre du contrepoint révèle ici tout son art dans l'enchevêtrement des mélodies qui se font écho, tantôt sur l'un, tantôt sur l'autre instrument, en une harmonie toujours parfaite.

La Suite de Joseph Marchand nous dévoile de nouveaux effets, de nouvelles combinaisons de sonorités. "La chasse", où le pizzicato saute d'un instrument à l'autre dans un style brillant et enjoué, est suivie de "La Bergerie", morceau d'une douceur infinie auquel la sourdine donne un velouté exquis; puis viennent "L'innocente villageoise", "Danse badine", "Musette" et finalement "Fanfare" où les instruments s'en donnent à coeur joie dans un éclat incomparable de sons.

"Passacaille" est une composition de Halvorsen basée sur une sonate de Haendel. Elle consiste en une série de petits morceaux très courts multipliant les effets musicaux. Les deux artistes y firent preuve d'une grande agileté technique et l'un des passages, où les instruments jouent sur deux cordes, donne une sonorité incroyable qui rappelle le quatuor. Le tout se termine dans un faste quasi orchestral.

Mais il revient à Maurice Ravel, dans sa Sonate pour violon et violoncelle, d'avoir exploité à fond les ressources des deux instruments, d'avoir su comprendre toutes leurs possibilités et créer des effets incroyables. Ici on ne reconnait plus les instruments individuels: ils se fondent l'un dans l'autre pour produire une richesse de sons, de tonalités surprenantes. Le premier mouvement, "Allegro", est un passage délicieux, une mélodie langoureuse qui passe par d'infinies modulations, où le jeu des harmonies et les dissonances créent des surprises toujours nouvelles. Le deuxième mouvement, fortement rythmé, se caractérise par les effets presque barbares du pizzicato, des roulements sur les cordes graves, les acrobaties techniques qui produisent des sons brutaux ou exotiques. Le troisième mouvement, "Méditation", offre un parfait mariage des instruments dans un chant triste qui grandit et éclate enfin en une avalanche de couleurs, pour reprendre ensuite en sourdine et s'éteindre graduellement jusqu'au calme parfait. La Finale, où prédomine toujours un rythme de cavalcade, passe par une série de savantes élucubrations, d'excentricités, de tours de force musicaux et techniques.

Le programme, qui nous parut trop court, fut complété par plusieurs rappels, entre autres l'Allégro d'une sonate de Vivaldi, et "Cache-cache", miniature enjouée de Paul Bazelaire exigeant une grande virtuosité.

Guy Fallot et Ayla Erduran, en plus de leurs qualités individuelles de technique et de musicalité, présentent l'avantage assez rare d'un jeu d'ensemble absolument parfait, tant en ce qui concerne les sonorités que les styles et les personnalités. Ils forment un tandem admirablement unifié qui ne tardera pas à s'imposer dans le monde musical.

Leur concert ne sera pas de sitôt oublié à St-Boniface et nous souhaitons que les Jeunesses Musicales nous les ramènent dès que les circonstances le permettront.

L. VERREAULT.

Conversion de Noël

NOEL rapprochait et les trois petits, André, Madeleine et Christine, discutèrent au sujet de leur préparation pour cette belle fête chrétienne. Leur plan fut de faire une surprise à leur oncle Gérard qui ne pratiquait plus sa religion. Après quelques jours de préparation, la veille de Noël arriva.

Le soir venu, quand tout fut terminé, M. Gérard vint. Quelle stupéfaction! quand il entra dans la salle à manger. La pièce était décorée de feuillage de houx. Une grosse touffe de gui se balançait au plafond. Au milieu de la table se dressait dans un pot recouvert de papier vert, la branche de sapin étincelante de toutes ses petites lumières, et les trois enfants étaient là, tout rouge d'émotion.

"Nous vous souhaitons un Joyeux Noël, mon oncle" fit Christine en lui offrant la belle feuille de papier roulée et enrubannée. "Voilà un petit cadeau, mon oncle", dit à son tour André en lui offrant une pipe ornée d'une jolie parure bleue.

Et la plus jeune reprit: "Vous savez, mon oncle, l'arbre de Noël aussi est pour vous".

Les trois enfants regardaient anxieusement le visage de leur grand-oncle pour y lire ses impressions. Il devint tout rouge, des larmes montèrent à ses yeux. Il ouvrit ses bras au trio qui s'y jeta.

Mes chers petits ont pensé à moi, ils m'ont préparé une fête, un cadeau! Et moi, vieille brute qui n'ai même pas songé à leur acheter des bonbons. Et d'abord, je veux qu'on me dise ce qui vous ferait plaisir.

"Et bien, mon oncle", répondit Christine profitant de la permission, nous serions très contents si tu voulais venir avec nous demain à la messe, puisque c'est grande fête, au lieu de nous laisser y aller seuls comme les autres dimanches, c'est si triste! Notre cher papa nous y menait toujours lui-même". L'oncle consentit en pensant à sa vie de païen.

Le diner fut très gai. Christine, qui avait assisté silencieuse à la scène, se sentait toute remuée; elle aussi se félicitait de l'heureux changement de son maitre.

Le lendemain, suivant sa promesse, le capitaine accompagna ses neveu et nièces à la messe. Le soir même, il offrit à chacun un livre et des bonbons. Sa vie est bien changée. Il a repris le chemin de l'église. Il a mis sa pipe de Noël, comme il l'appelle, dans une belle place du salon et il ne la regarde jamais sans émotions.

Cécile FORSEILLE,
grade X, Ecole de
Duck Lake, Sask.







"Un simple petit mot"



L'ANNEE dernière, j'ai passé un Noël tout différent de celui des années précédentes. En effet, j'avais invité ma petite amie chez moi pour les fêtes, car elle ne pouvait aller chez elle. Comme elle était joyeuse le 23 décembre, quand nous sommes parties après la classe. Sa joie se reflétait sur son visage. Mais, à mon point de vue, il y avait un inconvénient à ce qu'elle fut parfaitement heureuse en ce Noël: elle n'était pas catholique. Elle ne comprendrait rien à la messe de minuit, ce grand mystère qui se joue sous nos yeux.

En arrivant a la maison, j'oublie tout ça. Je laisse là livres et cahiers et je me dirige rapidement vers le salon où ma grande soeur prépare l'arbre de Noël. Lumières scintillantes, boules multicolores, etc... tout fut placé avec goût. Maintenant, il reste la jolie crèche à installer. C'est la chose la plus agréable à faire. Pendant que ma soeur était allée chercher quelque chose à la cuisine, ma petite amie en profita pour me demander:

— Pourquoi mettez-vous cette petite maison sous l'arbre de Noël?

— Mais parce que la fête de Noël, c'est la fête de Jésus, lui répondis-je avec bonté.

— Chez nous, on ne met pas ça. Et le petit enfant dans la crèche, qui est-ce?

— C'est le petit Jésus, il est couché sur de la paille parce que sa mère, la Vierge Marie, n'avait rien pour le couvrir.

— Oh! qu'il devait avoir froid! dit-elle avec un grand soupir. Et tous ces autres personnages, qui sont-ils?

— Eh bien! ce sont les bergers. Ces hommes passaient la nuit dans les champs pour y garder leurs troupeaux. Un ange leur apparut soudain et ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange les rassura en leur disant: "Voici qu'il vous est né aujourd'hui un Sauveur qui est le Messie. Ceci vous servira de signe: vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une crèche". Et tout à coup, une troupe de l'armée céleste se joignit à l'ange pour chanter les louanges de Dieu, disant: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté". Lorsque les anges les eurent quittés, ils se dirent: "Allons voir cet événement arrivé à Bethléem. Là, ils trouvèrent un petit enfant couché sur la paille. Près de lui se tenaient la Vierge Marie, sa mère, et Joseph, son père.

— Et pourquoi y a-t-il des animaux?

— Le boeuf et l'âne réchauffaient, de leur haleine, le petit enfant tout gelé.

— Comme c'est intéressant! s'exclama-t-elle.

Mais juste comme elle prononçait ces mots, ma soeur arriva et coupa court à notre entretien. Mais je me suis bien promise de reprendre cette conversation qui, peut-être, porterait des fruits merveilleux.

En effet, l'occasion se présenta le lendemain. Alors que tous se préparaient pour se rendre à la messe de minuit, elle me dit comme ça:

— Tout ce que tu m'as dit hier, quand nous étions au pied de l'arbre de Noël, ça m'a bien intriguée. J'aimerais bien en reparler. Cettle histoire semble si belle et si merveilleuse.

De nouveau toutes les deux accroupies au pied de l'arbre, elle me demanda:

— Pourquoi est-il né dans une étable?

— Parce qu'il n'y avait pas de place dans les hôtelleries. C'est surtout pour nous enseigner l'humilité qu'il est né dans une étable. S'Il est venu sur la terre, c'est pour sauver les hommes de leurs péchés. "Mais sur cette phrase inachevée, j'entendis la voix de maman qui criait:

— Dépêchez-vous, les deux petites, car on va être en retard. à la messe de minuit. Je me hâte donc d'éteindre toutes les lumières et, en un rien de temps, nous étions dehors. Une fine neige tombait et le ciel, d'un bleu foncé, était parsemé d'une multitude de petits clous d'argent. Après cinq minutes d'auto, nous étions rendues à l'église. Une atmosphère de paix y régnait. La messe débuta avec le chant "Minuit! Chrétiens!". Ma petite amie regardait et écoutait, tout étonnée. Au milieu de la messe, je m'aperçus qu'elle regardait la crèche et je vis tout à coup deux grosses larmes qui coulaient sur ses joues. Elle comprenait mainenant ce grand mystère.

Tous revenus à la maison pour le réveillon, elle me prit à part dans un petit coin et me dit tout bas:

— Tu sais, auparavant, Noël signifiait pour moi cadeaux, réjouissances de toutes sortes, etc., mais maintenant je comprends la grandeur de ce simple petit mot: "Noël".

Nicole GUILLEMETTE,
Grade X, couvent
de St-Charles, Man.

Denis — Qu'avez-vous dans ce sac de grand-mère?

Grand-maman — Des pommes. Si tu devines combien il y en a, tu les auras toutes les deux.

Le Noël d'un collégien



DEBOUT devant une fenêtre du collège St-Jean, Roger regardait tristement les flocons de neige tomber. On était au 24 décembre, la veille de Noël. Hier, c'était le gai départ de tous ses compagnons pour passer la fête de Noël, chacun chez lui. Roger avait espéré retourner chez ses parents aussi, mais son village était à 500 milles du collège, et la dernière lettre de sa mère disait qu'il devrait rester ici pour ses vacances de Noël. Depuis longtemps l'adolescent rêvait aux joies de Noël en famille; la messe de minuit, le sermon émouvant du curé, puis le joyeux réveillon égayé de la distribution des cadeaux. Il y aurait aussi la joie de revoir les amis là-bas, de faire du sport avec eux comme autrefois . . . Roger écrasa quelques larmes amères qui perlaient à ses yeux.

Machinalement, le collégien se dirigea vers la chapelle. La crèche paraissait des plus attrayantes cette année; des jeunes sapins aux lumières multicolores formaient le fond du tableau. Plusieurs bergers se dirigeaient vers la pauvre crèche où dormait Jésus, tandis que ses parents et les trois rois mages l'adoraient. Roger s'agenouilla devant son Rédempteur, et le visage caché dans ses mains, il raconta toute sa pleine à ce confident si compréhensif. "Aidez-moi, lui dit-il, je suis si malheureux!" C'était un cri venant directement du coeur. Pourtant la paix revint peu à peu en son âme bouleversée. Il finit même par se résigner à son sort malencontreux. Les Pères se montraient très bons pour lui et ensuite, son ami, René, l'avait invité à passer le jour de Noël chez lui; alors, ce ne serait pas si triste après tout. "C'est ça, finit-il par conclure, puisqu'il le faut, je resterai, sans murmurer, en offrant ma déception pour tous ceux qui souffrent à Noël".

Il en était là dans ses réflexions lorsque le vieux Frère Fortier vint lui chuchoter à l'oreille: "On vous demande au parloir". Roger se leva aussitôt et s'empressa vers la salle des visiteurs. Quelle agréable surprise! Du bout du corridor, Roger aperçut son père qui l'attendait. Ils échangèrent une franche poignée de main, riche d'émotions, puis le père du collégien s'empressa de lui annoncer le motif de sa visite. "J'ai dû venir jusqu'ici pour mon commerce, lui dit-il, et, si tu veux, je te ramène chez nous pour les fêtes. On trouvera bien un moyen de te ramener, va".

Roger le regarda, interloqué. Etais-ce bien vrai, ou ne faisait-il que rêver? "Mais je croyais, je m'étais résigné à...", balbutia-t-il. "Mais quoi? interrogea son père, tu n'es donc pas content?". "Oh! oui, oui! reprit Roger, je cours chercher mes bagages". Cependant, il n'alla pas directement faire ses préparatifs. Roger se dirigea auparavant vers la chapelle du collège afin de remercier chaleureusement, Jésus de la crèche. "Cette fois-ci, pria-t-il avec ferveur, recevez mon offrande de ce bonheur si inattendu; s'il vous plait, apportez un peu de confort aux malheureux, à l'occasion de Noël!"

Georgette LEGAL,
grade XI, Ecole
Rivière La Seine,
St-Adolphe, Man.

Le Noël des pauvres

Depuis votre plus tendre enfance, le mot Noël fut synonyme de cadeaux, de bonbons, de messe de Minuit, de crèche et de réveillon. Sous nos yeux émerveillés des spectacles éblouissants se déroulent, une atmosphère de joie enivrante s'infiltre dans notre cercle, l'amour réchauffe nos coeurs. Ah! quel heureux jour qu'est Noël! Mais avons-nous jamais songé à ce que le Noël des pauvres peut être? Le nôtre est comblé de richesses et d'amour, mais le leur, comment se passe-t-il? Ont-ils de nombreux cadeaux, un arbre décoré, une crèche illuminée, ou même une dinde truffée?

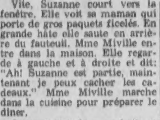
Non, ils n'ont pas cela! Beaucoup en ont même moins qu'à l'ordinaire. L'hiver, pour eux, est un problème de plus, surtout lorsque le pourvoyeur du pain quotidien ne peut subvenir aux besoins des siens. Comme le jour de Noël doit paraître long lorsque l'estomac crie de faim et que l'on essaie de réchauffer ses mains engourdies dans une poche trouée! Pourtant, le Messie est venu tout spécialement pour ces pauvres gens. Comme eux, il a vécu toute sa vie dans la pauvreté, il a trimé tous les jours de sa vie privée dans un atelier de menuisier.

Les pauvres, abandonnés et négligés par la société plus privilégiée, sont cependant plus fortunés. Quel motif peut me faire écrire cela? C'est que, voyez-vous, Jésus ayant connu la pauvreté apprécie la pauvreté. C'est-à-dire qu'il aime les pauvres et qu'il les aime plus tendrement lorsqu'ils lui offrent leurs peines et leur pauvreté.

Alors, vous tous qui peinez dans la pauvreté, réjouissez-vous, car ce n'est pas ce que vous avez qui compte, c'est votre amour pour Celui qui a souffert comme vous. Animé de ce feu vivant, votre Noël sera vraiment plus joyeux. Puis, si une âme charitable pourvoit à votre confort matériel pour ce jour, alors votre Noël sera vraiment plus heureux que celui des riches, car vous aurez eu un avant-goût du ciel en attendant de célébrer un autre Noël au Paradis.

Marguerite LEPAGE,
grade XI, Ecole de
Prud'homme, Sask.

LE JOUR DE NOËL DE SUZANNE



Vite, Suzanne court vers la fenêtre. Elle voit sa maman qui porte de gros paquets ficelés. En grande hâte elle saute en arrière du fauteuil. Mme Miville entre dans la maison. Elle regarde à gauche et à droite et dit: "Ah! Suzanne est partie, maintenant je peux cacher les cadeaux." Mme Miville marche dans la cuisine pour préparer le diner.

Suzanne sort de sa cachette et dit: "Je voudrais bien savoir ce qu'il y a dans ces gros paquets! Mais puisque maman prépare une surprise je ne les regarderai pas.".

Enfin c'est la grande journée. C'est Noël. Suzanne sort du lit et court dans le salon. Là devant ses yeux elle voit sa maman et Cathou qui la regardent. Suzanne saute en regardant l'arbre de Noël avec deux yeux admiratifs. Des lumières et des boules multicolores, des guirlandes, de la neige artificielle couvrent l'arbre. "Oh! qu'il est beau!" s'écrit Suzanne, débordante de joie. Elle regarde en dessous de l'arbre et voit des boites soigneusement enrubannées. Elle court vers sa maman et Cathou et dit: "Je vous remercie de tout mon coeur!" En grande hâte elle ouvre les boites marquées "Suzanne".

"Mais ma chère, dit sa maman en souriant, tu as l'air bien pressée."

"Non", dit Suzanne. "Je ne suis pas pressée, je suis heureuse. Ce soir j'ai appris que quelqu'un m'aime, quelqu'un vraiment m'aime."

"Oui, Suzanne, je t'aimais avant aussi mais il fallait te le prouver. Alors je t'ai acheté beaucoup de présents."

"Non maman, c'n'est pas les cadeaux qui me font aimer quelqu'un, c'est l'amour."

"Oui, Suzanne, tu as raison, c'est l'amour."

Et Suzanne court vers sa maman et dit "Joyeux Noël!" en la serrant bien fort.

Elaine LEGROS,
grade VI, no 16, Ecole
Marion, St-Boniface.

"DONNER et RECEVOIR"

Pour moi, Noël est le temps de l'année le plus joyeux. Noël, c'est le temps de remercier Jésus de tout ce qu'il a fait pour nous. C'est le temps d'apprendre à donner et à recevoir des cadeaux. C'est beaucoup plus plaisant de donner que de recevoir. Mais nous aimons tout de même à développer nos cadeaux avec surprise le matin de Noël.

J'ai aussi la grande joie d'aider à décorer l'arbre et à préparer des mets délicieux pour la saison des fêtes. C'est un temps d'année pour les réunions de famille. Les frères et soeurs qui sont au collège viennent pour les vacances. Quel bonheur pour un et pour tous.

Chacun devrait aller à l'église le jour de Noël pour remercier le divin Sauveur qui a fait toutes ces bonnes choses possibles.

Beverly MESSAROS,
grade VI, Ecole de
Prud'homme, Sask.

C'était le 25 décembre, la fête de l'Enfant-Jésus. Papa nous avait dit que nous irions à la messe de Minuit. Nous étions tous contents, surtout ma petite soeur. Après la messe, nous sommes allés voir le petit Jésus dans sa pauvre crèche. "Comme Il est beau!" murmura ma petite soeur. Mon petit frère mit dix sous dans le plateau et un ange lui dit "merci" en baissant la tête.

Moi je demandai au petit Jésus de m'aider en arithmétique et en composition. Je lui ai aussi demandé de me garder toujours pure et bonne. Après notre petite visite, nous avons été retrouver papa et maman. Je me souviendrai toujours de cette visite que j'ai faite à la crèche l'année passée.

Lorraine GEORGE,
grade IV, Ecole de
Bellegarde, Sask.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le 12 décembre avait lieu la réunion régulière du Conseil de Ville de St-Boniface. Dans la correspondance nous relevons que la Winnipeg Suburban Association, qui depuis plusieurs années se réunissait dans la salle du Conseil de notre Ville, remercie la Ville pour l'accueil toujours bienveillant qui leur a été témoigné, et elle annonce qu'avec l'avènement du gouvernement métropolitain elle cessera d'exister; la dernière réunion, sous forme de réception, aura lieu le 20 décembre au Cercle Ouvrier.

Un imprimé demandait que la Ville donne autant de publicité que possible pour intéresser les citoyens à un nouveau poste de police pour la Ville de Winnipeg, et demandait aussi une contribution financière pour aider les organisations de cette campagne en faveur du règlement; les échevins se sont demandés pourquoi on invite la Ville de St-Boniface à se joindre à ce mouvement; il fut décidé d'enterrer cette demande dans les dossiers.

Le greffier, dans une lettre au Conseil, exprime ses souhaits de Noël et ceux de son département, et remercie pour l'aide et la coopération reçues des membres du Conseil durant l'année; de semblables lettres furent reçues du trésorier, de l'ingénieur, de l'évaluateur qui, eux aussi, expriment leurs meilleurs voeux; le Conseil leur exprima à son tour ses meilleurs souhaits pour l'année 1961.

Un représentant d'une firme d'avocats de Winnipeg présentait une requête de la part d'une veuve, afin d'obtenir un changement dans le zonage de sa propriété; ce qui lui permettrait de la vendre à bon compte à un client qui y construirait une maison à appartements; la commission d'urbanisme ayant déjà refusé cette demande, les avocats demandaient au Conseil de bien vouloir renverser la décision de la commission, et ils apportaient plusieurs bons arguments à l'appui; le Conseil décida de demander à la commission d'urbanisme de bien vouloir reconsidérer cette demande.

M. Ellis, de Ladco, qui est un visiteur assidu aux séances du Conseil, avise que Ladco procédera immédiatement à l'installation des égouts et du service d'aqueduc sur le chemin Speers, et demande que la Ville accepte de rembourser la compagnie pour les dépenses supplémentaires occasionnées par ce travail fait en hiver.

Ladco demande aussi la permission d'ouvrir une ruelle longeant une partie du chemin Speers; apparemment ceci demanderait l'expropriation de certains terrains privés. Comme ces requêtes de Ladco demandent beaucoup d'étude, puisqu'il faut toujours se référer au contrat original de la Ville avec Ladco, il fut décidé d'en remettre la solution à une réunion spéciale du Conseil qui aura lieu cette semaine.

L'échevin Appleby, dans un discours plein d'humour, demande un rapport du Greater Winnipeg Water District, ainsi que de l'officier de la Santé de la Ville sur la pureté ou l'impureté de l'eau que nous recevons de l'aqueduc. Il aurait été invité dans un appartement de notre Ville où deux vétérinaires demeurent et il aurait de ses yeux vu des vers et d'autres créatures qui évoluaient dans la baignoire de ces messieurs; bien qu'il admette qu'il faut au corps humain un certain nombre de bactéries pour être en bonne santé il doute fort que cette condition soit acceptable esthétiquement ou au point de vue sanitaire. Une autre personne de Windsor Park, dit-il, s'est plainte aussi de la présence de mousse dans l'eau qui tache le linge qu'on lave dans cette eau, qui n'est nullement agréable à boire. Un échevin suggéra qu'il y a peut-être mieux à boire que de l'eau; deux ou trois plaintes sur une population de 36,000, ce n'est pas trop sérieux, mais tout de même une enquête sera faite par les autorités; à cette époque de l'année il y en a qui voient des éléphants roses au plafond, mais des vers dans le scotch, c'est vraiment trop.

On apprend aussi qu'un comité consultatif de Métro, composé des représentants des villes et municipalités ainsi que de commissions scolaires, a été formé et se rencontrera cette semaine; M. le Maire-élu sera le délégué de la Ville à cette réunion:

L'échevin Hart propose un vote de félicitation à l'ingénieur et à son département pour la manière dont ils ont procédé pour nettoyer rapidement la Ville lors de la dernière tempête.

L'échevin Parent propose une motion dont il avait donné avis au préalable, demandant que la Ville dépense la somme de $6,600 pour une étude topographique et un relevé en vue de la construction d'un pont à l'extrémité nord de notre Ville; bien qu'il ait expliqué avec beaucoup d'arguments son point de vue, le Conseil décida de ne pas accepter sa demande, la plupart des conseillers croyant que nous devrions laisser ce problème au gouvernement métropolitain; l'échevin Parent croit que beaucoup de citoyens de St-Boniface seraient prêts à voir la Ville dépenser cette modique somme pour montrer l'intérêt que nous avons envers la construction de ce point; il voudrait donc que tous ceux qui sont de son avis le laissent savoir à leurs conseillers.

L'échevin Guay demande qu'un amendement soit préparé demandant que le zonage soit changé à R4 pour le terrain situé entre les rues Holden, Bourget, Dugald et Marion; ceci fut remis à la commission d'urbanisme.

L'échevin St-Hilaire, secondé par l'échevin Hart, demande un vote de sympathie pour M. et Mme Guay, à l'occasion de la mort du père de Mme Guay.

L'échevin Parent demande qu'on étudie la possibilité d'élargir la rue St-Joseph de la rue Provencher à la rue Derveau, sur une largeur de quatre voies; ceci fut refusé par le Conseil et devrait être étudié en comité afin d'avoir une idée du coût de cette proposition ainsi que du bien fondé de cette requête.

La question de la délimitation des quartiers électoraux de notre Ville est toujours à l'étude; plusieurs propositions ont été étudiées, mais aucune ne semble avoir l'approbation d'une majorité des conseillers; certaines de ces propositions sont très dangereuses pour notre future représentation au Conseil au point de vue canadien-français et catholique. L'échevin Appleby proposait alors qu'on demande au juge de la cour de comté d'étudier cette question et de prendre une décision en délimitant les frontières de chaque quartier, que le système de cinq quartiers soit retenu et que le principe de la représentation soit le même, et qu'on s'en tienne autant que possible aux limites des districts scolaires, etc.; personne n'appuya la motion de l'échevin Appleby et comme il n'y avait pas de secondeur, le maire déclara qu'il n'avait pas entendu la motion; l'ajournement fut proposé immédiatement et la séance fut levée.

Parmi les spectateurs on remarquait les échevins élus Guilbaut et Huppey, que M. le Maire salua.

A lundi prochain.

St-Eugène

Nouvelle église

C'est dimanche prochain, le 18 décembre, que les paroissiens de St-Eugène auront le bonheur d'entrer et d'entendre la messe dans leur nouvelle église. Quel bonheur enfin d'avoir une église qui ne servira qu'au culte, une église où il n'y aura plus, comme dans l'ancienne, bingo, parties de cartes, thé, bazar, etc. Ils auront dans ce but une magnifique salle paroissiale sous la nouvelle église.

Parties de cartes

Depuis un mois, les dames de la paroisse ont organisé trois parties de cartes, les premières d'une série de dix qui auront lieu au cours de l'hiver.

La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 22 janvier 1961.

Ouverture de la salle

Il ne faut pas oublier que lundi soir prochain, le 19 décembre, aura lieu l'ouverture de la nouvelle salle paroissiale à St-Eugène. A cette occasion, il y aura un grand bingo de dindes et un tirage. Il ne faut certainement pas manquer sa chance. Le bingo de dindes commencera à 8 h. p.m. Il y aura de la place pour tout le monde. Parlez-en à vos amis.

Réunion de l'APM

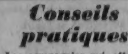
Le mardi soir 29 novembre avait lieu la deuxième réunion de l'Association de Parents et Maîtres à St-Eugène. A la suite des élections qui eurent lieu au commencement du mois précédent, M. Raymond Gauthier fut élu président; MM. Louis Brisebois et Jeffroy Lagassé, vice-présidents; Mme E.-A. Laporte, trésorière, et Mlle Laurette Nadeau, secrétaire.

A cette occasion, le R. P. J.-M. Soulodre, O.M.I., de la paroisse du Précieux-Sang, a bien voulu accepter de venir expliquer "Comment étudier pour réussir?". Il donna donc une conférence des plus intéressantes devant une assistance de près de 70 paroissiens très attentifs.

Un film vint illustrer la conférence. Il montrait une jeune fille à l'étude. Il expliquait que son succès était moins dû à son intelligence, car elle devait bûcher bien dur, qu'à sa méthode de procéder. Une fois le film représenté, les assistants se divisèrent en trois groupes pour discuter bien chaudement. Une fois que tous se trouvèrent réunis de nouveau et que les rapports furent donnés, le Père Soulodre donna plus de détails encore, et c'est à cette occasion que les questions se firent très nombreuses.

La réunion se termina à 10 h. après que tous eurent pris une bonne tasse de café.

Un gros merci au Père Soulodre d'être venu rendre si intéressante et si instructive cette réunion de l'APM.

A l'occasion de la fête de la Fierté Nationale, 147 diplômes de l'A.E.C.F.M. ont été distribués aux enfants de l'école du Précieux-Sang. Sur la photo l'on voit la chorale qui a chanté à cette occasion.

L'Enfant-Jésus est perdu



C'EST la nuit de Noël. Sur le velours sombre du firmament, des diamants étincellent de mille feux. La lune encerclée d'un hâlo bleuâtre enveloppe la terre d'une lumière argentée. Légers, mousseux, les flocons de neige viennent tapisser le sol déjà revêtu de son manteau d'hermine. Ils tourbillonnent dans l'espace, soulevés par des bourrasques de vent aigre et froid, reflètent un arc-en-ciel de couleurs et se laissent choir doucement. Tout est calme et paix.

Au paradis, la scène diffère beaucoup. Une agitation inaccoutumée y règne. Les anges n'ont pas assez de leurs ailes pour suffire à la tâche et transmettre rapidement les messages de saint Pierre. De petits chérubins s'amusent à taquiner les nuages et distraient les nobles archanges. Saint Pierre, prompt comme il est, se serait fâché si Marie, toujours douce et patiente comme une maman, n'était intervenue. Tous les saints ont arrêté leur méditation contemplative et se mêlent au branle-bas communicatif. Que se passe-t-il? Pourquoi tant d'énervement?

On a perdu l'Enfant-Jésus! . . . Oui, croyez-le ou non! L'Enfant de la crèche a disparu! . . . Bientôt minuit sonnera et il manquera au rendez-vous qu'il a contracté avec les hommes depuis 2,000 ans.

"C'est la première fois qu'une chose si étrange se produit!", répètent les anges en poursuivant leurs recherches. On a envoyé des émissaires partout, aux quatre coins du ciel et de la terre! Mais aucune nouvelle ne vient apaiser le tumulte grandissant.

On décide enfin de rappeler les chercheurs. Tous reviennent abattus, découragés devant l'infructuosité de leur travail.

Cependant, Gabriel, l'archange de l'Annonciation, manque à l'appel. Par quoi est-il retenu? Serait-ce qu'il a trouvé le petit Jésus? Toutes les suppositions effleurent l'esprit des anges et des élus avant qu'enfin Michel, chef des anges, ne s'envole à sa recherche, suivi des neuf choeurs célestes.

Guidé par une intuition que seuls les anges possèdent, le grand Michel-Archange se dirige vers une pauvre cabane perdue au milieu de la forêt la plus dense de la terre. Sans le moindre scrupule, les messagers du ciel s'approchent et regardent, bien discrètement, par la petite fenêtre d'où s'échappe une lumière que seuls les yeux des âmes pures peuvent supporter. Et là . . . ils voient, ô merveille! . . .

Tout comme à Bethléem, un petit enfant est couché dans une crèche; le plus beau de tous les enfants des hommes! Devant lui, deux garçonnets très pauvrement vêtus sont agenouillés en adoration.

Pour eux qui n'avaient pas de Noël; pour eux que nous tous, égoïstes de la terre, avions oubliés; pour eux seuls, Jésus renouvelle le miracle de sa venue.

Il est minuit! "Gloria in excelsis Deo!" Les choeurs angéliques entonnent leurs concerts à la gloire de Dieu! Dans sa toute-puissance, Il s'est abaissé et s'est incarné pour le salut du genre humain!

"Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"

Louise ARCAND,
grade XI, couvent
de St-Charles, Man.

La vieille Maison Blanche

La plus vieille maison de l'Ouest canadien a fait parler d'elle de nouveau, mardi soir, lors d'une importante réunion de la Société Historique de St-Boniface. Son Exc. Mgr M. Baudoux a en effet annoncé officiellement que les Soeurs Grises, par la voix de leur Mère Provinciale, ont fait don de cette maison au Comité du Musée de St-Boniface et acceptent qu'on la laisse là où elle est depuis plus de 100 ans quitte, sous certaines conditions très acceptables, de la transformer en musée.

Au cours de la soirée, M. l'abbé Pierre Picton, dont les connaissances historiques sont plus que remarquables, a entretenu les 60 membres présents des premiers jours de la colonisation à St-Boniface et particulièrement de la cathédrale à deux tours dont on célèbre cette année le centenaire de l'incendie.

L'âne et le boeuf

— Ah! que nous sommes bien ici, il fait assez chaud et nous sommes à l'abri du vent, dit l'âne à son compagnon le boeuf.

— Mais oui, répondit ce dernier d'une voix grave. J'espère que nous ne serons pas dérangés par quelques voyageurs de la région.

Disant ceci, ils se mirent tous deux à mâchouiller la paille déposée dans une crèche, au fond de la grotte.

Vers onze heures, des pas se firent entendre dehors et peu après un homme et une toute jeune femme entrèrent dans l'étable. "Bien, c'est mieux que rien", dit l'homme à la femme.

— C'est certain, dit-elle, car il fait très froid dehors et ceci nous protégera un peu.

De leur coin le boeuf et l'âne les regardaient de travers, car ils craignaient de se faire pousser dehors; mais bientôt ils furent rassurés et se mirent à sommeiller.

Une lumière éblouissante les éveilla. Elle émanait d'un enfant reposant bien près d'eux dans la crèche. L'âne et le boeuf pressentant que le petit être avait froid, essayèrent de le réchauffer de leur haleine. Tout-à-coup se firent entendre au dehors des chants mélodieux. Une légion d'anges chantaient des louanges à cet enfant nouveau-né. Des bergers accoururent et se prosternèrent devant l'enfant, l'adorant et lui rendant grâces.

Tard dans la nuit, il y eut des chants, de la musique et des bergers qui se succédaient en grand nombre. Toute la nuit le boeuf et l'âne furent les plus près de l'enfant et ils le tinrent au chaud. Ce ne fut que tard le lendemain que l'homme, l'enfant et sa mère se mirent de nouveau en route vers Bethléem, où un berger charitable leur avait offert un abri plus convenable.

Les deux bêtes de somme ont gardé longtemps le souvenir de ce fait merveilleux et, de mémoire d'âne, rien de tel n'arrivera plus. Ils avaient vu la gloire de l'Enfant Dieu. Ils l'avaient vu aussi plein de grâce et de mansuétude.

Gilbert MENARD,
grade XII, Institut
Collégial St-Malo.

Décès

MME ARSENE MILLIER

Une foule de parents et amis ont assisté au service funèbre de Mme Arsène Millier (Maria Champagne), mardi matin à 10 h., dans la basilique de St-Boniface. La messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé Azarie Gauthier, neveu de la défunte et curé de Carman. L'inhumation se fit au cimetière Gren Acres, dans le lot familial.

La défunte, décédée presque subitement à l'hôpital St-Boniface samedi dernier, laisse dans le deuil, outre son époux, trois filles, Yolande (Mme J. Paquin), Jeannine (Mme R. Sénécal) et Claire (Mme P. Bourrier); quatre fils, Valmore, Adrien, Daniel et Roger, tous présents aux funérailles; 13 petits-enfants; cinq frères, Alphonse, Célestin, Irénée, Léonce et Claude; trois soeurs, la Rév. Sr Champagne, S.G.M., Mme A. Levasseur et Mme L. Gendron.

Née à St-Norbert en 1894, Mme Millier a passé toute sa vie au Manitoba. Durant ses 40 années de mariage, elle a vécu successivement à St-Boniface, au Sacré-Coeur de Winnipeg et à St-Boniface. Elle participa toujours activement dans les organisations paroissiales, particulièrement les Dames de Ste-Anne, le Tiers-Ordre et le Service Social.

La maison P. Coutu avait charge des funérailles. M. l'abbé Léo Couture, vicaire à la cathédrale, récita les prières d'usage au salon funéraire lundi soir.

Sincères condoléances à la famille cruellement éprouvée.

Conseils pratiques

Les compagnies qui offriront des réceptions à leurs employés et à leurs clients au cours de la prochaine quinzaine aideront au maintien de cette traditionnelle marque d'hospitalité, pourvu que leurs invités rentrent chez eux sains et saufs.

Cette mise en garde vient d'être formulée par M. Murray, président de la Chambre de Commerce de St-Boniface.

Soulignant les dangers accrus de la circulation routière en décembre, il exhorte tous ceux qui donneront des réceptions pendant les fêtes à songer à prendre les précautions suivantes:

1. Si vous avez l'intention de servir des boissons alcooliques, suggérez à tous ceux qui en font usage d'oublier leur auto et de recourir aux transports publics.

2. Ne gavez pas vos invités. L'excès dans le manger entraîne parfois la somnolence au volant.

3. Ayez une bonne provision de café fort à offrir à vos invités, surtout vers la fin de la soirée. Cela les aidera tous, même ceux qui n'auront pas à conduire, à rester vigilants et vivants.

4. Si, en dépit de votre prévoyance, un invité n'était pas en mesure de conduire ou de marcher, confiez-le à un autre invité ou à un chauffeur de taxi.

"En prenant ces précautions, les hommes d'affaires protégeront leurs invités contre les dangers de la circulation et s'épargneront une occasion possible de remords", de conclure M. Murray.

Au tribunal

Le juge — Il me semble que j'ai déjà vu cette tête-là.

L'accusé — Parfaitement, magistrat; j'ai donné des leçons de chant à votre fille.

Le juge — Je vous condamne à cinq ans de travaux forcés . . .

CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS PUBLIC

Attendu que la Commission de Police de St-Boniface a eu connaissance du problème de la circulation, quant aux voitures comme aux piétons, causé à St-Boniface par le STATIONNEMENT DES VOITURES DU COTE GAUCHE DE LA RUE, contrairement aux dispositions du Règlement régissant la circulation;

Et attendu que la Commission s'inquiète du danger créé par la tolérance de cette habitude, tant aux voitures qu'aux piétons, en vue de l'augmentation constante de la circulation à St-Boniface;

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE, QU'A PARTIR DU 21 DECEMBRE 1960, LE STATIONNEMENT DES VOITURES DU COTE GAUCHE DE LA RUE NE SERA PLUS TOLERE dans la Cité de St-Boniface, à l'exception des rues à sens unique, et qu'à compter de cette date toute contravention à ladite disposition du règlement SERA POURSUIVIE.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
greffier

Présentation de 24 volumes à l'école du Précieux-Sang

L'école paroissiale du Précieux-Sang est bénéficiaire d'un geste magnanime de la part des éditeurs de l'Encyclopaedia Britannica. Cette compagnie a distribué des séries complètes de ce magnifique ouvrage dans plusieurs écoles secondaires du pays. Mais il ne semble pas que les écoles paroissiales aient l'occasion d'en profiter. La religieuse principale de l'école du Précieux-Sang ayant reçu un questionnaire, sans explications, elle s'est décidée de le remplir. Au bout de quelques jours, la réponse est venue: demande approuvée. Peu de temps après, les 24 beaux volumes faisaient leur apparition.

C'est M. Céleste Muller, directeur du Département des Services spécialisés de l'Instruction publique, qui a bien voulu faire la présentation officielle à la Rév. Soeur Principale, lundi soir, à l'occasion de la soirée de Fierté Nationale. Il révélait que ce geste dans le pays tout entier est évalué à un million de dollars et que si tous les volumes formaient un tas, il aurait une hauteur d'un mille et demi. Comme on le sait, l'Encyclopaedia Britannica est une véritable bibliothèque de consultation. Reste aux élèves d'en tirer profit . . .

Cent quarante-sept diplômes de l'Association d'Education ont été distribués aux élèves par M. E. Van Lis, Mme Fournier et M. M. Vachon, et les prix paroissiaux et provinciaux ont été présentés par le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé. Les gagnantes des prix du Bon parler français furent Mlles Yvette Dumont, Louise Boisjoli et Cécile Danais. Le programme, sous la direction de M. Roger Teillet, maître de cérémonies, comportait: trois chansons par la chorale; une récitation "Les autres petits fumeurs" (M. Louis Carrière); une saynète "Comment faire une bonne année scolaire" par les garçons des grades VII et VIII; une récitation "La légende du doux parler" (Jeanne Gauthier) et une danse écossaise.

Le premier orateur, M. Léo Landry, a retracé l'historique de l'école du Précieux-Sang et a invité l'assistance nombreuse à épauler le progrès qui s'impose. Le R. P. R. Durocher, O.M.I., conférencier, a rappelé ses souvenirs de voyage qui faisaient ressortir le rôle du français comme clé d'ouverture à un monde des plus intéressants. Il a signalé que le foyer, l'école et l'église peuvent aider les jeunes à garder leur langue, mais que le respect humain finirait par les emporter avec la foule s'ils ne sont pas convaincus que la fidélité est une marque de supériorité, et que celui qui cède à l'ambiance devient un déraciné.

Le Père Curé a clôturé la soirée en rappelant comment il a puisé dans l'histoire du Canada, ses convictions patriotiques.

Fête d'adieu en l'honneur de M. Edouard Gagnon, P.S.S.

Une fête intime a eu lieu à l'archevêché de St-Boniface mardi en l'honneur de M. Edouard Gagnon, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire. M. Gagnon quittera St-Boniface le lendemain de Noël pour se rendre dans l'Est, en route vers la Colombie, en Amérique du Sud. Il y prendra la direction du Grand Séminaire de Manizales. Son successeur au Manitoba sera M. Jean Piché, actuellement professeur au Séminaire de philosophie de Montréal. Ces changements ont été effectués à la suite d'une décision des Sulpiciens de prendre la direction du Grand Séminaire de Bogota.

Au banquet d'adieu, Son Exc. Mgr M. Baudoux a exprimé à l'égard de M. Gagnon, la reconnaissance du diocèse où il a su s'adapter si bien, en accomplissant un ministère très fructueux. Il a contribué énormément au progrès du Grand Séminaire, à la formation de prêtres et il a aussi prodigué à tous les fruits de son haut-savoir théologique. St-Boniface, qui regrette son départ, s'en réjouit aussi à cause de sa destination et ne cessera de le considérer comme un don du diocèse à l'Amérique du Sud.

Son Exc. Mgr P. F. Pocock a remercié à son tour M. Gagnon des bienfaits qu'il a procurés aux séminaristes de Winnipeg.

Le grand nombre de convives témoignait l'estime dont les prêtres de la province entourent M. Gagnon.

Les séminaristes ont présenté ensuite une série de tableaux en l'honneur de la Vierge Marie, en trois parties: Marie dans la Bible, Marie au Moyen-Age, Marie aux Temps modernes.

Profondément ému, le héros de la fête a exprimé avec émotion ses remerciements.

NOS AMIS, LES LIVRES

(A la bibliothèque de St-Boniface, section française)
(angle des rues Cathedrale et Langevin)

En post-scriptum à la dernière chronique qui présentait un choix de livres canadiens, je voudrais parler tout d'abord de cinq ouvrages récemment arrivés et qui illustrent la vitalité de notre littérature. Ce sont:

Tête Blanche, par Marie-Claire Blais; le deuxième roman du déjà très célèbre écrivain. Le titre est le surnom du héros du livre, enfants aux cheveux si blonds qu'ils en sont blancs.

Rafales sur les cimes, par Léo-Paul Desrosiers. Ceci est le troisième tome du roman "Vous qui passez".

Les confidences d'un commissaire d'école, par Gérard Filion, du "Devoir". L'auteur a réuni dans ces pages "les souvenirs, les impressions et les idées d'un père dont les enfants s'égrènent de la petite école à l'université, d'un journaliste qui observe et commente les événements d'un commissaire d'écoles qui a vécu par l'intérieur le régime scolaire".

La dualité canadienne: Essais sur les relations entre Canadiens français et Canadiens anglais. Cet ouvrage a été réalisé par Mason Wade en collaboration avec un comité du Conseil de Recherche en Sciences Sociales, du Canada sous la direction de Jean-C. Falardeau. Chaque auteur écrit sa contribution dans sa langue. Nous relevons les noms de Louis Baudoin, Watson Kirkconnell, Jacques Henripin, G. V. Ferguson, T. R. P. Louis-M. Régis, J. H. Dales, etc. Les sujets sont aussi variés que religion et philosophie, attitudes et idéologies, facteurs démographiques et facteurs économiques, vie politique, monde ouvrier, etc.

J'aime le Canada français, par Marcel de Corte. M. Marcel de Corte, professeur à l'Université de Liège, a été invité par le chef politique de l'OTAN à passer quelques mois à l'Université Laval en tant que professeur en visite. Il nous donne les impressions de son séjour.

Cette semaine, nous apprenions que Mme Louis Bollocq a remporté le Prix Fémina 1960 avec son roman "La porte retombée". C'est un livre qui ne tardera certainement pas à apparaître sur les rayons de la bibliothèque. Nous avons déjà un roman de Mme Bellocq: "La ferme de l'ermitage", le roman d'une adolescence.

Voici enfin quelques autres nouveautés:

La verte moisson, par Henri-Victor Brunel. Voici la brève et dramatique destinée de jeunes Français qui ne voulurent pas croire à la défaite de leur pays et sacrifièrent leur vie pour prouver leur espoir et leur confiance dans la renaissance de leur patrie. Ce livre a été porté à l'écran par François Villiers.

Solitudes humaines, par André Migot. Le Dr Migot dont nous avons lu les livres sur la Chine a passé une année complète dans les îles désolées des Kerguelen puis a suivi une expédition en Antarctique. Voyageur et artiste, il reste un homme de science qui sait analyser l'objet de ses observations.

Ombres blanches du Grand Nord, par Felice Bellotti. Cette fois-ci c'est dans l'Arctique que ce voyageur nous entraîne, rejoindre Lapons et Esquimaux. Il nous fait part de ses observations dans un style aisé et sobre.

Le plan du soleil, par Joseph Peyré. L'action se déroule à Saint-Tropez et dans son arrière-pays: les plans. Un homme solitaire et mystérieux y habite. On dit qu'il retient sa fille Laurette captive. Le jeune Pierre Mailly n'hésitera pas à s'aventurer dans la "demeure de l'Homme Seul". Si ce livre éveille votre intérêt pour la région de Saint-Tropez, vous pourrez lire du même auteur:

Les quatres capitaines, par Joseph Peyré. A travers l'histoire d'une illustre famille imaginaire, l'auteur nous conte l'histoire de Saint-Thopez depuis l'invasion des Turcs jusqu'à nos jours. Il explique ainsi maintes coutumes et traditions.

Savoir voyager, par Gisèle d'Assailly. Cette petite encyclopédie du parfait voyageur comprend outre mille bons conseils, une partie historique fort intéressante.

Le vert soleil de la vie, par Victor Gardon. Victor Gardon puise dans ses souvenirs lointains pour nous offrir un tableau de la vie en Arménie, sous l'occupation turque. Les événements sont tragiques mais le décor, enchanteur.

Vaste est le monde, par Ciro Alegria. Nous sommes au Pérou au début du siècle. La grande propriété gagne du terrain et nous assistons à la ruine d'une petite communauté laborieuse qui avait connu la prospérité.

Cours prénatal

Le prochain cours prénatal pour les résidants de St-Boniface, Norwood et Windsor Park commencera le 9 janvier et se tiendra tous les lundis à 2 h. p.m. au bureau de l'Unité Sanitaire, 326, rue Taché, St-Boniface. Les mères dans l'attente, qui sont sous les soins de leur médecin ou de la clinique de l'hôpital, sont invitées à participer à ce cours de huit semaines. Vous pouvez donner votre nom à l'Unité Sanitaire, jusqu'au 30 décembre, en signalant CHapel 7-1186.

Filles d'Isabelle du Cercle de St-Boniface

Assemblée

Un grand nombre de membres assistait à l'assemblée du 6 décembre malgré la froide température. Notre Régente, soeur Collette Huot, ouvrit l'assemblée et fit remarquer qu'il fait bon de penser à la belle fête de Noël, ainsi qu'aux moins fortunés que nous. Elle invita les membres qui auraient du linge usagé, conserves, bonbons, jouets, etc., pour les pauvres, de les apporter à la réunion du 20 décembre, de sorte que les membres pourront préparer ensemble des paniers qui feront des heureux.

Les prix d'entrée furent gagnés par les soeurs A. Pelletier et M. Gallant. Soeur F. Ayotte et ses aides servirent un délicieux goûter.

Naissances

Félicitations à Mmes Allcé Soulodre et Aline Dupuis qui donnèrent chacune naissance à une fille.

Marche des dix sous

La marche des dix sous, pour venir en aide aux enfants atteints de la poliomyélite, aura lieu le 31 janvier.

Soirée de Noël

N'oubliez pas, le 20 décembre, la soirée sociale de Noël, organisée par soeur Gertrude Kenny. Elle nous promait beaucoup de plaisir. Il y aura plusieurs surprises et échanges de cadeaux. Bienvenue à tous les membres.

La REDACTRICE.



Maison des Retraites fermées

Pourquoi faire une retraite?

Etes-vous de ceux dont les devoirs de religion se bornent à entendre une courte messe dominicale? Vous arrive-t-il de vous demander, en votre for intérieur, s'il vaut la peine de tant s'en faire pour être fidèle aux lois de l'Eglise? Vous semble-t-il parfois que les âmes qui suivent le sentier battu des moeurs païennes jouissent d'une sécurité spirituelle relative? Vous prenez-vous à douter de la gravité du péché, tel qu'on le dépeint? Etes-vous las de combattre le bon combat et prêt à tout abandonner, ou encore, est-ce déjà fait?

Si vous reconnaissez votre état d'âme à l'un de ces points, vous serez heureux de connaître un moyen efficace pour arriver à mieux comprendre le rôle que joue le surnaturel dans votre vie; un moyen qui vous aidera à jouir davantage de la vie en vous indiquant la voie dans laquelle Dieu veut que vous marchiez. Et quel est ce moyen? Vous l'avez deviné, c'est la retraite.

Qu'est-ce qu'une retraite? Une retraite consiste en deux ou trois jours de solitude et de silence qui mettent l'âme en contact étroit avec son Dieu. C'est une période de méditation et de réflexion dans le calme et la prière. Le groupe de retraitants — dont tous et chacun se font un devoir d'observer le plus stricte silence — est assez restreint pour permettre au prédicateur de se consacrer à chacun en particulier, par ses conseils et ses directives.

Vous vous dites peut-être: "Tout cela est fort bien, mais quels avantages retirerai-je, moi, d'une retraite?". Voici quelques réponses qui vous éclaireront . . .

La retraite vous offre l'occasion de vous éloigner de vos responsabilités journalières et de prendre un vrai repos, de corps et d'esprit, dans une maison spécialement organisée pour vous procurer paix, tranquillité et confort. Vous vous liez de nouvelles amitiés, parmi des gens de votre classe ou de votre profession; vous jouissez d'une table bien garnie et d'une compagnie agréable.

La retraite apporte à votre esprit une connaissance plus claire de votre propre personne et des obstacles qui vous barrent la route du progrès spirituel. Elle vous enseigne à diriger votre vie vers son destin, qui est de servir Dieu de son mieux.

La retraite vous offre l'occasion de vous retremper dans les grandes vérités de la foi et de comprendre mieux le sens profond du saint Sacrifice de la Messe, ainsi que la puissance extraordinaire des Sacrements. Elle vous présente la religion sous un nouveau jour: tel un plan voulu de la Providence pour votre bien spirituel, et non comme une règle sévère n'établissant que devoirs et obligations.

La retraite apporte à votre âme des grâces spirituelles et des bienfaits sans nombre, qui déborderont sur votre famille et les personnes qui vous sont chères. Elle vous apprend comment profiter pleinement de la puissance extraordinaire de la prière. Elle vous fournit l'occasion d'apprécier à leur juste valeur les faveurs dont vous avez été gratifié et de rendre de ferventes actions de grâces à l'Auteur de ces dons.

La retraite est un canal par lequel coule dans votre âme l'aide divine dont vous avez besoin pour résoudre nombre de problèmes personnels ou familiaux. Elle vous fournit l'occasion de sentir combien il est bon de vivre près du Sauveur et de goûter les joies qu'éprouve l'âme généreuse dans Son service.

La retraite, c'est encore un programme efficace qui vous aidera à devenir un chrétien actif faisant sa part de travail apostolique, sous l'égide d'un pasteur, et réflétant dans ses relations avec ses semblables, l'amour et la bonté que le Sauveur exerce à son endroit. C'est aussi un stage d'entraînement au combat de vos défauts dominants.

En dernier lieu, la retraite vous apporte la véritable paix de l'âme et un renouveau spirituel inappréciable. Elle fait oublier le passé, éclaire le présent et vous ouvre un avenir brillant d'espoir spirituel.

C'est ce que vous offre Villa Maria . . . Qu'en pensez-vous? C'est à vous de prendre la décision finale, d'accepter l'invitation.

Dès que la cédule des retraites pour 1961 sera complétée, elle paraîtra par tranches dans ce journal. En attendant, si vous désirez des renseignements, téléphonez GLobe 3-8025, ou écrivez à Villa Maria, St-Norbert, Man.

★ ★ ★

Pour tout autre détail ou renseignement, s'adresser à: Villa Maria, St-Norbert, Man. Téléphone: GLobe 3-8025.

Décès

MME L. VAUDRY

Mme Léontine Vaudry, de 225, rue Marion, St-Boniface, est décédée le jeudi 8 décembre à l'hôpital Général de Winnipeg. Elle était âgée de 80 ans, et depuis 60 ans avait son propre salon de couture.

La défunte laisse dans le deuil un frère, M. Zacharie Bériault; deux soeurs, Mmes V. Lavoie, de Laurier, et A. Saussereau, de St-Boniface.

Le service funèbre fut chanté en l'église du Précieux-Sang le samedi 10 décembre. Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, officiait, assisté des RR. PP. J.-M. Soulodre et R. Tessier, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Les Dames de Ste-Anne, en grand nombre, escortèrent la dépouille mortelle de Mme Vaudry qui était une des leurs.

L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface. La maison P. Coutu était en charge des arrangements funéraires.

Remerciements

Les familles Saussereau, Lavoie et Bériault remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de Mme Vaudry, soit par offrandes de messes, tributs floraux, assistance aux funérailles ou autres façons.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Heureuse nouvelle

Vous l'avez entendue à CKSB, c'est une nouvelle magnifique. Elle fut découverte sur le bureau de la direction de votre poste. Une auditrice, fidèle à son poste, a légué $500 à CKSB. Un des neveux de la défunte disait récemment en citant sa tante: "Je ne peux oublier CKSB, car il a si bien rempli le solitude de ma chambre durant ces 15 dernières années". La population franco-manitobaine a toujours supporté CKSB. Depuis sa fondation le 27 mai 1946, Radio-St-Boniface Limitée a toujours reçu l'amour des Canadiens français du Manitoba. Encore en 1960, nous en avons une preuve tangible.

Campagne du Bonheur

CKSB est toujours heureux de recevoir votre aide. Mais votre poste est aussi au comble du bonheur lorsqu'il peut venir en aide. C'est pourquoi, à l'époque des fêtes, nous organisons la "Campagne du bonheur", dans le but de venir en aide à nos frères éprouvés. Toute la semaine prochaine, qui est en fait la dernière semaine avant Noël, nous continuerons de faire tourner vos requêtes au "Réveil-matin" entre 8 h. et 8 h. 30. Moyennant une souscription de 25 cents, nous ferons tourner tous vos disques durant cette demi-heure. C'est une manière plaisante de souscrire à la "Campagne du Bonheur" de CKSB. Souscrivez généreusement, et ressentez la joie d'avoir procuré du bonheur à votre prochain.

Diner annuel

C'est mercredi soir dernier au Club St-Michel que se rencontraient les familles de la direction et du personnel de CKSB, pour leur diner annuel de Noël. Le président de Radio-St-Boniface, M. Roland Trudeau, accompagné de son épouse, a présenté les souhaits de la direction aux familles du personnel et aux amis réunis. Cette soirée avait un double but. Premièrement, une soirée de franche gaieté et de bonne humeur, et deuxièmement, on a profité de l'occasion pour présenter des cadeaux à deux anciens de CKSB, MM. Raoul Normandeau et Yves Savignac, maintenant avec la Société Radio-Canada.

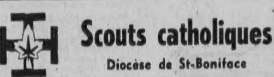
Le compte rendu de la soirée est facile à exprimer: ce fut un beau succès. Nos remerciements au comité d'organisation et principalement à la présidente, Mlle Cécile Fredette, qui, comme à l'habitude, a rempli sa tâche jusque dans les menus détails.

Du français partout

De God's Lake, Manitoba, le R. P. G. Turcot, O.M.I., nous écrivait que depuis quelques semaines il avait le plaisir d'entendre CKSB, tout le jour et très souvent en soirée. Ce fut un grand plaisir pour nous d'apprendre que CKSB propage la langue et la culture française jusque dans ces régions éloignées de notre province. Nos remerciements au Père Turcot pour sa lettre et ses compliments à l'intention de CKSB.

Programmes de Noël

Dans l'édition de la semaine prochaine de **La Liberté et le Patriote**, nous vous communiquerons tous nos programmes spéciaux pour la Noël. D'ici là demeurez à l'écoute pour jouir de notre esprit des fêtes. CKSB se joint à votre vie quotidienne 17 heures par jour.



Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Concours des coins

Il y a un peu plus d'une semaine, la troupe Provencher de St-Boniface tenait son concours de coins de patrouilles. Les éclaireurs de la première troupe scoute du diocèse ont reçu des invités et des parents au point que le Local scout était comble. Le S.M. Lucien Lambert avait invité quatre juges pour cet événement majeur de l'année scoute. On y trouvait: M. l'abbé O. Roy, du petit séminaire, M. Antoine Gaborieau, professeur à l'école Provencher, M. Alexandre Allaire, chef de secteur, et un A.S.M. de la troupe, Gabriel Dufault.

Les quatre patrouilles se sont efforcées cette année pour préparer des coins très originaux et surtout très bien travaillés. Les juges ont eu peine à trouver un gagnant, tant la lutte était chaude. Mais la patrouille des Renards a remporté le trophée. Le C.P. Denis Delannoy et ses patrouillards, Richard Fourneaux, Joseph Muller, Henri Dandeneault, Jean Gaudry et Gérald Allard, ont certainement mérité les honneurs. On leur a présenté pour la dernière fois un trophée qui datait de 1946. On devra en trouver un autre pour l'année prochaine.

Les autres patrouilles ont terminé ainsi: deuxième, la patrouille des Lions avec le C.P. Pierre Couture; troisième, la patrouille des Hiboux, avec le C.P. Robert Lambert; quatrième, la patrouille du C.P. Paul Boiselle, les Bisons.

Mais avant le concours des coins diocésains, ils auront tous le temps de faire des retouches et des améliorations. Chacun pourra encore ajouter au coin avant la visite des grands juges. Bonne chance!

Troupe Taché

La semaine dernière, la troupe Taché, qui groupe tous les éclaireurs du Collège de St-Boniface, avait à son tour le concours de coins. Les collégiens sont moins nombreux que par les années passées, mais avec les anciens scouts présentement au petit séminaire forment quand même une troupe vivante sous la direction du S.M. René Bérubé, de l'aumônier, M. l'abbé Yvon Boisvenue, et des deux assistants, Henri Ragot et Gérald Dubé.

La troupe, qui ne comprend que deux patrouilles, a invité seulement deux juges. Et d'abord le R. P. Alfred Ducharme, S.J., du collège, qui est un ancien scout et qui a bien voulu accepter l'invitation de la troupe pour constater le bon travail de ses élèves. Et ensuite l'A.S.M. Martial Gagnon, de la troupe Provencher.

Etant donné le temps des examens et les moyens limités des collégiens, ils ont quand même réussi à préparer des coins originaux. Les juges ont donné le premier prix à la patrouille des Panthères, avec le C.P. Ronald Ledoyen et ses quatre patrouillards, David Lambert, Hubert Gauthier et Denis Collette. La patrouille du C.P. Robert Prenovault, les Cariboux, a terminé en deuxième place, à quelques points seulement des vainqueurs.

Félicitations et bonne chance à chacune des patrouilles dans le concours des coins diocésains!

Noël Routier

Comme par les années passées, et suivant la tradition établie, les routiers et commandos du Clan Béliveau feront leur cueillette en faveur des gens moins fortunés. Cette année, on espère préparer, grâce à la bienveillance de nombreuses personnes, plus d'une douzaine de paniers.

Le Clan estime que c'est là le plus beau cadeau de Noël qu'il puisse faire, c'est-à-dire rendre service aux autres!

TOUJOURS PRET.

Parties de cartes

La dernière partie de cartes de la série a eu lieu le 4 décembre au soir. Ce fut un gros succès. Félicitations aux gagnants et gagnantes et remerciements aux donateurs et donatrices si généreux. M. l'abbé E. Rainbeault, le comité et les scouts et guides remercient sincèrement les personnes qui ont contribué de quelque manière que ce soit par dons, travail ou présence, etc. Ils espèrent vous revoir tous après Noël lorsque la série de cinq parties de cartes va commencer.

A tous et toutes, Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année. Que l'année 1961 vous apporte la joie, la santé et la prospérité. Merci encore une fois.

LE COMITE.

St-Vital

Naissance

M. et Mme Raymond Duguay ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils à Val Dor, P.Q., le 7 décembre.



LES GAIS MANITOBAINS



Rédacteur en chef: Gabriel Dufault
Secrétaire: Monique Boily.
Responsables: Lucille Le Marbre, Victor Muller et René Tardiff

Remerciements

Voici une lettre adressée à M. l'abbé Léo Couture, aumônier des Gais Manitobains.

Cher M. l'Abbé,

Vous serez peut-être un peu surpris en ouvrant cette enveloppe contenant un peu de monnaie. C'est seulement une petite offrande que je fais pour l'organisation des Gais Manitobains. C'est pour ma part une très belle organisation pour les jeunes et je suis peiné de voir un si petit nombre de jeunes français catholiques qui y participent. Si cette petite offrande peut vous aider de quelque façon, elle est à vous. Je vous charge de la transmettre au groupe. Continuez votre beau travail.

D'un admirateur,

INCOGNITO.

Au nom de M. l'abbé Couture et du comité exécutif des Gais Manitobains, je vous offre les plus sincères remerciements. Je puis vous assurer que l'argent sera bien utilisé au profit du groupe. Encore une fois, M. Incognito, un grand merci.

GABRIEL.

Parmi les membres de l'exécutif 1960-61 des Gais Manitobains nous avions omis, bien involontairement, le nom de Mlle Jeannette Baudry qui s'occupe de faire ressortir les talents à l'intérieur du groupe. Ses propres talents serviront également dans l'organisation de la soirée familiale que nous aurons prochainement.

Programme de télévision

Depuis un mois on parle d'un certain programme de télévision, mais aucun détail très précis n'a encore été donné. Cette émission n'aura pas lieu au mois de décembre comme il en avait d'abord été question, mais plutôt vers la fin de janvier. Elle aura pour thème le Carnaval de Québec. Pour cela, M. l'abbé Couture a écrit à M. le maire Hamel, de Québec, lui demandant toutes sortes de renseignements concernant l'historique du carnaval, les critères d'élection pour la reine, la chanson thème, le but, les principaux événements, les costumes, etc. M. le Maire nous donna une réponse encourageante, et M. Paré, directeur de l'Office Municipal du Tourisme, envoya une pochette contenant toutes les informations nécessaires ainsi que la musique, les paroles et l'enregistrement sur disque de la chanson du carnaval.

M. Morland, chorégraphe du poste CJAY, ainsi que le directeur musical, M. Seaborn, sont venus deux fois à nos réunions afin de nous donner un aperçu de ce qu'ils attendent de nous. Ils reviendront nous rendre visite une ou deux autres fois. Notre programme, qui est le premier d'une série, durera une demi-heure, durant laquelle quatre danses et trois chants seront exécutés.

MONIQUE.

Fannystelle

Mariage Rose-Painchaud

Le samedi 19 novembre avait lieu le mariage de Mlle Noëlla Painchaud, fille de Mme Cécile Painchaud et de feu André Painchaud, à M. Larry Rose, fils unique de M. et Mme Louis Rose, de Sperling, Man. M. l'abbé A. St-Laurent, curé, bénissait leur union.

La mariée, au bras de son oncle, M. Gustave Painchaud, fit son entrée à l'église au son d'une marche nuptiale jouée par Mlle Lucille Arnal. Pendant la messe, de jolis cantiques furent rendus par Mlle Theresa Stangl.

La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche de nylon, de tulle et de dentelle, dont les manches se terminaient en pointes de lis. Son voile court était retenu par une couronne composée de perles; son bouquet était de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Leilane Erikson, Fernande Painchaud, soeur de la mariée, Patricia Rose, soeur du marié, et Diane Painchaud, petite soeur de la mariée, portaient des robes genre cocktail d'un bleu royal avec manches trois-quarts. Une boucle attachée à un petit voile retenait leur chevelure. Leurs bouquets étaient de petites fleurs bleues.

Les garçons d'honneur étaient MM. Raymond Rose, Leonard Lofto et Bruce Steen. MM. Constant Painchaud et Jack Rose agissaient comme huissiers.

A l'issue de la cérémonie, un diner fut servi à la salle paroissiale. M. André Arnal proposa le toast à la mariée. M. le Curé demanda ensuite à la mariée de dire un mot. En mots choisis, celle-ci remercia aimablement les invités d'être venus se réjouir avec eux en cette journée mémorable, les remerciant aussi des souhaits et cadeaux offerts.

Le soir il y eut soirée dansante à la salle paroissiale. Les nouveaux époux reçurent de nombreux et beaux cadeaux.

Pour le voyage de noces la mariée revêtait une toilette de "cashmere" bleu marine avec manteau court en mouton de perse et accessoires noirs.

A leur retour les nouveaux époux résideront à St-Boniface.

Dans les "comics" de Chine le "bon" ne gagnera plus

HONK-KONG — Les auteurs de comiques en Chine communiste ont reçu l'avertissement: il vaut mieux que les bons n'aient pas toujours le dessus sur les méchants.

Le thème "d'une fin heureuse pour les bons et d'une triste fin pour les méchants", dit le quotidien "Populaire", organe officiel de la Chine communiste, "propage l'idéologie capitaliste qui déforme les faits et viole la politique du parti communiste".

"Et cela, ajoute le journal, est non seulement mauvais, mais très pernicieux. Cela donne aux lecteurs l'illusion fausse qu'un avenir merveilleux leur est réservé simplement parce qu'ils ont été bons.

Décrivant les comiques comme l'arme éducationnelle la plus puissante pour les ouvriers, les cultivateurs et les jeunes enfants, le journal recommande aux artistes de suivre strictement les théories de Marx, Lenine et Mao Tsé-toung.

Filles d'Isabelle de La Broquerie

Le mardi 15 décembre avait lieu l'assemblée mensuelle du cercle Notre-Dame de Fatima. Presque tous les membres étaient présents, et nous avions le bonheur d'avoir la visite de soeur Liliane Hébert, de St-Boniface, régente d'Etat, et de soeur Dérocher.

Il y eut d'abord installation des nouvelles officières et l'on donna le beau résultat de la loterie pour le petit séminaire.

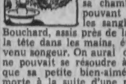
Soeur Hébert, conférencière presque accompli, nous entretint un moment sur son intéressant voyage à Kansas City l'été dernier lorsqu'elle assista au congrès des Filles d'Isabelle; elle nous renseigna aussi sur différentes choses. Nous avons beaucoup apprécié votre visite soeur Hébert et nous espérons vous revoir encore.

Pour terminer la réunion, une table bien garnie nous attendait. Grand merci à celles qui se sont dévouées.

Le prix de présence fut gagné par soeur Maria Gauthier. A la prochaine réunion, le 20 décembre.

La REDACTRICE.

DEUX NOËL



CETTE année-là, le Noël des Bouchard s'était passé dans un atmosphère de tristesse. Suzelle, la cadette, avait quitté cette terre. Tandis que Madame Bouchard s'était enfermée dans sa chambre, ne pouvant retenir les sanglots, M. Bouchard, assis près de la table, la tête dans les mains, était devenu songeur. On aurai dit qu'il ne pouvait se résoudre à croire que sa petite bien-aimée était morte à la suite d'une maladie si courte, maladie qui avait paru si légère. Et Hélène, encore trop petite pour sentir en elle la cruauté de la mort, était bouleversée.

"Pourquoi ces messieurs sont-ils venus chercher Suzelle? Pourquoi papa et maman sont si tristes?"

Alors que les paroisses environnantes étaient en fête à la Naissance du Sauveur, le deuil régnait à Préfleuri, car on préparait les funérailles de l'enfant. On aurait cru que tout les nuages, la neige, le vent ressentaient ce deuil. Les nuages gris et bas laissèrent tomber lugubrement de gros flocons de neige que le vent léger, mais pénétrant faisait danser.

La petite Hélène, toute grelottante entre ses parents, leva la tête.

"Maman, pourquoi Suzelle ne se réveille-t-elle pas? Pourquoi est-ce qu'on l'enfonce dans la terre?"

La mère en larmes saisit l'enfant et la serra contre son coeur.

"Chérie, c'est le bon Dieu qui l'appelle ... Oh! mon Dieu, je vous en prie, laissez-nous cette enfant!"

De retour à la maison, le père, tout à sa douleur, arpentait la maison à grands pas. Soudain il s'arrêta devant le crucifix et s'écria à haute voix.

"Pourquoi êtes-vous venu la chercher? Qu'est-ce qu'elle vous a fait de mal cette enfant-là? Pourquoi n'avez-vous pas pris un de ces enfants qui trainent sans la rue? Eux n'auraient-ils pas été beaucoup mieux? Jamais je ne remettrai les pieds dans votre maison. Vous m'entendez ... Jamais ... jamais!

La mère effrayée avait pris Hélène et était montée à la chambre. Les larmes aux yeux, elle répéta ces paroles réparatrices.

"Mon Dieu, pardonnez-lui, car il ne sait pas ce qu'il fait".

Et les mois passèrent. Tous les dimanches, la maman et Hélène allèrent à la messe, mais sans le papa. Chaque dimanche, la mère répétait à sa fille: "N'oublie pas de parler de papa au petit Jésus".

L'anniversaire de la mort de Suzelle approchait et papa devenait de plus en plus maussade, de plus en plus mécontent contre son Maitre céleste.

A présent, Hélène comprenait l'état de son papa. La pensée que Jésus n'habitait plus dans le coeur de son père l'attristait.

Résolue de ramener son père à l'église, elle lança un défi au petit Jésus. Passant devant l'église, elle entra et alla s'agenouiller devant le tabernacle.

"Petit Jésus, si vous m'aidez, tous deux nous pourrons amener papa à l'église pour Noël. Je ferai des sacrifices. Tiens, vous savez la belle poupée que je désirais avoir pour Noël, bien, malgré que cela me coûte beaucoup, je dirai à maman que j'ai changé d'idée, petit Jésus, vous savez que j'aimerais bien ça l'avoir. Mais je m'en passerai".

En arrivant à la maison, elle courut à la cuisine et dit: "Vous savez, maman, ma poupée, je ne suis pas pressée de l'avoir. Je suis une grande fille maintenant, je n'ai pas besoin d'avoir des présents pour Noël".

Vite elle se sauva, car elle ne voulait pas pleurer devant sa maman qui devinerait son secret.

Puis la veille de Noël arriva. Madame Bouchard avait promis à sa petite de la conduire à la messe de minuit. Vers les onze heures, elle réveilla Hélène.

"Lève-toi, Hélène, nous partirons bientôt".

Hélène se leva et soudain elle aperçut la poupée sur son bureau. Elle accourut à sa mère et lui dit: "Maman, je t'avais bien dit".

"Garde-la pour faire plaisir à tes parents".

Hélène se tourmentait, car elle se souvenait du marché fait avec son ami: "Si j'accepte, papa ne viendra pas à la messe de minuit".

Pendant que sa mère s'habillait, elle écrivit en hâte une petite lettre de sa menotte peu accoutumée:

"A papa,

Maman et moi t'aimons. Reçois ce cadeau de ta petite fille qui t'aime tellement.

Hélène."

Et elle la plaça à la portée de la vue de son père.

"Es-tu prête, Hélène?"

"Oui, maman".

Toutes deux elles partirent pour la messe de minuit.

Pendant ce temps, le père entra à la maison. Apercevant le billet, il le lut: "Mon Dieu, pourrez-vous me pardonner?".

Soudain le tintement des cloches parvint à son oreille. De nouveau il s'enfonça dans la nuit. Tout au long de la route, l'homme pensa aux peines qu'il avait causées à sa femme, à son enfant. Il pensa à sa petite Suzelle qui, au ciel, était sans doute mieux que tous les enfants du monde. Il pensa surtout à l'Enfant qui venait de naître pour sauver les hommes — pour le sauver.

Rendu à l'église où tout le monde avait la paix du coeur, il se glissa dans un confessionnal et en sortit l'âme légère, quasi radieuse.

Vint la communion, et le père parvint à se faire une place entre sa femme et son enfant. Hélène, toute heureuse, étouffa un cri de joie.

"Papa! Oh! petit Jésus, j'espère que tu m'as pardonnée mon mensonge, parce que tu sais, je le regrette bien de ne pas avoir cette poupée, mais si tu savais comme j'aime beaucoup mieux que tu aies l'âme de papa. Une poupée, ça ne se conserve pas pour toujours, mais le coeur de papa, il se conservera pour toujours; il est à Toi".

L'Eucharistie lui ayant été donnée de même qu'à son papa, elle chuchota à son père: "De toutes les crèches du monde, c'est nous qui aurons la plus belle".

Et l'hostie de Noël vint unir en cette nuit-là, l'âme et le coeur de cette famille dans un bonheur parfait.

Estelle LAMBERT,
grade XI, Institut Collégial, St-Malo.

St-François-Xavier

Naissance

A M. et Mme Henri Perrus, un fils baptisé Marc-André. Parrain et marraine, M. et Mlle Laplante, cousins de l'enfant.

Saint-Labre

Malades

Prompt rétablissement à Mme Emile Poiron et à Marie et Michel Gauthier, hospitalisés au cours du mois de novembre, ainsi qu'au jeune Norbert Adam patient à l'hôpital des enfants depuis trois mois.

Va-et-vient

Sont venus rendre visite à leur mère, Mme Julien Gérardy, convalescente à la maison, M. et Mme Louis Labarre et Mmes Henri Rivaelen, Earle Farncombe, Ray. Boutellier et Larry Langan, tous de Flin Flon, MM. et Mmes Raymond Le Leonnec et Jules Gérardy, de St-Boniface, ainsi que Mlle Gabrielle Gérardy, de Regina.

Le dimanche 4 décembre, M. l'abbé Léo Beaulieu, de St-Boniface, remplaçait M. l'abbé J. Choiselat, curé, malade.

M. et Mme Louis Gagnon et M. Hubert Grenier ont visité Mme Alphonse Grenier.

M. et Mme Robert Dreuwé et Mme Alice Dreuwé ont rendu visite à Mme Julien Gérardy.

Bingo

Il y a bingo tous les dimanches. Venez en grand nombre tenter votre chance. Vous retournerez peut-être avec le gros lot. Bienvenue aux gens des paroisses environnantes.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Louis Yvon pour la naissance d'un fils à l'hôpital St-Boniface.

Ste-Anne-des-Chênes

Partie de cartes

Vous êtes tous cordialement invités à assister à la partie de cartes, organisée par la Société d'Agriculture La Vérendrye, qui aura lieu le dimanche 18 décembre à 8 h. 30 p.m., en la salle paroissiale de Ste-Anne. On promet de beaux prix ainsi qu'un tirage de dindes. Un goûter sera servi.

Retraite

Une retraite paroissiale est actuellement prêchée par le R. P. Bérubé, C.Ss.R., supérieur général. C'est une belle préparation à la fête de Noël.

Décès

M. Jules Van Haist est décédé à l'hôpital de Ste-Anne le lundi 5 décembre, à l'âge de 79 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, deux fils et deux filles, dont Mme Hector Dusessoy, de Ste-Anne.

Le service funèbre eut lieu en l'église du Sacré-Coeur des Belges à St-Boniface, le vendredi 9 décembre et l'inhumation se fit dans le cimetière des Belges. La chapelle funéraire P. Coutu avait charge des arrangements.

Funérailles à Dunrea de M. Jules Deschênes

DUNREA — La paroisse de Dunrea vient de perdre un de ses citoyens les plus connus et estimés, en la personne de M. Jules Deschênes décédé le jeudi 8 décembre à l'hôpital St-Boniface. Natif de Rivière-du-Loup, Qué., M. Deschênes vint au Manitoba en 1915.

Au service du Canadien National, M. Deschênes a rempli efficacement son poste de chef de gare à maints endroits: Dunrea, Woodridge, Mariapolis, Notre-Dame-de-Lourdes et Letellier.

Fervent catholique et patriote convaincu, il a toujours limité ses activités à des centres où il pouvait procurer à ses nombreux enfants une solide éducation chrétienne.

Partout où il passait, sa personnalité attachante, ses qualités de chef, ses talents musicaux et sa jovialité le rendaient populaire.

Ses activités étaient diverses, il ne manquait pas de rendre service en toute occasion, dans des réunions ou organisations telles que l'Union des Télégraphistes, les Chevaliers de Colomb, représentant de l'Association d'Education, maître de chapelle, etc.

Ayant perdu son épouse, décédée à Letellier, il se remaria.

Tous ses enfants, proches ou éloignés, étaient réunis auprès de sa dépouille; son fils, M. l'abbé Paul Deschênes, célébra le service funèbre. Un autre fils, le R. F. Raymond Deschênes, frère convers oblat, et plusieurs de ses confrères contribuèrent au chant liturgique. Son Exc. Mgr M. Baudoux a voulu honorer cette famille méritante par sa présence aux funérailles et chanta l'Absoute. Le T. R. P. Aimé Lizée, provincial des Oblats, assistait au choeur.

La maison funéraires Desjardins, de St-Boniface, était en charge des funérailles.

Ste-Rose-du-Lac

Concert de Noël

Chaque année, aux alentours du 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, les élèves de l'école de Ste-Rose veulent fêter royalement cette grande fête de Marie et rendre hommage à leurs dévoués pasteurs, les Pères Oblats de Marie-Immaculée, dont c'est la fête patronale.

Donc, le dimanche 11 décembre, les élèves de l'école donnaient deux représentations de leur concert de Noël. La représentation de l'après-midi fit salle comble et attira surtout les enfants. Ce fut un succès qui devait être dépassé encore le soir. Le programme se déroula à merveille, rapidement, sans gaucherie. Les élèves de 3e année présentèrent d'abord un choeur-parlé: "Les héros de la crèche nous parlent", puis, les élèves du 1er grade racontèrent avec candeur et simplicité la vieille et belle histoire que Soeur M.-St-Thaddeus leur avait fait connaitre en classe, quelques jours plus tôt: "Les trois ours". Six élèves de 2e année révélèrent ensuite leur conception personnelle et originale de ce qu'on appelle la gymnastique. Puis, les petits de la 4e année racontèrent confidentiellement ce qui se passe parfois chez eux, le lundi matin, lorsque "Jimmy" veut s'exempter des cours de Mlle Deslauriers. Ensuite, la fanfare! Oh! mais ils ont du rythme nos petits du 5e grade, surtout quand on leur joue au piano "Suzie Snowflake" et "Winter Wonderland"! Vous savez ce qu'est la danse? . . . Ah non! si vous n'avez pas vu les artistes de la 2e année interpréter "Scottish Dance" et "Little Bo Beep".

A ce moment, à la représentation du soir seulement, on demanda au R. P. J. Alarie, O.M.I., de présenter les diplômes et les prix de français aux élèves méritants qui, en mai dernier, réussissaient les examens de français de l'Association d'Education. Après la distribution, M. le Curé félicita les élèves, remercia les professeurs et les parents du dévouement qu'ils apportent pour la cause du français à l'égard des jeunes.

Et la soirée continue avec une petite pièce, exécutée par les élèves des grades 7 et 8, "La couronne d'or", qui a mis en évidence la dévotion à la sainte Vierge, et spécialement au Rosaire. Enfin, à la veille de Noël, les élèves du high school parlent de l'arbre de Noël dans une jolie pièce, "The Tree".

Il faut mentionner en passant que les pianistes de l'école, de même que la chorale des filles qui, sous la direction de la Rév. Sr M.-St-André, interpréta avec brio "What child is this?", "O Glorious Night", "Le Noël des petits oiseaux" et "Le vieux sapin", ont su agrémenter la soirée.

Enfin, Donald Dufault, président des étudiants à l'école de Ste-Rose, lut, au nom de ses camarades, une adresse de remerciements aux Révérends Pères Oblats de la paroisse et leur présenta un beau bouquet spirituel très apprécié, de même que les recettes des deux représentations, comme part des étudiants à la construction de la nouvelle église paroissiale. C'est un geste très généreux, a affirmé M. le Curé, dans son allocution finale.

Félicitations, chers enfants. Vous savez faire votre part de mille façons à la vie sociale et culturelle de Ste-Rose, tout en développant vos talents.



Mlle Alice Gevaert, ancienne élève de l'Institut Collégial Richard à Somerset, recevait cette semaine du Département d'Education la bourse du Gouvernement allouée au district Isbister no 4 pour succès aux examens du douzième grade au mois de juin dernier. En plus de ce succès, elle se vit décerner la bourse "Queen Elizabeth" de $200 et la bourse "University of Manitoba Alumi Association" de $400. Présentement Mlle A. Gevaert poursuit ses études au Collège St-Joseph à St-Boniface. Le personnel enseignant et les élèves de Somerset lui offrent leurs plus chaleureuses félicitations et leurs meilleurs voeux de succès dans ses études universitaires.

Somerset

Distingués visiteurs

L'Institut Collégial Richard fut à l'honneur cette semaine alors que l'honorable D. Roblin, premier ministre de la province, l'honorable S. McLean, ministre d'Education, Mme T. Forbes, députée du district électoral de Cypress, et Mme H. Morrison, députée du district électoral de Pembina, accompagnés de M. J. Chanel, commissaire, visitaient les écoliers de Somerset.

A l'entrée, les distingués visiteurs saluèrent le personnel enseignant et les membres du Conseil étudiant, puis entrèrent au grade XII où Robert Girouard, au nom des élèves, leur souhaita la bienvenue. Le premier ministre encouragea les élèves à poursuivre leur éducation et condescendit même, avec sa suite, à se laisser photographier et à apposer sa signature. Puis ils visitèrent les différentes classes et eurent un mot d'appréciation pour les élèves. L'honorable D. Roblin félicita le personnel enseignant du beau travail accompli et de la courtoisie des élèves.

Ste-Amélie

Assemblée de la L.F.C.

Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques ont tenu leur assemblée mensuelle le 7 décembre chez Mme Aurore Pinette; dix membres et une visiteuse, Mme F. Martin, étaient présents.

M. l'abbé C. Vachon, directeur, dirigea les prières de la Ligue. Ensuite, la présidente, Mme C. Archambault, souhaita la bienvenue à toutes celles qui s'étaient rendues malgré la température si froide. Mme H. Vandepoele, secrétaire, fit l'appel des membres, et lut ensuite les minutes de la dernière assemblée. La correspondance fut lue par M. le Directeur, dont deux cartes de remerciements provenant de Mme N. Roch et de M. et Mme Gustave Verhaeghe.

Les rapports des comités furent donnés. On fit rapport sur la cérémonie de l'intronisation du Sacré-Coeur dans une famille.

En l'honneur de la fête de la Ste-Famille l'invocation pour janvier sera "Jésus, Marie et Joseph, bénissez notre foyer". Quelques questions furent posées. Par exemple, "Qu'est-ce qu'un Trentain?" Cette question fut très bien répondue par M. le Curé. Celui-ci donna ensuite sa bénédiction, et comme leçon de catéchisme, fit lecture d'un résumé pris dans le "League Magazine", intitulé "Christmas Family Customs", qui fut très intéressant.

Mme la Présidente remercia Mme A. Pinette pour avoir tenu l'assemblée chez-elle. Le prix d'hôtesse fut gagné par Mme Adèle Desjardins. L'assemblée étant terminée, un bon café fut servi par Mme A. Pinette.

Naissances

A M. et Mme Fernand Goflot (née Lucille Landry), de Le Pas, est né un fils.

A M. et Mme Yves Callerec (née Denise Denis), de Montréal, est né un fils, le 5 décembre.

Va-et-vient

M. l'abbé Charles Vachon, curé, se rendait, dimanche après-midi, à St-François-Xavier pour assister au 50e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé E. Halde.

M. Adélard Denis est allé visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme Y. Callerec, à Montréal.

MM. René et Alva Landry sont partis pour travailler à Thompson, Man.

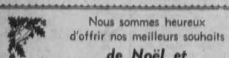
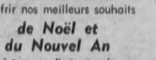
Mlle Doralice Landry, qui était employée à Dryden, Ont., est revenue chez elle pour quelque temps.

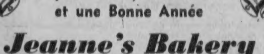
M. et Mme Jos. Corbel, accompagnés de leur fille, Solange, et de M. René Desjardins, se sont rendus à Portage-la-Prairie, récemment, y visiter leur fils.

Prompt rétablissement à M. Georges Verhaeghe qui dut subir une opération à l'hôpital de Ste-Rose, la semaine dernière; aussi à Mme Vitaline Landry, qui fut patiente à l'hôpital de Ste-Rose depuis le mois de mars. De retour à la maison, elle restera avec ses fils et bru, M. et Mme Roland Landry.

M. Elsime Soucy, qui travaillait à Winnipeg, est maintenant de retour à la maison pour passer quelque temps chez ses parents.

M. Jérôme Verhaeghe, qui travaillait à Winnipeg, est revenu chez lui pour quelques semaines.







M. Roger Sénécal, de 21, rue Halliday, Windsor Parl, St-Boniface, comptable-chef de bureau chez Aranovitch & Leipsig, a été élu président du Conseil des Anciens du Collège de St-Boniface, au cours de l'assemblée annuelle de l'Association des Anciens Elèves, le dimanche 4 décembre. Cette assemblée permit tout particulièrement aux membres de se renseigner sur la perception de l'Oeuvre des Bourses, de rendre hommage au R. P. Oscar Boily, S.J., désormais recteur de l'Université de Sudbury, et d'entendre le message pratique du R. P. Guy Fortier, S.J., nouveau recteur du Collège de St-Boniface.

Fête en l'honneur de M. l'abbé P.-E. Halde, de St-François-Xavier prêtre depuis 1910

ST - FRANÇOIS - XAVIER — Prêtre depuis cinquante ans, comme vicaire ou curé dans sept paroisses manitobaines, M. l'abbé P.-E. Halde a été l'objet d'une belle fête ici, le dimanche 11 décembre. Son Exc. Mgr P. F. Pocock assistait à la messe solennelle, qui fut chantée par le jubilaire durant l'après-midi, et l'archevêque présidait au banquet qui suivit la célébration liturgique. Parmi les membres du clergé présents, on remarquait les prélats domestiques du diocèse: NN. SS. I. E. Zielonka, V.G., J. E. Cahill, M. Cournoyer et O. J. McInerney. MM. les abbés J. Bertrand et G. Régnier servirent comme diacre et sous-diacre, tandis que MM. les abbés F. X. Macaulay, U. Paquette et D.-J. Desjardins assistèrent au trône. Parmi les fidèles se trouvèrent des délégations de McCreary, St-Lazare et Dunrea, où M. l'abbé Halde avait été curé.

M. l'abbé G. Gervais, curé de Dunrea, donna le sermon de circonstance en français et en anglais. Parlant des gloires et des misères du sacerdoce, le prédicateur a rappelé que M. l'abbé Halde connut les temps héroïques dans l'Ouest, souvent sans abris et sans moyens de locomotion. Il souligna la préoccupation de ce prêtre pour susciter et encourager les vocations sacerdotales et religieuses. M. Gervais, ancien voisin du jubilaire, loua son hospitalité à l'égard de ses confrères dans le sacerdoce, son amabilité envers ses concitoyens et surtout à l'égard de certaines ouailles plus récalcitrantes.

Son Excellence a transmis un message du délégué apostolique et une bénédiction papale. A la conclusion du banquet et du concert, l'archevêque a signalé que lors de la création de l'archidiocèse en 1915, M. l'abbé Halde a continué son ministère tout simplement et doit être considéré comme "membre fondateur" du diocèse.

Le programme de la soirée comportait du chant par le choeur paroissial et par les enfants, deux saynettes, la présentation d'une bourse et d'un bouquet spirituel et des adresses par MM. Marc Séguin et James Houston, au nom des paroissiens. Le jubilaire a parlé brièvement de ses premières années de ministère au Manitoba. Quand il est venu de Montréal, ses parents l'ont accompagné et ont partagé ses travaux dans plusieurs paroisses.

M. l'abbé Halde est natif de St-Alexandre, comté d'Iberville, P.Q., où il a fréquenté les écoles primaires. Après ses études aux séminaires de Sherbrooke et de Montréal, il fut ordonné prêtre le 17 décembre à Montréal par Son Exc. Mgr Paul Bruchési.

Cadet de huit enfants, il avait deux frères prêtres et une soeur religieuse.

Voici les charges qui lui ont été confiées au Manitoba: vicaire, Grande-Clairière, 11 janvier 1911; curé, Deloraine, 12 août 1912; Abbéville, 10 octobre 1919; McCreary, 25 août 1925; St-Lazare, 10 mai 1930; Dunrea, 5 septembre 1936; St-François-Xavier, 7 septembre 1938. Il a construit ou fait réparer les églises de Belleview, Deloraine, Melita, Ashern, Makinac, St-François-Xavier et il a construit le couvent de St-Lazare. M. l'abbé Halde a aussi collaboré aux journaux **La Liberté et le Patriote** et **Le Devoir** par d'intéressants articles. Ad Multos Annos.

Avis au Consulat de France

à l'intention des Français résidant dans les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan

Les Français de l'étranger pourront voter par procuration à l'occasion du prochain "référendum". Pour les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan, seuls les Français régulièrement "immatriculés" au Consulat à Winnipeg et inscrits sur la liste électorale d'une commune en France pourront participer à ce vote.

A cet effet ceux de nos compatriotes régulièrement immatriculés et qui ne sont pas déjà inscrits sur la liste électorale d'une commune de France, devront se faire inscrire dans l'une des communes où ils peuvent prétendre l'être conformément aux articles 12 et 14 du code électoral.

L'établissement des procurations sera effectué par le Consul de France en présence de deux témoins. Pour tous renseignements complémentaires les ressortissants français sont priés de se mettre immédiatement en rapport avec le Consulat de France à Winnipeg, 415 édifice Paris, téléphone: WHitehall 2-8838.

D. GIORDANI,
Consul de France.

Collège de St-Boniface

La Congrégation

Le jeudi 8 décembre, quatre aspirants prononcèrent leur consécration définitive à la Très Sainte Vierge. La Congrégation du collège compte maintenant 32 membres. Voici les noms des nouveaux membres: Guy Lacasse, d'Otterburne, Bernard Turenne, de St-Boniface, Aimé Campagne, de Ste - Anne - des-Chênes, et Claude Bohémier, de Lorette.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Girard, S.J., qui rappela à tous les élèves et spécialement aux congréganistes le magnifique idéal qu'ils peuvent trouver dans l'imitation des vertus de la sainte Vierge.

Le R. P. Recteur présida la cérémonie de réception qui fut suivie de la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

Puissent ces quatre nouveaux membres de la congrégation être fidèles à leur engagement et devenir des modèles et des chefs dans notre milieu étudiant.

Jacques BEAUPARLANT,
Philo I.

J.F.M.

Les J.F.M., lors de leur dernière réunion de l'année 1960, eurent l'honneur d'avoir parmi eux M. l'abbé Pierre Picton. Les Jeunes Franco-Manitobains, qui ont pour but de soutenir le français auprès des jeunes du Manitoba, furent enchantés d'avoir un invité connaissant si bien la cause canadienne-française dans notre province. M. l'abbé Picton aborda son sujet en remontant jusqu'à l'histoire des premiers aventuriers qui colonisèrent le Manitoba. En 1733, Christophe Dufrost de La Jemmeraye, neveu de La Vérendrye, devançait son chef pour être le premier Canadien français à venir dans l'Ouest canadien. Depuis ce temps, la langue française devint la principale langue de la vallée de la Rivière-Rouge. Même sous le monopole de la compagnie de la Baie d'Hudson, nous avons des documents attestant que le français était parlé couramment et que les Anglais reconnaissaient les noms géographiques français. M. l'abbé Picton mentionna ensuite plusieurs événements historiques qui ont affecté notre langue et notamment le problème de l'enseignement du français dans les écoles. Il termina en nous disant que si les Canadiens français ont combattu depuis deux siècles pour leur langue au Manitoba, ce n'est certes pas le temps d'abandonner la lutte.

André de ROCQUIGNY,
Philo I.

Ursule a de l'humour

— Ursule, avez-vous quelquefois mangé des dindes?

— Jamais, madame, mais j'en ai souvent servi.

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

Collation des diplômes de français

Le 1er décembre marquait un événement important pour les élèves de notre Institut: la collation des diplômes de français. Oui, le croiriez-vous, pendant l'année scolaire, il y a trois jours qui nous tiennent particulièrement à coeur; le jour où nous écrivons nos examens français de l'Association d'Education; celui de la publication de nos résultats dans **La Liberté et le Patriote**, et enfin le jour de la proclamation de nos diplômes de français. Nous sentons alors nos coeur vibrer d'un enthousiasme tout particulier. N'est-ce pas un indice, malgré nos fredaines, nos oublis que nous voulons rester françaises? La preuve, c'est que nous consacrons des heures à l'étude de notre langue. Il est vrai que nous y sommes stimulées par nos inlassables institutrices. Nous constatons cependant l'importance primordiale qu'elles attachent à son enseignement. A mesure que nous avançons, nous comprenons mieux le pourquoi de tant de dévouement. Il arrive parfois que l'on s'inquiète de nous. Sans doute, si nous n'échappons pas à l'influence de nos voisins anglo-saxons, nos coeurs restent tout de même profondément canadiens - français.

Nous voulons rendre hommage à nos parents, à nos institutrices, à l'Association d'Education, à tous ceux qui s'intéressent à notre éducation. Ce sont eux qui nous lèguent cet héritage. Sous leur égide et leur inspiration, nous désirons le conserver, le garder bien vivant. Nous comptons toujours sur leur encouragement. Nous voulons suivre leurs directives afin qu'à notre tour nous puissions transmettre le verbe de France à ceux qui nous suivront.

Distingués visiteurs

Pour marquer l'importance de la collation de nos diplômes, Son Exc. Mgr M. Baudoux a bien voulu présider la cérémonie. Comme un bon père il s'intéresse aux efforts comme aux progrès de ses enfants. C'est une autre de ses délicatesses à notre égard et nous lui en sommes très reconnaissantes.

M. Giordani, consul de France, a bien voulu accepter l'invitation et prendre part à notre soirée. C'était une de ses premières rencontres publiques depuis son arrivée au Manitoba. Sans doute il doit être un ami de la jeunesse puisqu'il a tenu à nous honorer de sa présence. Nous tenons à lui exprimer toute notre gratitude.

Le R. P. G. Ramaekers, S.J., notre dévoué visiteur d'école, nous a transmis à cette occasion un message bien précis. Il nous exhorta à parler le français et à nous appliquer à le parler correctement. Il souligna la compétence et le dévouement de nos maitresses, les avantages dont nous sommes bénéficiaires à l'Institut. Il est bon de nous faire prendre conscience des privilèges qui sont les nôtres.

Plusieurs membres du clergé, de nombreux parents sont venus applaudir nos efforts. Vingt-six grands prix provinciaux furent décernés et de nombreux diplômes furent distribués aux élèves méritantes des VIIe à la XIIe années.

A tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un succès, nous désirons dire un merci bien sincère.

Partie récréative

A l'occasion de la distribution des diplômes les universitaires de la 2e année présentèrent "La voyante de Ramaya", comédie qui fut admirablement bien rendue et goûtée de tous. La voyante (Pauline Guénette) sut bien se tirer d'affaire avec ses clientes: Emilie (Agathe Barnabé), Madame Billard (André Lafrenière), Clémentine, sa fille, (Gilberte Hamelin), Madame Lechatelier (Alice Gavaert) malgré les tortures et la crainte de sa mère (Paulette Mulaire) et la clairvoyance de sa bonne (Gisèle Parent).

Pendant une bonne demi-heure, ces actrices ont su tenir leur auditoire en haleine par leur charme et leur jeu.

Trois tableaux vivants furent présentés: "Le Réveil des Bergers", "Les Bergers à la Crèche" et "L'Adoration des Mages". Le tout fut monté sous un magnifique jeu de lumière dans des scènes et un décor exquis. Le chant des anges et celui des bergers furent ravissants. Les solistes, Bernice, Lorraine et Claudette Poitras, ainsi que le quatuor, Danielle Blanchet, Marie-Rose Guay, Juliette Mouillierat et Denise Parent, ont gagné tous les coeurs. Les trois chorales, celle des 10e, 11e et 12e années, celle des 7e années et celle des 8e annés se sont exécutées avec autant d'art que de charme. Notons spécialement "Chrétiens, c'est la Noël", choeur en quatre parties.

Tout ce grand montage nous a vraiment inspiré un Noël chrétien. Nous en sommes très redevables à notre dévouée Soeur Directrice, à plusieurs de nos institutrices, entre autres, à Mme Boutal qui souvent nous prête main-forte; à Soeur M.-Léon - de - la - Croix, Soeur M.-Gilles - de - St - Joseph et Soeur Marie-du-Saint-Esprit. Ce fut une soirée dont nous conserverons longtemps le souvenir.

Réunions de prière et d'étude des coopérateurs à Villa Maria

ST-NORBERT — Dès deux heures de l'après-midi, mardi dernier, une quarantaine de coopérateurs de langue française de plusieurs centres du Manitoba entraient à la maison des retraites fermées de St-Norbert pour y passer deux jours de récollection et d'études sociales.

M. l'abbé Albéric-J. St-Laurent, aumônier du mouvement coopératif et curé de Fannystelle, dirige les cercles d'études. M. l'abbé Maurice Dugré, vicaire-économe de Mariapolis et ancien professeur de morale au grand séminaire de St-Boniface, est chargé de cours et explique aux coopérateurs la place exacte de la doctrine de la coopération dans le cadre de la doctrine sociale de l'Eglise.

Le programme quotidien comprend, outre les exercices proprement spirituels (prières en commun, messe, chemin de croix, chapelet), cinq réunions d'études. Tous prennent part active dans les discussions.

Les coopérateurs présents retournèrent jeudi après-midi à 4 h. dans leurs milieux respectifs, plus convaincus que jamais du rôle chrétien qu'ils doivent jouer au sein des magasins coopératifs et des Caisses populaires confiés à leur responsabilité.

Institut Collégial Provencher

Le hockey recommence

La semaine dernière les équipes de hockey ont été choisies dans le high school. Plusieurs étudiants se sont offerts pour participer, mais comme de raison, tous ne pouvaient être acceptés. Pour un moment les gardiens de buts étaient en grande demande mais les dirigeants ont pu avoir quelques volontaires pour nos huit équipes. L'année dernière la ligue fut un grand succès et on espère que ce sera meilleur cette année. Comme de raison cela dépend beaucoup de la température.

R. POITRAS.

Une visite aux Etats-Unis

Le Frère Mayer, qui enseigne l'algèbre au grade X général, est parti (il y a deux semaines), avec J. Jansen et D. De Leeuw, prendre part en Pensylvanie à une grande réunion des membres de la Sodalité. Puisqu'ils étaient les seuls membres qui venaient du Canada, on les surnomma "Canada". Un des membres, venant du Texas, leur dit: "Venez donc nous visiter. Texas n'est qu'à cinq milles de n'importe où."

Un de nos gars, voulant rigoler un peu aussi, dit aux membres: "Nous serions venus en traineau, mais il n'y avait pas assez de neige dans l'Ohio.

Emile DAOUST.

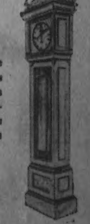
L'instituteur

L'instituteur est un soldat:
Toute sa vie, il est en combat.
Il aime toujours son régiment
Qui marche si admirablement.
Le progrès, voici son motto,
Car il a le culte du beau.

Léo PROVOST.







UN BEAU NOËL



C'EST le 24 décembre. La ville est pleine de vie. Les hommes et les femmes se hâtent de terminer l'achat des cadeaux. On peut entendre des chants merveilleux qui viennent d'un haut-parleur.

Un homme remarquable se dirige à pas lents à travers la foule. Il ne semble pas trop croire au grand mystère de cette belle fête, Noël. Pas loin, un petit garçon, revêtu d'un gilet raccommodé aux manches et d'une culotte déchirée, regarde dans une vitrine un beau wagon rouge. Il répète: "Oh, s'il vous plait, mon Dieu, s'il vous plait". L'homme l'entend et le regarde curieusement. Il lui demande son nom et beaucoup d'autres questions: Il apprend que la mère du petit est une pauvre veuve, malade depuis quelque temps. Tous deux font un tableau étrange; l'un habillé si richement et l'autre si pauvrement.

Passant devant une église, le petit Jean dit: "Il faut que j'arrête ici, venez donc avec moi". L'homme qui n'avait pas été dans une église depuis au moins cinq ans le suit un peu trop lentement . . .

C'est avec émotion qu'il revoit la belle crèche et les beaux arbres de Noël . . . de son enfance, pendant que Jean s'agenouille devant la crèche et parle intimement au petit Enfant-Jésus.

Après avoir conduit le petit Jean chez lui, l'homme se dépêche de retourner au magasin pour acheter la voiture rouge. Il revient à la vieille maison où habite Jean et sonne à la porte, content que Jean ne soit pas dans les alentours. Une femme belle, mais pâle et maigre, lui demande un peu impatiemment: "Oui? Que voulez-vous?".

— Excusez-moi, madame, répond-il, mais j'ai eu le plaisir de rencontrer votre fils aujourd'hui et je veux lui donner ce cadeau, indiquant le gros paquet dans ses bras.

— Votre bonté me touche, Monsieur.

— Madame, votre petit m'a donné une grande leçon. Je lui dois beaucoup. Il s'explique, racontant l'histoire de la journée. Des larmes aux yeux, la femme lui fait promettre de venir diner le lendemain.

Le beau jour de Noël, on put donc voir un petit garçon tout fier, entrer dans l'église en trainant un wagon rouge. Il alla tout de suite au devant de la crèche, prit la statue de Jésus enfant et la mit dans sa voiture. Puis il sortit de l'église et marcha fièrement dans la rue.

Durant son absence, un prêtre entra dans l'église et tout étonné de voir que Jésus manquait, il sortit au plus vite pour avertir le curé. En même temps, Jean revenait avec sa voiture. Voyant la statue, le prêtre lui dit: "C'est toi le voleur!".

— Mais non, mon père. J'avais promis à Jésus que s'il me donnait une voiture pour Noël, il serait le premier à se promener dedans. Très ému, le prêtre lui donna sa bénédiction et le laissa aller.

Un an plus tard, trois personnages se dirigent vers l'église pour la messe de minuit: petit Jean, sa mère et son nouveau papa, l'homme si généreux.

Germaine VERHAEGHE,
grade X, couvent
de St-Charles, Man.



Parmi les vendeurs de la compagnie J. I. Case qui ont pris part récemment à un grand congrès à Honolulu, Hawaii, on remarquait deux Franco-Manitobains qui se sont fait remarquer durant l'année par un record de ventes exceptionnel. On les voit ci-dessus, jouissant d'un moment de loisir au cours du congrès: de gauche à droite, MM. Pierre et Arthur Vermette, de St-Jean-Baptiste, et L. M. Togerson, gérant de la succursale de Winnipeg. En plus des activités propres du congrès (cours de ventes, films sur des produits nouveaux, cours de gérance, etc.), les membres présents ont joui de voyages à Pearl Harbor, à la plantation de Dole Pineapple, au pied de volcans et dans les forêts de fougères, etc. Les deux frères Vermette sont revenus très enchantés de ce voyage instructif à Honolulu.

ÈVE À LA CRÈCHE



QUANT à Marie, elle conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait en son coeur. (Luc 2, 19) Elle revoit une à une les divines opérations de l'Esprit-Saint en elle, et son âme tressaille de joie.

Elle repasse en sa mémoire le pénible voyage de Nazareth à Bethléem, le refus d'hospitalité des hôteliers de la ville de David, le serrement de coeur éprouvé à la pensée du peu d'accueil offert au Fils de Dieu par le monde qu'il venait sauver. Puis c'est le moment béni de la naissance miraculeuse du Verbe. Avec quel amour elle l'a enveloppé de langes et couché dans la froide mangeoire. Presque aussitôt après a commencé la visite des bergers, avertis par les choeurs angéliques du grand événement. A la grotte aussi un choeur d'anges, drapés de robes aux teintes de l'arc-en-ciel, entonne l'hymne des cieux. Puis les bergers s'en retournent glorifiant et louant Dieu de l'immense faveur qui leur a été faite.

Enfin, de nouveau dans la grotte, c'est la solitude et la paix. La divine Mère va pouvoir contempler à loisir son bel enfant. Tout autour la nuit s'est tue. L'immense voûte de velours bleu sombre se déploie; les étoiles scintillantes se penchent là-haut, ouvrant curieusement leurs yeux de diamants et s'exclamant à qui mieux mieux entre elles sur la beauté de l'enfant. "Quel adorable bébé!" "Oh! le joli poupon!" La reine des nuits sourit doucement en regardant l'enfant qui sommeille sur la paille fraiche.

Mais l'extase de Marie ne dure pas longtemps. On dirait un bruit de pas nombreux qui martèlent la terre gelée. En effet, une foule s'approche de la grotte . . . Marie, les yeux maintenant accoutumés à l'obscurité, distingue enfin une longue procession s'avançant vers la crèche. C'est d'abord un personnage vénérable qui s'approche du berceau à pas lents; il porte entre ses mains une scie tachée de sang. Isaïe se prosterne, adorant le Dieu-Homme et faisant offrande de l'instrument de son supplice. Au comble du bonheur, il contemple en retour le divin sourire de l'Enfantelet. Puis un vieillard à la longue barbe blanche, et aux yeux d'un bleu pénétrant, admire avec ravissement le bel enfant aux boucles brunes; Moïse se penche, présente à Jésus la baguette avec laquelle il avait séparé les eaux de la Mer Rouge. Jésus sourit . . . et Moïse s'en retourne charmé, car il a lu un grand amour dans les yeux superbes de l'Enfant. Ensuite vient un grand vieillard massif, qui conduit vers Jésus un bouc aux formes parfaites qu'il avait offert à Yahweh quelque deux mille ans auparavant. Abraham s'en retourne heureux, car il vient d'exprimer sa reconnaissance au Fils du Dieu qui l'avait fait devenir le Père des Croyants. Ainsi défilent tous les patriarches, tous les prophètes, tous les saints de l'Ancien Testament. Chacun adore le Messie, si longtemps attendu, en qui ils ont eu foi et confiance. Désormais leur paradis est commencé puisqu'ils ont vu le Sauveur qui leur ouvrira les portes du ciel.

Un jeune homme s'avance maintenant vers la crèche portant dans ses bras un fagot de bois. Isaac offre les reliques du bûcher sur lequel il devait être immolé par obéissance. Jésus, d'un geste câlin, agite les bras dans un signe d'acquiescement. La procession continue; Jésus est émerveillé. Noé arrive, une colombe perchée sur son épaule. Le superbe oiseau immaculé roucoule et va se poser sur les bords du berceau. Jésus bat des mains joyeusement. Un autre jeune homme, au regard rêveur, tend vers l'Enfant-Jésus un agneau couleur de lait. Jésus sourit et Abel s'en retourne récompensé.

Plus personne? C'est donc fini? Mais non! Une vieille femme toute ridée et courbée en deux reste à quelque distance, n'osant approcher. Son visage flétri par l'âge est empreint d'une peine infinie, un pli de souffrance se creuse au coin de sa bouche. Jésus lève ses prunelles veloutés sur cette pauvre épave que l'océan des âges jette en ce moment à ses pieds. La pauvresse a aperçu ce regard, un regard plein de compréhension, de tendresse, de miséricorde. Encouragée, elle approche maintenant tout près, tenant entre ses doigts osseux une vieille pomme rapetissée, presque méconnaissable. Alors Jésus tend sa menotte rose et comme un tout-petit le ferait d'un hochet quelconque, il s'empare du pauvre fruit. Une grosse larme perle à ses yeux, elle coule sur sa joue fraiche pour tomber enfin sur la pomme. O surprise! Marie aperçoit entre les mains du Divin Poupon un globe nouveau, un monde rajeuni, un monde beau, pur et neuf. Jésus, le Rédempteur du monde, a lavé l'antique souillure, il a refait son oeuvre! Levant à nouveau son regard aux reflets d'or, il regarde Eve, là, transfigurée, extasiée! Sa pauvre figure s'éclaire, un large sourire se joue sur ses lèvres pâles. Transportée de joie et de reconnaissance, elle se prosterne devant cet Enfant dont elle est l'aïeule et la créature en même temps. Puis elle baise le bord du manteau de Celle que les siècles appelleront la Nouvelle Eve, la toute pure qui a vaincu le démon. Elle se retire enfin, remplie d'une joie inexprimable, car elle est pardonnée, purifiée. Marie presse alors sur son coeur son Jésus qui dort déjà à poings fermés, serrant dans sa menotte le pauvre fruit régénéré. O heureuse faute! songe Marie. Heureuse faute qui nous vaut aujourd'hui un tel bonheur!

Lorraine MULAIRE,
grade XI, Ecole
St-Pierre Centre.

Un écolier paresseux fut repris par son précepteur de ce qu'il était fort tard au lit:

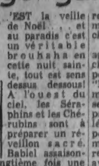
— Quelle heure est-il donc? demanda-t-il.

— Comment! quelle heure est-il? Il est près de midi . . .

— Ah! mon cher maître! je suis un misérable, je ne mérite pas de voir le jour.

Cela dit, il referma son rideau et se rendormit.

L'ange gardien du petit Jésus



C'EST la veille de Noël . . . et au paradis c'est un véritable brouhaha en cette nuit sainte, tout est sens dessus dessous! A l'ouest du ciel, les Séraphins et les Chérubins sont à préparer un réveillon sacré. Babiel assaisonne pour la vingtième fois une énorme dinde qui, par suite de soins minutieux, finira par sortir du four rôtie dorée et jettera un arôme appétissant à travers tout le paradis. Assez près de Babiel, le chef pâtissier, Ezéchiel, confectionne des tartes, des gâteaux d'ange, des biscuits de toutes formes, couleurs et grosseurs. En l'honneur du miracle qui s'opérera cette nuit, il se sert de tous ses petits trucs de cuisinier pour faire de ce dessert le meilleur qu'on aurait jamais goûté même en paradis. On voit les marmitons se presser et se bousculer afin d'exécuter vite et mot à mot les ordres de leurs supérieurs. Rien ne manquera à ce réveillon paradisiaque. Ce sera le réveillon parfait, grâce aux anges du ciel.

Dans le coin opposé d'où jaillissent des lumières tamisées, couleur de pastel, les Dominations et les Trônes pratiquent avec soin le "Gloria in Excelsis Deo". Leur maitre de chapelle, l'archange Michel, s'impatiente presque, pour de vrai, (car il n'est pas ordinaire aux anges de s'impatienter!) et fait répéter le cantique. "Vous comprenez", dit-il, "il est très important que votre chant soit vraiment angélique, car c'est sur nous que repose l'honneur de chanter la gloire du petit Jésus. Imaginez-vous aussi que notre auditoire sera ce genre humain que Dieu doit tant aimer puisqu'Il lui donne son propre Fils pour son salut. Si vous avez vraiment à coeur que le règne de Dieu arrive, vous y mettrez ce que vous avez de plus beau en fait de nuances et ce sera d'ailleurs pour Lui! Maintenant; reprenons le deuxième verset, et mes altos . . . faites attention à ce "mi" sur la troisième ligne! Si vous osez me chanter un "fa" dièse, je . . ." Et sur ces mots, l'archange Michel fait signe à l'organiste d'entonner le "Gloria".

Pendant que les phalanges se mettent ainsi en frais, dans une chambrette à l'écart, un petit bambin d'angelot piétine fiévreusement. Il est très énervé en cette nuit remplie de mystère, car il vient de recevoir une mission importante de son grand chef, l'archange Gabriel.

Décidé, Josel sort enfin de son appartement et poursuit sa marche jusqu'à ce qu'il arrive à une porte portant l'inscription, "Royaume des Bébés". D'une main tremblante, il fait jouer la serrure et se faufile avec empressement dans les grandes allées du magasin céleste. Il stoppe devant un comptoir étalant maints joujoux. De son aube, il retire une pochette. Il examine avec anxiété les animaux en caoutchouc, les petits camions et autobus, les balles rouges et vertes, et les trains électriques sur une voie ferrée. Au hasard, il entasse plusieurs de ces joujoux dans son sac. Maintenant, Josel se presse vers les étalages d'articles de toilette. Il dépose dans sa trousse du savon doux, de la poudre délicatement parfumée, des crèmes et des onguents de bébé, ainsi que des minuscules serviettes bleues, jaunes et roses. En un clin d'oeil, Josel se transporte ensuite au comptoir des vêtements. Des chemisettes, des couches, des jaquettes, des soquettes, des lainages, tout cela est entassé dans un porte-manteau minuscule.

Josel jette un regard nerveux vers sa montre et constate que l'heure d'accomplir sa mission est arrivée. Il ramasse tous ses paquets et court à sa chambrette pour se revêtir d'une splendide robe angélique; puis il ajuste à sa tête une auréole d'étoiles étincelantes. Va-t-il bien faire les choses? Sera-t-on fier de lui? Toutes ces choses préoccupent Josel pendant qu'il parachève sa toilette.

Enfin, il est prêt. Avec ses cadeaux soigneusement enveloppés, Josel va vite rejoindre l'archange Gabriel qui l'attend à la trappe du ciel. "N'oublie pas", lui dit le chef, "de bien voir à ce que tu exécutes mes ordres parfaitement! C'est à toi que j'ai confié cet incomparable honneur; tâche d'en être digne!" Sur cela, l'archange Gabriel fait avancer un nuage devant Josel. Après y avoir délicatement déposé ses précieux achats et s'être confortablement assis, Josel descend vers la terre.

Tout est paisible. Une neige tranquille valse dans l'obscurité de la nuit scintillante d'étoiles. Josel atterrit enfin et se dirige vers une petite grotte illuminée. Il entre dans ce lieu rustique et là, il aperçoit dans toute sa splendeur enfantine de bébé, Celui dont il est destiné à assurer le bien-être. Le joli bébé aux boucles d'or lui sourit et Josel ressent une vive joie à la pensée de sa mission de choix. Qu'il est charmant Celui qu'il doit protéger des méchancetés d'Hérode et des terribles froids de l'hiver! Combien Josel est heureux de sa mission d'ange gardien du petit Jésus!

Cécile BEDARD,
grade XI, Ecole
St-Pierre Centre.

Les enfants apprennent plus par les yeux que par les oreilles.
P. JUDDES.















La petite vendeuse

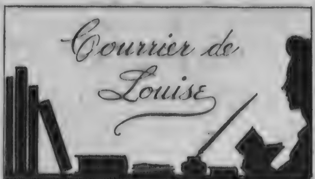
Je viens vous raconter mon Noël de l'an dernier qui fut pour toute notre famille un des plus joyeux.

J'ai aidé à maman à faire les préparatifs. Quelle joie ce fut pour nous de voir arriver mon grand frère, le R. F. Gérard Fréchette, O.M.I., juste avant la messe de Minuit. Les jumeaux Jean et Jeanne firent leur première communion, ce qui nous a rendus encore plus joyeux.

Après la messe de Minuit nous sommes revenus à la maison le coeur plein de joie. Quelques amies vinrent se joindre à nous pour le réveillon. Juste avant de se mettre à table, qui est-ce qui entre! le Père Noël! Il venait nous distribuer nos agréables cadeaux qui étaient déjà sous le sapin. Nous étions au comble de la joie! Après nous avons dégusté notre réveillon, suivi de chants par mes deux grands frères. Nous chantions tandis que les jeunes s'amusaient avec leurs jouets.

J'espère que le Noël qui s'en vient nous apporte autant de joie que l'an dernier, malgré l'absence de notre cher Oblat, maintenant missionnaire à Berens River, dans le nord.

Irène FRECHETTE,
grade V, Ecole
St-Pierre Centre.



Q. — Je suis une lectrice assidue de votre courrier que je trouve très intéressant. Je viens à mon tour, vous exposer mes "petits problèmes". J'ai acheté du sirop de Coca-Cola. Sur la bouteille, il est écrit de suivre la méthode de préparation habituelle avec de l'eau gazeuse. Qu'est-ce que c'est au juste que l'eau gazeuse? L'addition de bicarbonate de soude donnerait-elle ce petit gout piquant qui manque à ce breuvage, si nous n'y ajoutons que de l'eau? Aussi, peut-on faire disparaitre des taches de moisissure sur du coton blanc?

LAURETTE.

R. — Merci de vos bonnes remarques, chère Madame. Croyez que je les apprécie beaucoup. L'eau gazeuse dont vous faites mention est sans doute ce qu'on appelle "Soda water" ou "Sparkling water" dans le commerce. Il vous faudrait vous procurer ce produit et en ajouter au sirop selon les directions données par la compagnie. Vous n'obtiendrez pas de bons résultats en ajoutant simplement de l'eau et du bicarbonate de soude, car cette eau gazeuse est produite artificiellement et contient du gaz carbonique qui la rend pétillante.

Quant aux taches de moisissure sur du coton blanc, voici le seul moyen qu'il vous sera possible d'employer au cours de l'hiver: tremper le morceau taché dans de l'eau bouillante et bien essorer. Enduire ensuite de jus de tomate et de sel. Laisser reposer jusqu'à ce que la tache disparaisse et laver comme il faut. Ces taches s'enlèvent difficilement mais ce procédé peut vous donner satisfaction.

* * *

Q. — Pourriez-vous me dire comment on doit agir en entrant dans une église étrangère? Doit-on aller s'asseoir dans un banc, ou attendre que quelqu'un vienne nous offrir une place? Est-ce impoli de ne pas offrir une place de banc à un étranger ou à une étrangère? Je vous remercie de vos bons conseils qui sont toujours très appréciés.

J'AIME SAVOIR.

R. — J'imagine que vous parlez de l'arrivée d'une personne étrangère dans une église le dimanche ou un jour de fête alors qu'il y a foule, car autrement la question ne se pose pas: elle entre et se place où elle le désire tout simplement. Par contre, lorsqu'il y a beaucoup de monde on attend que les huissiers viennent nous diriger vers une place libre. Lorsqu'il n'y a personne pour le faire, on cherche discrètement un siège soi-même, en évitant bien entendu les bancs qui portent les noms de leurs locataires ou une carte indiquant qu'ils sont loués. Comme l'église n'est pas un théatre, et que les gens qui s'y trouvent sont sensés être recueillis, on ne saurait dire qu'ils manquent à l'étiquette, s'ils ne se dérangent pas pour trouver des bancs aux personnes qui entrent, surtout dans les grandes paroisses où l'on se connait à peine ou pas du tout. Pourtant, la charité chrétienne commande à tous de s'entraider partout, alors, si quelqu'un remarque qu'une personne qui entre dans l'église y semble un peu dépaysée, il n'est que gentil d'aller lui offrir une place. Vos bonnes remarques m'ont touchée et je vous en remercie.

* * *

Q. — Comme votre courrier est rempli de bons conseils, je viens à mon tour vous consulter. Que pensez-vous de ces mariages où les jeunes époux deviennent des parents cinq à sept mois après la cérémonie? Que doivent en penser les parents et quelle doit être la réaction des frères et soeurs? Votre réponse sera grandement appréciée.

COEUR INQUIET.

R. — Si je ne me trompe, il est arrivé un de ces malheurs dans votre famille et je comprends le chagrin que tous les membres en éprouvent. L'Eglise reconnait comme légitimes les enfants nés après le mariage de leurs parents même s'ils naissent avant la période normale. Je pourrais de plus vous citer nombre de textes de l'Evangile qui vous indiqueraient l'attitude prise par Notre-Seigneur envers les pécheurs, mais vous les savez tous, sans doute. Puisque ces malheureux jeunes gens se sont mariés après leur faute, ils on dû obtenir l'absolution, et puisque Dieu les a pardonnés et leur a rouvert les bras, nous devons, en tant que chrétiens, faire de même et les aider à être forts à l'avenir et à être de bons et sérieux parents du petit être dont ils ont maintenant la charge. Les parents, les frères et soeurs doivent se rallier à leurs côtés. Personne, certes, ne les approuve d'avoir mal agi avant de se marier, mais ils essaient de se relever et de bien faire maintenant. Ils auraient pu, par des moyens coupables, se dérober à leurs responsabilités. Ils ne l'ont pas fait et supporteront assez d'humiliations de la part des autres, sans en être accablés par leurs proches. Tous dans la famille peuvent se dire que, sans la grâce de Dieu, ils pourraient être dans leur situation. "Ne faisons pas aux autres ce qu'on ne voudrait pas qu'on nous fit à nous-même.

LOUISE.

Le coeur plein de joie



Il faisait froid, il neigeait et la nuit était d'encre. Oui, pour Liseron, c'est ainsi qu'apparaissait la nuit de Noël. Elle errait encore dans les rues, nu-tête, marchant difficilement avec les souliers de sa mère. Ils pesaient beaucoup et étaient trop grands, ils lui sortaient des pieds à chaque pas. En traversant la rue à la course, la petite en perdit un et l'autre fut ramassé par une gamine qui y coucha sa poupée.

Dans ses mains Liseron portait un sac d'allumettes. Elle n'avait pu les vendre, et tremblante, fatiguée, elle avançait. Elle représentait bien la misère. La neige tombait sur ses cheveux et, en fondant, elle les ondulait sur les épaules de la pauvrette. Mais Liseron ne pensait ni à sa beauté, ni à sa misère. Elle rêvait aux jolis mots que Monsieur l'abbé avait dit du Jésus de la crèche.

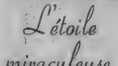
"Pourquoi rentrer si vite à la maison? Je me ferai gronder sans doute!" L'infortunée s'assit entre deux maisons, repliant ses petits pieds sous elle pour les réchauffer. Au bout d'un peu de temps, elle sentit que le froid la rendait rigide.

"Allons, si j'allume une allumette, cela me réchauffera peut-être. Seulement une. Bravo! La belle flamme! Cela fait du bien aux mains. Oh! Qu'est-ce que je vois? C'est un gros poéle comme j'en vois dans les magasins. Et il brûle pour moi. Merci, petit Jésus. Oh! Déjà parti. Allumons-en une autre. Le mur devant moi semble transparent maintenant. La maman fait cuire le gros dindon. Mm! Dis, petit Jésus! Ce serait bon si maman aussi en faisait cuire".

Dès que l'allumette s'éteignit tout disparut de nouveau. "C'est trop beau! Je ne puis résister. Allumons". Elle lève les yeux. Là, suspendu, un arbre fait briller ses lumières féériques. Hélas, comme les autres choses, il s'évanouit. Mais quelque chose brille encore. Ce sont les étoiles. En voilà une qui tombe. Je me rappelle grand-mère disant: "Lorsqu'une étoile tombe, le bon Dieu vient chercher quelqu'un sur la terre et l'amène dans son beau ciel. Petit Jésus, petit Jésus! Envoyez grand-maman me chercher . . . Mais elle s'en vient. Ah! qu'elle est belle grand-mère, qu'elle est bonne. Tu m'emportes?" Et la grand-mère prit l'enfant et toutes deux s'envolèrent vers le Paradis.

Le lendemain matin, dans un coin du mur, on trouva une petite fille gelée. Ses joues étaient cirées, mais un sourire errait encore sur les lèvres décolorées. Sur ses genoux reposaient trois allumettes mi-brûlées, signes que la fillette avait voulu se réchauffer. Mais tous pensèrent aussi que le petit Jésus avait transplanté la frêle Liseron au paradis.

Mariette GAUTHIER,
grade XII, Institut
Collégial, St-Malo, Man.



miraculeuse

C'était le 24 décembre, lorsque soudain un cri perçant se fit entendre du haut de la tour.

"Viens voir vite, vite Gaspard!" disait Melchior. "Il y a une étoile miraculeuse qui change de place et qui brille comme le soleil." Melchior et Balthazar accoururent au sommet de la tour. Ils regardèrent longtemps l'étoile. Ils étaient pour descendre lorsqu'ils lancèrent un dernier regard vers l'étoile. Imaginez-vous ce qu'ils virent. Un ange qui descendit du ciel et qui chantait le Gloria!

Gaspard descendit et mit des provisions sur trois chameaux. Les trois rois partirent vers la direction de l'étoile et des chants mélodieux. Ils suivirent l'étoile et au loin ils aperçurent Bethléem. Ils allèrent à toute vitesse à Bethléem et demandèrent à Hérode le mystère des chants et de l'étoile. Hérode n'en savait pas plus long alors'il dit: "Cherchez et lorsque vous l'aurez trouvé vous viendrez me l'expliquer." Tous les trois suivirent l'étoile qui alla s'arrêter au-dessus d'une pauvre grotte. Ils entrèrent dans la grotte et tombèrent à genoux.

Le Christ était couché dans un pauvre berceau.

Ils l'adorèrent et lorsqu'ils s'en allèrent un ange les avertit de prendre un autre chemin vers l'Orient.

L'étoile qui les avait conduit fut appelée l'Etoile Miraculeuse.

Hubert CHAPUT,
grade VII, Ecole
consolidée de Ste-Anne.

UNE SEMAINE REMPLIE D'EXCITATION

Noël est une grande fête qui ne vient qu'une fois par année; une grande fête puisque c'est l'anniversaire de naissance de Jésus-Christ et parce que cela nous donne une bonne occasion de rencontrer notre parenté et peut-être même des amis perdus.

La semaine avant Noël est une semaine remplie d'excitation, de travail et de joie. Pendant cette semaine, la mère de famille fait la guerre à la moindre saleté, elle passe des heures assise sur une chaise, occupée à envoyer des cartes de bons souhaits à tous les amis de la famille. Elle a aussi la tâche pénible d'aller se faire écraser les pieds dans les grands magasins pour acheter les cadeaux de ses enfants, de son mari et de ses amis. La mère doit aussi décorer sa maison. Elle pend toutes les belles cartes de Noël sur une ficelle au-dessus du foyer et elle met une petite touche de vernis ici et là. Le père n'a que deux choses à faire: aller acheter un bel arbre de Noël et aller à la commission de liqueurs pour acheter de la boisson. La mère est chargée encore de poser l'arbre de Noël dans un coin, et après, elle le garnit de belles lumières, de grosses boules et de neige artificielle. Cela terminé, elle va passer des heures au-dessus d'un poêle chaud pour faire du manger de toutes sortes: tartes, gâteaux, tourtières, etc.

A l'école, la semaine avant Noël est encore une semaine bien plus importante. Il y a les examens à préparer et à écrire. La classe doit être nettoyée et on doit la décorer un peu. La plupart d'entre nous doivent pratiquer une petite séance pour présenter au public le 23 décembre.

Hélas! Nous voilà déjà rendu au 24 décembre. Il est onze heures du soir. Dans une demi-heure nous partirons pour la messe de minuit. En sortant de la porte, un gros flocon de neige me tomba en plein sur le nez. Il neige. Dix minutes plus tard, en entrant dans l'église, nous apercevons, dans un coin inondé de lumière, la crèche. Les chantres sont tous à leur place et l'église se remplit graduellement. Pendant la messe, les chantres s'occupent de saluer la venue du Messie; ils entonnent "Minuit, Chrétiens" et "Les anges dans nos campagnes". Au temps requis, ils chantent le Kyrie, le Gloria, le Credo et d'autres chants en latin. Il y a une très nombreuse affluence pour la communion. Assis à notre place, on pouvait remarquer que les gens s'étaient mis sur leur "trente-six".

En sortant de l'église, j'ai remarqué qu'il avait cessé de neiger. Immédiatement je me suis mis à saluer tous mes parents et mes amis. J'ai entendu ma mère inviter quelques personnes pour venir veiller chez nous. Ils acceptèrent. Quand nous sommes arrivés dans notre "château brillant", nous avons mangé un petit repas et avons ouvert nos cadeaux. Nous parlons un peu et, vers quatre heures du matin, nous nous couchons.

Paul MUSSO,
grade XI, Collège
St-Joseph d'Otterburne.

Traditions populaires de Noël en Allemagne

Déjà durant les semaines de l'Avent, on assiste, dans toute l'Allemagne, à la consécration des anciens usages populaires. Aussitôt, sur les places et dans les rues des villes, on voit apparaître les échoppes des foires de Noël avec leurs pains d'épices parfumés, leurs sucreries, leurs jouets, parmi les lumières étincelantes et le miroitement des mille objets qui garniront l'arbre de Noël.

Le soir de la Saint-Nicolas, l'annonciateur à barbe blanche de l'Enfant Jésus fait sa tournée, distribuant des noix, des fruits et des pâtisseries aux enfants sages, mais promettant les verges aux méchants. Dans les grandes villes de l'Allemagne septentrionale, où l'usage s'est émoussé, on l'appelle simplement "Weihnachtsmann" — Bonhomme Noël. Dans le Sud et l'Ouest, on le nomme saint Nicolas ou, tout bonnement, Nicolas.

Beaucoup d'anciennes coutumes païennes survivent à travers une interprétation chrétienne dans les traditions de Noël. Dans la Forêt-Noire, la Souabe, la Forêt Bavaroise et les Alpes, au cours de la soirée des trois jeudis de l'Avent — les "Rauhnaechte", voués jadis au dieu Donar — les enfants parcourent le village et jettent des fèves, des haricots, de petits cailloux contre les croisées. Dans la croyance populaire, cet "avertissement" devait, originellement, chasser les puissances démoniaques.

Aujourd'hui encore, et même dans les grandes cités, les repas de Noël sont un témoignage de la magie qui entend présager la chance. Au réveillon, le Berlinois mange de la carpe; si ses moyens le lui interdisent, il se contentera d'une salade de hareng. Si la carpe porte beaucoup d'oeufs, c'est indice de fortune. Les plats abondants en graisse font prévoir l'abondance de nourriture au cours de l'année nouvelle.

D'origine purement chrétienne sont les "Jeux de l'Avent" au cours desquels des adolescents représentent des scènes de l'Evangile de Noël. Les textes sont souvent des modèles typiques de vraie poésie populaire.

Une coutume significative dont l'origine remonte au Moyen-Age survit dans ce que nous nommons les "Quempas-Singen", chantés encore dans le Nord de l'Allemagne. Ces choeurs doivent leur nom pittoresque à l'ancien chant de Noël: Quem pastores laudavere . . . Les enfants copient le texte — qui est toujours chanté d'abord en latin, ensuite en allemand — dans un cahier, le "Quempasheft", dont ils illustrent les pages d'arabesques et d'images.

Fort Garry

Grand thé

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Vital organisent un grand thé de charité au profit des Soeurs de Notre-Dame-de-Sion, de l'école St-Maurice de Fort Garry. Ce thé aura lieu à l'école le dimanche 18 décembre, de 2 h. à 4 h. 30 p.m. C'est une belle occasion de témoigner l'appréciation envers ces dévouées religieuses. Ne la manquez pas.

St-Laurent

Décès

Le 3 décembre la paroisse de St-Laurent perdait, dans la personne de M. Jean-Marie Léost, un de ses vieux paroissiens décédé à l'âge de 88 ans. Son épouse l'avait précédé dans la tombe il y a près de 50 ans.

Le défunt laisse dans le deuil deux fils, Jean, de St-Laurent, et Gabriel, de Marieval, Sask.; deux filles, Camille (Mme Joseph Boucher), de St-Laurent, (chez qui il demeurait) et Hélène (Mme Pierre Combot), de Dufresne, Man.; une soeur et un frère, en France.

Les porteurs étaient six de ses petits-fils, MM. Louis et Henri Boucher, Donat et Arvel Léost, Jean et Marcel Combot. Le service funèbre fut chanté par les RR. PP. L. Brossard, P. Lebel et M. Rio, O.M.I.

Le chant fut exécuté par la chorale paroissiale. M. François Gratton touchait l'orgue.

Sont venus de l'extérieur: M. et Mme Pierre Combot et leur famille et M. Hector Lahaie, de Dufresne; M. le Dr et Mme Joseph Boucher, de St-Jean-Baptiste; la Rév. Sr Jeanne-d'Arc, O.M., MM. et Mmes Bisson, Doiron, Julien Belot et Louis Boucher et M. Mercier, de St-Boniface; M. et Mme Edmond Verrier, de St. James; M. Jean-Marie Kerbrat et Mme Jeanne Beroud, d'Ashurn, Man., ainsi que M. Gabriel Léost, fils du défunt, de Marieval, Sask.

L'église était remplie de parents et amis malgré le mauvais temps.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière local.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

Remerciements

M. et Mme Joseph Boucher désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Va-et-vient

Seize dames de la paroisse ont pris part à la retraite fermée à St-Norbert, le 15 novembre; la semaine suivante, 18 hommes se sont rendus pour leur retraite.

Les 6, 7 et 8 décembre, MM. Napoléon Dumont et Adrien Chartrand, commissaires d'écoles, se sont rendus au congrès des commissaires d'écoles du Manitoba, à Winnipeg et St-Boniface.

Mme Napoléon Dumont a fait un séjour d'une semaine à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg. Elle est maintenant en convalescence chez elle.

M. Frank Bruce a été transporté à l'hôpital Général de Winnipeg, où il reçoit des traitements. Souhaits d'un prompt rétablissement.

Conférence sur le mouvement jéciste aux parents et maîtres de St-Malo

ST-MALO — M. l'abbé L. Beaulieu, directeur diocésain de l'Action Catholique, était l'invité d'honneur à l'APM de St-Malo, le lundi 12 décembre. Malgré le froid et le vent, un bon groupe de parents et le personnel de l'école Iberville, de même que les institutrices des écoles Avon, North Star et Larochelle se rencontraient à la salle paroissiale.

La soirée débuta par la prière et la lecture du procès verbal de la dernière assemblée. M. le Président présenta l'orateur de la soirée, M. l'abbé Beaulieu.

M. l'aumônier de l'A.C. entretint l'auditoire du sujet qu'il a tant à coeur: la J.E.C.

Au début de l'Eglise, les apôtres entraient en contact avec les païens et les amenaient au christianisme.

L'influence de l'Eglise dans la société contribua merveilleusement à une grande unité; celle de l'Eglise et de la famille.

Puis des siècles ont passé et les besoins de l'Eglise ont grandi, de sorte qu'il a fallu choisir d'autres moyens d'éduquer les peuples. C'est ainsi que les laïcs sont appelés à faire le pont entre les groupes et l'Eglise. Les laïcs doivent agir pour rapprocher les gens du Christ. Les enfants qui demain doivent diriger la société se forment à l'école.

Cette institution vise à développer la jeunesse au point de vue âme, intelligence et corps. La J.E.C. prend l'enfant et l'oblige pour ainsi dire à se former lui-même. Ainsi, ce mouvement groupe les jeunes et s'intéresse à toute leur vie. Les programmes étudiés touchent à tous les problèmes des étudiants: problème de vie sentimentale, problème d'argent, problème d'étude, etc.

Cette année, nos jeunes se trouvent en face de leur vie étudiante. Une enquête dans ce domaine a révélé des choses intéressantes. Un grand pourcentage est à l'école parce qu'il est forcé. Un certain nombre d'étudiants sont intéressés à l'étude parce qu'ils rêvent à une position à gros salaire — ou, pour être plus libres, plus indépendants. Très peu travaillent pour plaire à leurs parents. L'enfant ne réalise pas que tous sont à son service maintenant. Le programme le lui fait réaliser et veut essayer d'amener le jeune à étudier dans le but de se sanctifier et de se mettre en état de mieux servir la société plus tard.

Les parents ont beaucoup à faire dans ce domaine et ils doivent montrer aux enfants l'importance de l'éducation. Ils doivent encourager les efforts des professeurs.

L'A.C. vise à la formation des chefs. Quand les élèves travaillent en équipe, ils discutent leurs problèmes et essaient de voir ce que le Christ ferait à leur place. Les chefs, se développant surnaturellement, pourront faire poids dans les organisations scolaires, et feront sentir leur influence dans tout le milieu étudiant. La J.E.C., en somme, vise à faire voir la vie avec des yeux nouveaux, avec ceux du Christ.

La conférence terminée, l'auditoire se divisa en équipes et discuta un questionnaire portant sur l'éducation.

M. l'abbé Beaulieu, appuyé par M. l'abbé D. Roy, curé, donna les conclusions de la discussion. Les parents doivent s'intéresser aux activités de l'A.C. en posant aux jeunes des questions appropriées, en les encourageant de leurs conseils, et en leur montrant la nécessité de l'éducation. Pour former l'enfant à rendre gratuitement service, ils éviteront de donner trop de récompenses monétaires.

De plus, le digne orateur insista beaucoup sur la nécessité de faire admirer par l'enfant le travail et le dévouement des instituteurs, et il conseilla de faire prier le jeune pour ses camarades et ses professeurs. Il invita le corps enseignant à agir de même vis-à-vis des parents.

Mlle J. Gosselin exprima les remerciements de l'assemblée à M. l'abbé Beaulieu.

A 9 h. 30 p.m., quelques jeunes gens de l'école supérieure de Ste-Agathe, sous l'habile direction de M. L. St-Vincent, donnèrent une démonstration de culture physique. L'on put admirer la souplesse et l'endurance et du professeur et de ses élèves. Sincères remerciements à ces athlètes. On a bien apprécié leurs prouesses.

M. le Président leva l'assemblée, après quoi MM. Albert Saucier et David Gosselin servirent le café.

Çà et là

Malgré le froid, un grand nombre de paroissiens ont encouragé les dames de St-Malo, en participant au souper dimanche soir. Les dames méritent de chaleureuses félicitations pour leur initiative. Grâce à elles, la salle paroissiale et l'église peuvent jouir de l'installation d'un système d'eau courante.

Le petit village commence à rayonner la joie de Noël. Plusieurs maisons clignotent la bienvenue aux passants, le soir. Qu'elles sont jolies les lumières multicolores qui ornent les demeures.

Les grands élèves déblaient patiemment la patinoire! Apportent-ils la même patience à l'étude? Ils sont actuellement enfoncés dans les examens. Bon succès les jeunes!

Vendredi dernier, un bon nombre d'élèves se rendaient au collège d'Otterburne, assister à une séance. "Here Comes the Bride" les a fait se pâmer de rire. Par contraste, "La Meilleur Part" les a laissés sous l'impression de tristesse causée par la perte de la foi, et leur a fait admirer l'héroïsme de celui qui a sauvé l'âme de son père parce qu'il avait choisi la meilleure part. Félicitations aux acteurs! Merci au Frère Marion du sain délassement que son invitation a valu.

Mme Marie Carrière est inhumée à Storthoaks le 29 novembre

STORTHOAKS — Les funérailles de Mme Marie Carrière, décédée à l'hôpital St-Boniface le 27 novembre, eurent lieu le mardi 29 novembre dans l'église paroissiale.

La dépouille mortelle fut transportée de St-Boniface le lundi 28 novembre et exposée chez M. Jean Carrière, fils de la défunte, jusqu'à l'heure des funérailles.

M. l'abbé M. George chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés F. Marcotte, curé de Redvers, et Emile Toupin, de Bellegarde, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Omer, Paul, Constant, Léo et André Carrière et Pierre Raimbault, tous petits-fils de la défunte. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial, où repose M. Carrière qui précéda son épouse dans la tombe le 23 avril 1952.

La défunte laisse dans le deuil six fils, Aimé, Camille et Jean, de Storthoaks, Henri, de St-Boniface, Octave, de Gravelbourg, et Basile, de St-Boniface; une fille, Jeanne, de St-Boniface; deux frères, Euclide Ouellette, de Mallaig, Alta, et Alfred, de Meadow Lake, Sask., et une soeur, Mme Annie Albin, de Winnipeg. Un beau-frère, M. Georges Carrière, de San Clara, Man., assistait aux funérailles.

Mme Marie Carrière (née Ouellette) naquit au Nouveau-Brunswick en 1884. Elle vint toute jeune au Manitoba avec ses parents. En 1906 elle épousait M. Patrice Carrière à St-Eustache, Man. Ils quittèrent cette paroisse pour s'établir à Ituna, Sask., où ils demeurèrent quelques années, et déménagèrent ensuite à Storthoaks, où Mme Carrière avait habité pendant 38 ans. En octobre 1958 elle alla demeurer à St-Boniface avec son fils, Basile, et sa fille, Jeanne. Elle fut toujours une chrétienne exemplaire et une bonne mère.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

Les membres de la famille Carrière remercient sincèrement tout ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil, soit par leurs visites à la maison, assistance aux funérailles ou offrandes de messes. Un merci spécial à MM. les abbés George, Marcotte et Toupin, ainsi qu'au choeur de chant de la paroisse.

Çà et là

MM. et Mmes Earl Peters, Charles Millette, Félicien Henrion, Roméo Millette, Henri Blérot, ainsi que Mme Jules Pierret et M. Noël Audette, ont fait un voyage à Winnipeg et St-Boniface, les uns pour affaires et les autres pour visiter des parents et amis.

MM. et Mmes Wilfrid Robidoux et Jean-Baptiste Labossière et leur fille, Monique, de Haywood, Man., ont rendu visite à leur soeur, belle-soeur et tante, Mme Lucien Goffiot, et sa famille.

M. et Mme Edouard George, de Norwood, Man., rendirent visite à leur fils, M. l'abbé M. George.

MM. et Mmes Félicien et Maurice Henrion se sont rendus à Ponteix, où ils ont visité leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Léon Tinant.

Mme Wilfrid Raymond est revenue chez elle après avoir passé quelque temps chez sa fille, Simone, (Mme Lloyd Stewart), à Moose Jaw.

M. Alphonse Paradis est en visite chez ses parents, M. et Mme J.-B. Paradis.

Mme Roméo Tourigny a passé quelques jours à l'hôpital de Redvers.

Après avoir complété un cours de coiffeuse à Winnipeg, Mlle Lydia Cop, fille de M. et Mme Fernand Cop, a maintenant ouvert un salon à Redvers, Sask. Tous lui souhaitent bonne chance dans sa nouvelle entreprise.

M. et Mme Marcel Chicoine et leur fils, Michel, sont revenus d'un voyage dans l'Est. De Winnipeg ils prenaient l'avion pour se rendre à Toronto et Oshawa, où ils firent l'acquisition d'une automobile. Ils se rendirent ensuite dans la province de Québec. Ils visitèrent la basilique de Notre-Dame du Cap à Trois Rivières, une tante et un oncle à Drummondville, et plusieurs autres parents en différents endroits de cette province. A leur retour ils s'arrêtèrent aux Chutes Niagara et revinrent par la route des Etats-Unis. Ils se disent enchantés de leur beau voyage.

Baptêmes

Le 16 novembre: Charlene-Anne, fille de Luc Beaudoin et de Lucille Dumaine. Parrain et marraine, M. et Mme Hughes Beaudoin, stationnés à Hener, Allemagne, représentés par M. et Mme Urbain Beaudoin.

Le 16 novembre: Larry-Joseph, fils de Rodrigue Beaudoin et de Jessie Young. Parrain et marraine, M. et Mme Urbain Beaudoin, grands-parents de l'enfant.

Dwayne-Albert, fils de Gérard Blérot et de Myrna Matheson. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Blérot, oncle et tante de l'enfant.

Ponteix

Décès

Le dimanche 27 novembre est décédée à l'hôpital Gabriel de Ponteix une pionnière, Mme Célina Lachance, à l'âge de 83 ans.

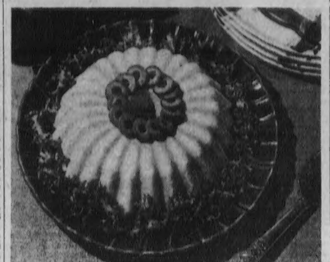
La défunte naquit à Trois-Rivières, Qué., en 1877. Elle épousa M. Louis Rainville en 1894, qui mourut en 1942, puis, en 1948, M. T. Lachance, de Vimy, Alta, qui mourut en 1951.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Orville, de Vancouver; cinq filles, Annie (Mme Ted Williams), d'Obed, Alta, Minnie (Mme D. Robins), de Weyburn, Rose (Mme H. Graham), de Winnipeg, Eva (Mme Léo Bonneville), de Ponteix, et Louise, d'Edmonton; 27 petits-enfants et 39 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté le 30 novembre par M. l'abbé Gérard Couture, assisté de MM. les abbés Georges Laprise et Léon Bélanger, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Henri et Isidore Bonneville, W. Pord, A. St-Pierre, Louis Picray et A. Derepentigny. M. Georges Roberge portait la croix. Les Dames de Ste-Anne suivaient le cercueil avec leur bannière.

Son venus de l'extérieur: la Rév. Sr Pascalle et M. et Mme Stan Leggett, de Regina; la Rév. Mère St-Lucien, de Gravelbourg; M. Laurent Bonneville, de Kincaid; M. Orville Rainville, de Vancouver; M. Gerald Robins, d'Aneroid; M. Clarence Robins, Mme Dalton Robins et Mlle Gloria Robins, de Weyburn; Mmes Hugh Graham et J. Smith, de Winnipeg, et M. et Mme Victor Robins, d'Assiniboia.



Couronne de Noël au saumon

- 2 tasses de saumon rose (1 boite de 1 livre)
- 2 enveloppes de gélatine sans parfum
- 1¼ tasse d'eau
- 1 boite de soupe aux asperges
- 1 paquet de 4 onces de fromage à la crème
- 2 c. à table de jus de citron
- 2 c. à table d'oignon haché fin
- ½ tasse de mayonnaise
- 2 c. à thé de moutarde préparée
- 3 c. à table de piment vert doux, haché
- 3 c. à table de piment rouge doux, haché
- olives tranchées

Egoutter puis effeuiller le saumon. On pourra recueillir le liquide du saumon et s'en servir pour remplacer une partie de l'eau dans la recette. Faire amollir la gélatine dans ¼ de tasse d'eau. Mélanger la soupe avec la tasse d'eau qui reste et chauffer à fond. Ajouter la gélatine et le fromage à la crème, et battre jusqu'à texture lisse. Laisser refroidir. Ajouter ensuite le jus de citron, l'oignon, la mayonnaise, la moutarde, le piment vert, le piment rouge et le saumon effeuillé. Rincer à l'eau froide un moule d'une contenance de 4 tasses. Y verser la préparation et faire prendre au froid. Démouler sur le plat de présentation. Décorer de tranches d'olives, et de chicorée ou d'autres verdures à salades. Donne 6 à 8 portions.

La Journée de l'A.C.F.C.

CODERRE

Percepteurs: Mme Louis Laverdière, Mme Jean Carrobourg, Léo Brin, Conrad Alix, Gérard Lépine, Yvon Coderre, Césaire Caron.

$5.00: Lambert Alix, Noé Alix, Robert Alix, Maurice Beaudette Césaire Caron, Paul Carrobourg, Jean Carrobourg, Georges Cossette, Edouard Coderre, Lionel Coderre, Yvon Coderre, Oscar Desnoyers, Siméon Ducharme, M. l'abbé F. Ducharme, religieuses de Jésuu-Marie, Emile Gaucher, Armand Gaucher, H. Jeanotte et fils, Louis Laverdière, Raymond Lebrun, Holorion Marceau, Georges Gagnon.

3.00: Mme C. Bourget, Léo Brin, Armand Desnoyers, Oliva Desnoyers, Alex Fortin, Louis Gaucher, Alix Gaucher, Mme J. Laberge, Gérard Lépine.

2.00: Conrad Alix, Jean Alix, Yvon Arguin, Fernand Beaudette, Eusèbe Bernier, Léonard Brin, Léo Cossette, Emile Cossette, Omer Gaucher, Lionel Gaucher, Willie Gaucher, Jean Huel, René Huel, Hervé Michel, Paul Lépine, Yvon Tétrault John Wirges.

1.00: Ernest Brin, William Cossette, Mme J.-B. Gaucher, Ethel Ferrara, Mme B. Perras, Mme Léon Parent, Mme George Wilson, Terry Woloschuk, Gerald Wirges.

Total: $180.00

• • •

COURVAL

Percepteurs: Gabriel Tremblay, Jean-Guy Tremblay, René Patoine, Noël Blanchette.

$5.00: Charles Arguin, O'Neil Brin, Miles Gareau, institutrices, Albert Grajczyk, Léon Laliberté, Richard Marcil, Joseph Landry, Mme Marie Tremblay, Wilbrod Tremblay, Jos.-H. Tremblay, Lionel Tremblay, Roland Tremblay, Roméo Tremblay, Gabriel Tremblay, Gaston Tremblay, Jean-Guy Tremblay, Marcel Tremblay.

3.00: Idola Gaudreau, René Patoine, Jos.-W. Tremblay.

2.00: Jos. Arguin, Henri Arguin, Noël Blanchette, Jean-Louis Marcil.

1.00: Steve Izar, Emile Meili, Roger Patoine, Valère Patoine, Armand Tremblay, Fred Tremblay, Jos.-E. Tremblay, Anonyme.

Total: $110.00

• • •

PRUD'HOMME

Percepteurs: Gérard Fontaine, Léo Lafrenière, Mme Henri Masson, Mme Guy Masson, Dollard Blain, Mme François Normand, Mme Hervé Poilièvre, Mme Louis Jeanneau, Adrien Loiselle.

$25.00: Couvent (cinq institutrices.

10.00; Henri Bandet, François Normand.

5.00: M. l'abbé Carrier, Louis Bandet, Simplice Bandet, Maurice Beaudry, Léon Beauregard, Dollard Blain, Agénor Desautels, Armand Fontaine, Ernest Fontaine, Gérard Fontaine, Jean-Baptiste Grimard, Charles Hannotte, Joseph Hounjet, Adélard Jeanneau, Louis Jeanneau, Claude Leblanc, Edouard Lafrenière, André Lepage, Collin Lepage, Laurier Lepage, Wilfrid Lepage, Gilles Leray, Adrien Loiselle, Hervé Loiselle, Lionel Loiselle, Guy Masson, Henri Masson, Henri Painchaud, Ludger Painchaud, Paul Painchaud, Hervé Poilièvre, Joseph Poilièvre, Emile Préfontaine, René Proulx, Joseph Rivard.

3.00: Claude Grimard, Napoléon Hounjet, Paul Jeanneau, Léo Lafrenière, Albert Lévesque.

2.50: Lucien Grimard, Leslie Viczko.

2.00: Paul André, Guy Bandet, Albert Fontaine, Ludger Fontaine, Rita Grimard, Robert Grimard, Victorien Grimard, Robert Jeanneau, David Labelle, Charles Lévesque, Roland Mayrand, Edouard Painchaud, Mme David Rousson, E. Rousson.

1.50: François Hounjet.

1.00: Régina André, Joseph Fontaine, René Grimard, Auguste Nannotte, Jérôme Lafrenière, Louis Lafrenière, Antoine Lévesque, Léon Lévesque, Marcel Lévesque, Maurice Marcotte, Louis Mayrand, Gédéon Proulx, Gilbert Proulx, Stanley Pysh, Victor Pysh, Mme Frank Viczko.

Total: $285.50

• • •

VICTOIRE

$15.00: Les Filles de la Providence (trois institutrices).

5.00: M. l'abbé W. Desfossés, Léo Beaulac, Gustave Brassard, Georges Charpentier, Alfred Dufour, Willie Duret, Léonce Duret, Léonide Durette, Gérard Pelletier, Arthur Tremblay.

3.00: Raymond Beaulac, Jean-Louis Bilodeau, Ludger Préfontaine, Gilles Tremblay.

2.00: Joseph Brassard, René, Bonneau, Mme Eveline Bonneau, Raoul Beaulac, Omer Beaulieu, Albert Beaulieu, Hervé Lefrançois, Maurice Pelletier, Léo Préfontaine, Gérard Francoeur, Henri Frenette.

1.50: Napoléon Compagna.

1.00: Oscar Beaulieu, Georges Boudreault, Eloi Boutin, Gérard Boutin, Victor Bouchard, Mme Croteau, Charles Doré, Lorenzo Desjardins, Paul Le Moal, Denis Lajeunesse, Robert Parent, Mme F. Francoeur, Fernand Watrin.

.50: Roland Boudreault, Mme Simone Doré.

.25: Edouard Boutin, Louis Boutin, Nil Pelletier, Gérard Pelletier, Hector Desjardins.

Total: $115.75

Décès

Décès

Mme A.-A. Brillon, de 12521, rue Lorna, Garden Grove, Californie, est décédée le 24 novembre à l'âge de 88 ans. M. Brillon la précédait dans la tombe en avril 1960.

Autrefois de Gravelbourg et Makwa, Sask., elle demeurait en Californie depuis 1956. Elle resta toujours une fidèle abonnée et lectrice de La Liberté et le Patriote.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Mme Burt-J. Poulin; 14 petits-enfants et 36 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté le samedi 26 novembre en l'église St-Sacrement, et l'inhumation se fit au cimetière du St-Sépulcre.

Val Marie

Décès

M. John Veit est décédé à Weyburn. Les funérailles et l'inhumation eurent lieu dans cette ville. Le défunt laisse dans le deuil des parents d'Ohio et du Dakota du Sud.

Va-et-vient

M. l'abbé A. Guénette, accompagné de M. l'abbé D. Dugas, de Gravelbourg, est venu présenter un très beau film intitulé "Les hommes comprendront jamais!" A cette occasion, il y eut la distribution des prix de français donnés par l'ACFC.

M. et Mme Léo Syrenne et M. Horace Syrenne, de St-Front, sont en visite chez M. et Mme Lucien Alié et M. Armand Syrenne.

MM. Jos. Leblanc et Jos. Bouchard sont de retour après quelques semaines de travail au Manitoba.

Mme Lucien Lizée, d'Hays, Alta, visite actuellement son fils, Lavern, et sa famille.

M. E. Tanter s'est rendu à Regina, dernièrement.

M. et Mme Onde Nadeau ont passé une semaine aux Etats-Unis.

MM. S. et L. Clément se sont rendus à Regina pour ramener Mme S. Clément qui était hospitalisée depuis quelque temps.

M. et Mme P.-E. Paradis sont allés à Swift Current cette semaine.

M. et Mme C. Arnal, de Ravenscrag, visitaient M. et Mme R. Lemire, le dimanche 11 décembre.

MM. Emile Bergeron et Prospère Pinel visitaient leur famille en fin de semaine.

Le vendredi 9 décembre, les Dames Auxiliaires de l'hôpital, accompagnées de leurs époux, eurent leur soirée récréative annuelle, à la résidence de M. et Mme R. Lemire.

M. Joseph Bellefeuille est présentement patient à l'hôpital local.

Mme Hermine Syrenne a conduit sa fille, Colette, d'urgence à Regina, pour soins médicaux.

Petit papa Noël

C'est la belle nuit de Noël,
La neige étend son manteau blanc,
Et les yeux levés vers le ciel
A genoux, les petits enfants
Avant de fermer les paupières
Font une dernière prière.

Petit papa Noël, quand tu descendras du ciel,
Avec des jouets par milliers
N'oublie pas mon petit soulier,
Mais avant de partir, il faudra bien te couvrir,
Dehors, tu vas avoir si froid
C'est un peu à cause de moi.
Il me tarde tant que le jour se lève
Pour voir si tu vas m'apporter (ou si tu m'as apporté).
Tous les beaux joujoux que je vois en rêve
Et que je t'ai commandés.
Petit papa Noël, quand tu descendras du ciel,
Avec des jouets par milliers,
N'oublie pas mon petit soulier.

Le marchand de sable est passé,
Les enfants vont faire dodo,
Et tu vas pouvoir commencer
Avec ta hotte sur le dos,
Au son des cloches des églises,
Ta distribution de surprises.

Petit papa Noël, quand tu descendras du ciel,
Avec des jouets par milliers
N'oublie pas mon petit soulier,
Si tu dois t'arrêter sur les toits du monde entier
Tout ça avant demain matin,
Mets-toi vite, vite en chemin.
Et quand tu seras sur ton beau nuage,
Viens d'abord sur notre maison,
Je n'ai pas été tous les jours bien sage,
Je t'en demande pardon.
Petit papa Noël!
Petit papa Noël, quand tu descendras du ciel,
Avec des jouets par milliers,
N'oublie pas mon petit soulier.

NOËL 1960

NOEL! Noël! Noël! La plus belle fête est enfin arrivée! La fête des enfants! Les enfants riches ne cessent de faire des commandes au gros Père Noël. Pour d'autres ils se contentent de savoir que le petit Jésus est bien bon et qu'il ne les oubliera pas. Ces derniers se couchent joyeux la veille de Noël et rêvent aux anges. Mais il y a aussi les petits pauvres. Pour eux la fête de Noël est triste. Ils savent bien qu'ils n'auront rien et ils voient tant d'autres recevoir de multiples cadeaux.

Petit Pierre était pauvre, mais encore pire que cela; sa mère était atteinte d'une violente fièvre, la petite Margot avait une pneumonie et sa mère avait dû cesser de travailler pour en prendre soin. Maintenant elle aussi allait être malade, et la petite Margot allait donc mourir sans aucun soin médical. Mais le cher papa, où était-il donc? Pierre, âgé de huit ans, se souvient d'un beau grand homme qui venait tous les soirs l'embrasser dans la petite couchette de bois. Mais où était-il donc papa? Il n'était pourtant pas mort. Maman n'en parle jamais!

Le petit Pierre voulait faire un beau Noël pour sa mère et sa petite soeur. Il décida donc de vendre le journal de la ville. Le pauvre petit Pierre était un enfant dévoué et très mignon. Tous les soirs avant Noël, il apporta ls quelques sous qu'il avait ramassés durant la journée. Et depuis longtemps il avait le gros désir d'apporter une jolie poupée vêtue d'une robe rose pour sa petite soeur. Il aimait tant la petite Marguerite! Peut-être, se disait-il, cela la guérirait . . . Ce soir, il était décidé, il lui apporterait la poupée parce que demain ce sera Noël.

Pour lui Noël ne serait rien. Sa mère aurait une figure encore plus triste qu'avant. Seule, Marguerite s'amusera avec sa poupée, s'il peut l'acheter. Il se dit: "Si nous avions un papa pour Noël comme Jean, Paul et tous les autres, maman serait si heureuse!". Aussi l'enfant décida d'écrire sur un des plus beaux papiers que sa mère avait conservés.

"Bon Père Noël, je t'aime tant. Viens ce soir m'apporter mon petit papa. Maman et ma petite soeur seraient si heureuses. Du haut de la cheminée où il ne vient plus de chaleur, nous vous attendrons avec joie.

Pierre Landry."

Il se rendit vite au magasin pour acheter la poupée. Il montra deux pièces de cinquante sous. Le commis regarde l'enfant et dis d'un air harassé: "Cette poupée, petit niachon vaut trois dollars". Pierre ne dit rien et il met l'argent dans sa mitaine. Et avec de grosses larmes dans les yeux, il regarda pendant un long moment la poupée tant désirée.

L'heure pendant laquelle le Père Noël devait sa visite au magasin général était enfin arrivée. Le gros bonhomme entra tout joyeux. Pierre sortit aussitôt de sa contemplation et s'approcha. Puis, l'idée lui vint de donner la lettre qu'il avait écrite. Et le coeur rempli à la fois de joie et d'espérance, il s'élança vers le Père Noël et lui donna la lettre. Celui-ci la prit et la mit dans sa poche. Il regarda pendant un petit moment l'enfant. Pierre retourna chez lui le coeur plein d'espoir, mais il n'avait aucune poupée.

Durant la veillée de Noël, Pierre chante quelques cantiques. Sa mère l'accompagne un peu, mais bien vite elle s'arrête et couvre son visage en pleurs. L'enfant dit à sa mère la lettre qu'il a envoyée au Père Noël. Madame Landry raconte alors à ses enfants le départ imprévu de son mari vers la fin de la dernière grande guerre. Six ans après, elle avait reçu une lettre disant que Jacques Landry était disparu. Il était sans aucun doute mort sous ce terrible feu de guerre. La guerre était finie et la veuve avait dû travailler pour payer de nombreuses dettes et ils avaient déménagé dans une plus petite ville. Ce soir, Madame Landry ressentait toute la douleur de la misère qu'elle avait souffert durant ces cinq années.

Dans le magasin, le Père Noël n'a jamais fait si vite la distribution de ses cadeaux. Et en sortant, il dit à un commis de mettre la poupée dans son sac. Il s'empressa de se rendre à son appartement. Il était arrivé la veille et comptait passer Noël dans cette ville. C'était un homme à bonne figure, mais ses cheveux avaient grisonné prématurément. Et ce soir, ses traits étaient plus creusés et montraient encore plus de tristesse. Dans ses yeux l'on pouvait lire un souvenir morne. Machinalement il se dégagea de son costume de bon Père Noël et aussitôt il se souvient du regard de l'enfant. Il sortit de sa poche la missive. Il lût hâtivement et prononça le nom de Pierre Landry avec des sanglots dans la voix. Sans tarder il se met à la recherche de ceux qu'il avait manqué pendant cinq longues années. Ce soir il allait enfin revoir sa femme et ses enfants!

Jacques Landry, vétéran de guerre, entra dans la pauvre demeure. Il embrassa avec tendresse sa femme et ses enfants. Il donna à sa petite fille la poupée tant désirée. Petit Pierre poussa des cris de joie: "Le bon Père Noël m'a envoyé mon petit papa, mais il a oublié de passer par la cheminée!".

Adèle LEBLANC, grade XII, Ecole de St-Louis, Sask.

Club Alouette de Saskatoon

La dernière soirée organisée par le Club Alouette de Saskatoon dans la salle coopérative se déroula dans une ambiance de fête. Tout, d'ailleurs, contribuait à créer une atmosphère d'allégresse, une salle bien décorée, un sapin illuminé, des guirlandes multicolores, de beaux dessins de Noël, une musique entrainante, l'allant de quelques boute-en-train, la bonne volonté de tous et un programme de choix. Les premiers arrivés surent appréciés le film que présenta Alfred Champagne; ils purent se rendre compte des joies et même des soucis engendrés par les Fêtes dans un grand centre comme Montréal.

Au cours d'un entracte, René Sirois, trésorier, prit la parole pour mettre l'assemlée au courant des problèmes financiers et autres du club. Plusieurs idées intéressantes furent émises au cours des discussions amicales qui suivirent l'allocution du trésorier; la plupart des suggestions concernait la vente de billets à l'avance, l'heure de présentation du film, l'organisation des soirées, etc.

Auguste Bandet profita d'une pause de l'orchestre de Claude Rochon pour tourner sa roulette à bingo; le cri de "bingo" s'échappa successivement de la bouche de François Denis, de Mme René Sirois et de Raymond Marcotte; ces derniers reçurent des prix en argent; quant à François Denis on se demande s'il va garder son beau singe à longs poils; peut-être le donnera-t-il en cadeau à quelqu'un?

Les organisateurs se félicitèrent de la bonne idée d'avoir distribué gratuitement le café; le robinet du percolateur reçut de nombreuses visites durant la soirée. La foule des grands soirs n'était peut-être pas là, cependant tous ceux qui étaient présents s'en donnèrent à coeur joie et les organisateurs avaient la ferme conviction que le club Alouette avait bien terminé une autre année d'activités sociales.

Au seuil de la nouvelle année, la direction du Club Alouette tient à remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de ses soirées et souhaite que cette joie et cette gaieté qui marquèrent toutes les soirées du Club jusqu'à présent soient encore de mise dans toutes les soirées que le Club Alouette organisera en 1961.

Joyeux Noël! Bonne et heureuse année à tous.

Le SECRETAIRE.



La photo ci-dessus fut prise lors de la réunion de novembre de l'Amacile des Anciens du Collège de Gravelbourg. On voit, assis, les membres de l'exécutif: de gauche à droite, le R. P. I. Joyal, économe, M. l'abbé A. Guénette, M. le Dr R. Piché, le président Pierre Lafrance, le R. P. E. Dubreuil, recteur, M. l'abbé D. Dugas et M. G. Tourigny. Se tiennent de bout: M. l'abbé A. Chabot, M. P. Marchand, le R. P. H. Desrochers, M. L. Jacques, M. l'abbé D. Bélanger, M. M. Carrière, le R. P. R. Châtelain, M. le Dr R. Morin, M. A. Allard, M. C. Morin, M. l'abbé A. Moquin, MM. L. Fournier, C. Piché, E. Tremblay, J. Stohofer, J. Stringer, D. Roy et R. Pinsonneault, le R. P. W. Piédalue, MM. J.-C. Doutre, O. Amyotte, R. Boulanger, R. Maillard et R. Paschelka.

M. l'abbé A. Tombu, de Saskatoon, élevé à la dignité de Prélat domestique

SASKATOON — M. l'abbé A. Tombu, vicaire général du diocèse de Saskatoon et curé de la paroisse St-Gabriel, a été élevé à la dignité de Prélat domestique, le 15 novembre, par Son Exc. Mgr F. J. Klein.

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, Mgr F. Gerein, P.D., de Regina, plusieurs membres du clergé des diocèses de Saskatoon et Prince-Albert, des dignitaires laïques de Biggar, des parents et amis de Mgr Tombu et un grand nombre de paroissiens de Biggar et des missions environnantes assistèrent à la cérémonie d'investiture et à la messe d'Action de grâces célébrée par Mgr Tombu.

Le sermon de circonstance fut donné par Son Exc. Mgr Klein qui fit d'abord savoir que la dignité de Prélat domestique avait été conférée à Mgr Tombu en reconnaissance de son dévouement comme vicaire général et pour le travail énorme qu'il a accompli dans le diocèse de Saskatoon depuis 1932, dont 28 ans à Biggar. Il donna ensuite un court résumé de la vie de Mgr Tombu depuis son arrivée dans l'Ouest canadien au début du siècle.

Au cours de la soirée, présidée par M. Charles Poitras, un programme de chants et de musique, dirigé par les religieuses de l'Assomption, fut exécuté par les élèves de l'école St-Gabriel et du couvent. Ensuite, Brian Kilback, élève du grade XII, rendit hommage à Mgr Tombu au nom des étudiants; Mme Cécile Martin, présidente, au nom de la L.F.C.; M. James Deogan, au nom des Chevaliers de Colomb; MM. Louis et Hilaire De Moissac, au nom des paroissiens, et M. l'abbé G.-E. Provost, de Rosetown, au nom du clergé diocésain.

Après ces différentes allocutions on fit la lecture de télégrammes et messages de félicitations reçus de la Chambre de Commerce de Biggar, du Conseil Diocésain de la L.F.C. et de plusieurs autres.

Parmi les invités on remarquait M. Albert Tombu, frère du nouveau Prélat; Mme E. Hamoline, une soeur; le Révérend J. E. Bulleyment, de l'église Anglicane; le constable et Mme A. Cameron; M. E. Chappell, surintendant de l'école, et Mme Chappell; M. E. Panser, maitre de poste, et Mme Panser; le R. P. J. Simon, O.M.I., provincial; les Révérendes Soeurs Grises de l'hôpital Margaret; les religieuses de l'Assomption et la Garde d'Honneur des Chevaliers de Colomb du 4e degré.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Noël est partout, dans l'air, dans les magasins, dans les églises, dans les rues, dans les esprits. CFNS contribue grandement à propager cette atmosphère de joie et de piété qui caractérise la période des Fêtes.

Il suffit de mettre le cadran de la radio à 1170 pour entendre, à toute heure de la journée, de la musique et des chants de Noël. Comme par les années passées, un programme a été consacré entièrement à la préparation de la grande fête de la Nativité: l'émission "Vers Bethléem", composée de contes, de légendes, d'interviews, d'airs de Noël, est entendue tous les jours du lundi au vendredi, de 2 h. à 2 h. 30 p.m. Le programme, commandité cette année par B. F. Goodrich et El Rancho, est réalisé tour à tour par Mme Papen, Julienne Théoret, Georgette Billo, Georges de Govin, Alain Truchet, Hervé Pelletier, Roger Gauthier et le Père Noël.

Au cours de l'émission de jeudi, le Père Noël s'est adressé en personne à tous les petits canadiens et plus spécialement aux enfants de 10 ans et moins. Il est venu leur demander de participer à un concours de dessins dont le tirage aura lieu le vendredi 6 janvier, le jour de la fête des Rois. Nous sommes persuadés que les enfants répondront à l'appel du Père Noël et qu'ils s'appliqueront de tout coeur à faire de beaux dessins, des dessins de caractère religieux. De beaux prix récompenseront les meilleurs dessinateurs.

Les enfants semblent gâtés cette année; en effet les petits Canadiens français de Saskatoon et des environs auront leur réunion annuelle dans le grand studio de CFNS, en plus de ce concours de dessins. Cette année, le programme des enfants sera entendu sur nos ondes le mercredi 28 décembre à 2 h. de l'après-midi.

Cette fête de Noël est par excellence la fête des enfants, mais elle procure également beaucoup de plaisir aux grandes personnes; c'est une période de réjouissances sociales, de réunions familiales. C'est, en outre, le meilleur moment de l'année pour évaluer la somme des bonheurs que l'on possède déjà: la foi, la langue, la liberté et souvent le confort matériel. Que la joie et la paix de Noël se continuent tout au long de l'an nouveau dans vos affections, dans vos familles, dans vos projets, dans vos travaux.

Ce sont les souhaits que la direction et le personnel de CFNS forment à l'intention des auditeurs en ce temps des Fêtes.

Saint-Hubert

Réunions

A la réunion des Dames de l'Autel qui eut lieu le 30 novembre chez M. et Mme G. Decelles, avec sept membres présents, Mme E. Gatin donna son rapport sur la Conférence de la Vie Sociale.

On discuta la possibilité d'organiser une Conférence Cana à St-Hubert pour le mois de janvier. On annonça que deux billets de $10.00 avaient été envoyés à l'orphelinat de Prince-Albert et à l'hospice Jeanne d'Arc pour Noël, et six paires de pantoufles à l'hôpital de Whitewood. Le prix d'assistance fut gagné par Mme R. Paquin. Un goûter termina la soirée.

La prochaine réunion se tiendra le 12 janvier chez M. et Mme R. Istace.

Ainsi que décidé, neuf dames se sont réunies, le 6 décembre chez Mme S. Decelles pour le piquage d'une couverture. Pendant ce travail Mme G. Decelles, autre déléguée à la Conférence de Vie Sociale, donna son rapport. Après une petite interruption pour prendre un goûter les dames purent finir leür travail.

Va-et-vient

Mlle Patsy Jordens, de Regina, M. et Mme Louis Durreault et leurs fillettes, de Wolseley, M. J. Boutin, de Brandon, et M. J. Paradis, de Winnipeg, étaient en visite dans la paroisse, dernièrement.

M. et Mme R. Istace visitaient leurs fille et gendre, M. et Mme S. Nixon, à Kentleton, dimanche dernier.

M. et Mme A. Dumonceaux visitèrent des parents à Montmartre, dernièrement.

Ponteix

Çà et là

M. et Mme Ovide Douville et leurs filles, Mme Roméo Privé et Lorraine, ainsi que M. Jean-N. Larochelle, ont assisté au mariage de Mlle Marie Douville à M. Philippe Bélanger, célébré le 19 novembre à St-Boniface, Man.

M. et Mme Alfred Thibault et Mme D. Benjamin, ont passé une semaine à St-Pierre et Winnipeg, Man.

MM. Jean Mondor et Noël Bourbon, du garage Stringer, ont assisté à un cours donné par la Cie John Deere à Regina, du 21 au 26 novembre.

M. et Mme Roméo St-Cyr, accompagnés de M. Maurice St-Cyr, de Vancouver, ont visité le père de ce dernier, M. Oscar St-Cyr, à Fort San.

MM. et Mmes Philippe et Lionel Therrien ont assisté aux funérailles de leur neveu, M. Louis Godin, le 22 novembre, à Gravelbourg.

M. le Dr Joseph Strohhofer est parti à Chicago, le 26 novembre, pour assister à un congrès de médecins. Il sera de retour la semaine prochaine.

M. et Mme Noël Hoppenrey's, de Moose Jaw, ont visité leur mère et belle-mère, Mme Céline Douville.

MM. Ernest, André et Henri Ferland se sont rendus à Regina; le dimanche 27 novembre, pour visiter leur père, M. Oscar Ferland, qui était sérieusement malade à l'hôpital des Soeurs Grises. M. Ernest Ferland et sa soeur, Mme Marie Hagel, d'Estevan, sont restés au chevet de leur père jusqu'au mercredi 30 novembre, alors que le médecin déclara son patient hors de danger.

M. Normand St-Cyr, fils de M. et Mme Lucien St-Cyr, a épousé Mlle Violet Rubins, à Lac Cowichan, C.-B.

MM. et Mmes Horace et Eudore Desautels ont visité leurs enfants, à Dollard.

M. et Mme Lucien Desautels ont visité leur soeur et belle-soeur, Mme Florence Cheseman, à Regina.

M. et Mme P. Yaehne ont visité les parents de cette dernière, M. et Mme Lucien St-Cyr.

Mme Aimé Buisse, de Redvers, et sa fille, Marie-Rose, de Souris, Man., ont visité leurs oncle et tante, M. et Mme Henri Stringer.

Mlle Florence Ruest est partie, le 15 novembre, pour Los Angeles, Californie, où elle suivra un cours d'enseignement d'un an.

Mme Oscar St-Cyr et ses fils, Lorenzo et Maurice, se sont rendus au sanatorium de Fort San pour visiter M. Oscar St-Cyr. Mme St-Cyr partait ensuite avec son fils, Maurice, pour Vancouver, où elle passera l'hiver. M. St-Cyr les rejoindra bientôt, par avion.

Sincères condoléances à Mme Léo Bonneville à l'occasion du décès de sa mère, le dimanche 27 novembre, à l'hôpital Gabriel à Ponteix. Elle était hospitalisée depuis le 14 septembre.

M. Théodore Toupin, d'Edmonton, a passé quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Philippe Therrien, et ses neveux et nièces, MM. et Mmes Lionel et Lucien Therrien.

Périgord

Çà et là

M. et Mme Don Martfeldt et leurs enfants, de Luseland, sont venus visiter leurs parents, MM. et Mmes Adrien Côté et Willie Langlois; cette dernière est la soeur de Mme Martfeldt.

M. et Mme Narcisse Vaillancourt, de Zenon Park, sont venus, dimanche dernier, visiter leur mère et belle-mère, Mme Rose-Anna Lupien, hospitalisée à Kelvington. Mme Vaillancourt passa quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Donat Plante, afin de visiter sa mère plus souvent.

M. Louis Dubé et ses enfants, Raymond, Denis et Denise, de St-Brieux, sont venus visiter leurs frères et oncles, MM. Jean et Gérard Dubé, et leurs familles; ils emmenèrent leur oncle, M. Josephat Dubé, pour un séjour à St-Brieux.

Mme Hercule Plante et son fils, Rémi, de Le Pas, étaient en visite, dimanche dernier, chez leurs parents, M. et Mme Zénon Dubé et Mme Hercule Plante, père.

M. Léo Patenaude est parti pour Kenuso, Alta, où il sera employé pour les mois d'hiver, et M. Alphonse Mathieu, fils, est parti pour Churchill pour y trouver un emploi.

MM. Albert Choquette et Roland Bossé sont allés à Yorkton pour affaires, la semaine dernière.

M. Emile Fortin est allé à Saskatoon, la semaine dernière, pour examen médical; il s'est rendu à Gravelbourg, où il visita son vieux père.

M. et Mme Jérémie Mathieu, Mme Raymond Mathieu, ainsi que Mme Rachel Thompson et son fils, Garth, sont allés à Domremy et Batoche, visiter leurs parents. M. Normand Bernier les conduisaient.

La semaine dernière, MM. Wallace Deskoches et Roland Bossé sont allés à Saskatoon visiter leur épouse et soeur, Mme Wallace Deskoches, qui est en bonne voie de guérison après avoir subi une grave opération à l'hôpital de l'Université.

M. Jean Dubé conduisit son épouse à Saskatoon pour un examen médical. De là, ils se sont rendus à Prince-Albert visiter les parents de Mme Dubé, M. et Mme Fréchette.

M. Cyril Fortin est revenu chez lui après un séjour à l'hôpital de Kelvington.

Saint-Louis

Distribution des prix de français

Le samedi 4 décembre avait lieu à l'école de St-Louis la distribution des prix de français. Environ cinquante élèves étaient les heureux gagnants de beaux volumes offerts par l'ACFC.

Mlle Odile Valmont, lauréate provinciale du XIIe grade, reçut le trophée Monique Gravel. Odile est garde-malade étudiante à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Mlle Lucille Thibault, du XIIe grade, se vit décerner deux prix provinciaux. Elle continue ses études afin de devenir institutrice.

Grâce à la générosité de Mme Jean Boscher, le premier élève de chaque grade reçut une jolie croix en or. Ces élèves furent Odile Valmont, Lucille Thibault, Lucille et Cécile Doderai, Carmen Simonot, Jacelyne Lavergne, Rita Vey, Jeannette Lavigne, Paulette Langlois, Louise Benoit et Bernard Langlois.

Deux membres de la commission scolaire, MM. Lavergne et McDougall, firent la distribution des prix et diplômes, et ensuite un élève du grade X, Gordon McDougall, en quelques paroles bien choisies, remercia parents, professeurs et l'ACFC de leur encouragement dans l'étude du français.

A l'occasion de la distribution des prix, le cercle paroissial de l'ACFC avait organisé une soirée d'amateurs. Le maitre de cérémonies, M. Lionel Boyer, avec son adresse coutumière, présenta les concurrents qui charmèrent l'auditoire de leurs musique et chants variés. A la fin de la soirée on annonça les noms des gagnants: Mlles Lavertu, de Domremy, un groupe d'élèves du couvent et Antoine Petit et David Sinclair.

Le Cercle paroissial désire remercier tous les concurrents et les amis des paroisses voisines qui ont aidé à faire de cette belle fête familiale un vrai succès. L'école de St-Louis étant une des écoles où l'on enseigne le français, recevait dernièrement le don d'une encyclopédie de 24 volumes de la compagnie Encyclopaedia Britannica, preuve une fois de plus de l'importance du français.

Mariages

Le 3 septembre, Mlle Rosemary Cochet, fille de M. et Mme Joseph Cochet, unissait sa destinée à celle de M. Casimir Kadzialka. Les filles d'honneur furent Mlles Marie McDougall, Jacqueline Cousin et Alice Doderai. Elles étaient accompagnées de MM. Raymond Cochet, E. Zuroski et Denis Toullelan. Les nouveaux époux résident maintenant à Prince-Albert.

Le 10 novembre, Mlle Marie McDougall, fille de M. et Mme Médéric McDougall, épousait M. Raymond Cochet, fils de M. et Mme Joseph Cochet. Les filles et garçons d'honneur étaient Mlles Doris McDougall et Norma Lépine et MM. E. Zuroski et Mac Galloway.

M. et Mme Raymond Cochet résident sur leur ferme à St-Louis.

Première communion

Le 8 décembre, à la messe du soir, huit enfants firent leur première communion: Roger Begrand, Terry Nidosky, Rodney McDougall, Adrien LeBlanc, Adrienne Gareau, Denise Laplante, Eileen Bremner et Olivier Boyer. Les parents accompagnaient leurs enfants à la sainte table. Parmi la nombreuse assistance à cette messe de l'Immaculée Conception, presque tous reçurent la sainte communion.

Un groupe de parents organise un jardin d'enfants pour favoriser l'initiation au français

par Lorraine Marcotte

SASKATOON — Le jardin d'enfants organisé par des parents dévoués de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens, à Saskatoon, en est à sa deuxième année de succès. Ce jardin a pour but d'enseigner aux enfants de parents canadiens-français à parler plus couramment leur langue maternelle, à la bien comprendre et à l'aimer.

Ce projet naissait lors d'une causerie et d'un thé. Quelques parents réunis, convaincus qu'un Canadien authentique doit posséder sa double culture française et anglaise, décidèrent de faire quelque chose pour qu'ici même à Saskatoon leurs enfants puissent recevoir une instruction bilingue. Ils optèrent pour un jardin d'enfants, puis ils demandèrent à Mme Gaston Syrenne de mettre son expérience (elle enseigna depuis neuf ans aux jeunes des grades un et deux) au service de leurs petits. Avant de se mettre à l'oeuvre, Mme Syrenne suivit un cours de perfectionnement avec une religieuse d'Edmonton, spécialiste dans ce champ d'instruction.

Le premier "essai" commença à l'automne de 1959 et, au mois de juin dernier, 12 jeunes recevaient leurs prix, témoignages de leurs succès en français. Car ils comprenaient désormais le français et le parlaient, grâce à Mme Syrenne.

Conditions scolaires

Pour assister au jardin d'enfants, l'élève doit avoir cinq ans. Il est essentiel qu'au moins un des parents soit Canadien français, pour que l'enfant reçoive de l'encouragement au foyer à s'exprimer en français. Dans cette école tous les enfants ont des parents catholiques. Les classes ont lieu à la salle paroissiale de St-Joseph, l'après-midi seulement, avec un arrêt pour le goûter et un peu de repos.

Les frais sont de $8.00 par mois par enfant, plus, en certains cas, le coût de la transportation. Les dépenses sont gardées au plus strict minimum, et il est certain que ce genre de jardin pourrait être adopté en ville ou même dans les endroits plus petits, selon la langue désirée.

Un certain montant du succès de la première année du jardin doit être attribué aux parents, spécialement à trois couples qui ont travaillé en comité avec réunions avec tous les parents des enfants. Tous étaient convaincus que la manière d'étudier les problèmes, comme époux et épouses, résultait en de très fructueuses discussions et permettait d'apporter des solutions plus immédiates aux problèmes soulevés.

Le comité de 1959 était composé de MM. et Mmes Ernest Bourault, André Baribeau et Roger Dupuis. Celui de 1960-61 comprend MM. et Mmes R. M. Connelly, Louis Soucy et Jean Detillieux.

Motifs puissants

Les parents qui sont à l'origine du jardin d'enfants de Saskatoon savent qu'il est de première importance que leurs petits apprennent le français dès leur tendre enfance, car ils ne sont pas encore prisonniers d'habitudes de langage. Dans l'est du Canada c'est presque nécessaire d'être bilingue. Il ne faut pas oublier que l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867 reconnait au Canada deux langues officielles, le français et l'anglais, mais trop de gens semblent s'en ficher.

Pourtant, même aux Etats-Unis on manifeste un intérêt grandissant envers l'enseignement du français aux jeunes. En Suisse les enfants apprennent quatre langues à l'école élémentaire, de sorte que parvenus au grade IX ils sont plus avancés que nos jeunes gens. Dans plusieurs pays du monde une seconde langue est enseignée dans les écoles publiques. Voilà autant de faits qui encouragent les parents de Saskatoon.

Cette année, Mme Thérèse Risling a remplacé Mme Syrenne jusqu'au 1er décembre. Les jeunes élèves qui assistent aux cours sont Lynne Connelly, Kathy MacMurray, Jean Thelander, Alin Soucy, Vincent Benoit, Guy Champagne, Gérard Detillieux, Guy Bourgault, Adrien LeBlanc, Gérard Bourassa, Denis Sirois, Bernard Georget, Gilbert Faffard et André Martin.

Les paroissiens des Sts-Martyrs-Canadiens félicitent les parents qui se sont dévoués pour faire naître une oeuvre qui s'annonce fructueuse.

Les municipalités tiendraient leur propre plébiscite

SASKATOON — "Le bureau-chef de l'Association des Municipalités Rurales de Saskatchewan a reçu des renseignements indiquant qu'un plébiscite serait organisé dans presque toutes les municipalités rurales, par elles-mêmes, sur la question de la réorganisation des gouvernements locaux", a dit le président de l'Association, M. J. J. Hamilton, de Pense.

M. Hamilton base son opinion sur le grand nombre de lettres reçues au bureau-chef de la part des conseils municipaux exprimant leur intention de tenir un plébiscite. Il a précisé que sa suggestion récente, que les conseils municipaux organisent eux-mêmes un plébiscite sur la question en litige, était une "suggestion personnelle", nullement en rapport avec la politique de l'Association des Municipalités Rurales. "L'exécutif de l'Association, a-t-il dit, a décidé d'envoyer un questionnaire aux membres des conseils municipaux, les invitant à faire connaitre la pensée populaire au sujet des changements territoriaux qu'occasionneraient de plus grandes unités administratives".

Le "continuing committee", de son côté, a annoncé qu'il recommanderait au gouvernement provincial d'établir le système de comtés pour le gouvernement local, et il répète partout qu'il ne croit pas qu'un plébiscite puisse être d'aucune utilité. La question en cause est trop complexe, disent les membres du Comité, pour qu'on puisse obtenir une réponse claire . . . faisant allusion aux résultats confus du plébiscite tenu il y a quelques années au sujet de l'heure à observer durant l'été.

Un certain nombre de conseils ruraux, précise M. Hamilton, ne poseront aux contribuables qu'une question: êtes-vous, oui ou non, en faveur d'une changement de limites territoriales?

☆ ☆ ☆

Un observateur impartial de Debden assiste à une réunion à Shellbrook

DEBDEN — Le mercredi 7 décembre eut lieu, à Shellbrook, une réunion convoquée par le "Continuing Committee" pour la présentation d'un certain rapport et de ses recommandations, après une étude de près de trois ans, sur la réorganisation des gouvernements locaux.

Quatre cents personnes présentes se montrèrent très intéressées par leur attitude, leur réaction et leurs nombreuses questions. L'on est très inquiet de l'interprétation que plusieurs semblent vouloir donner à l'expression "démocratie", par ces nouvelles formes de centralisation.

De nombreuses questions furent posées par rapport à la sauvegarde des droits des parents en éducation et aux injustices qui existent à ce sujet même dans la région. Les réponses se résumèrent comme ceci: "Vous avez vos conseils des Grandes Unités pour régler ces problèmes et, dans les nouvelles centralisations, les gouvernements locaux auront plein pouvoir pour y voir. . . . Que pouvons-nous déduire de tels commentaires?"

Aussi, lorsque l'assemblée demanda des questions bien précises avec quelques commentaires, celles-ci furent acceptées pour étude sans aucune réponse.

Il y eut aussi un grand nombre de questions au sujet de certaines affirmations dans le rapport présenté par ce "Continuing Committee".

Par exemple: "Meilleur service pour le même montant d'argent" et, dans un questionnaire présenté de manière à créer le plus de confusion possible, il y avait une question ainsi rédigée: "Etes-vous d'accord que le montant des taxes devrait être basé sur ce que l'on peut payer?".

Les porte-parole de ce "Continuing Committee" essayèrent plusieurs fois de donner les explications demandées, sans satisfaire ni convaincre l'audience, pour finalement conclure que certaines questions n'étaient encore qu'au stage d'étude.

Enfin, une seule personne se prononça en faveur du grand comté, tandis que quatre ou cinq autres l'approuvèrent par un très faible applaudissement. L'essai de quelque comté fut aussi suggéré, mais sans appui.

Par contre, les questions qui manifestaient de l'opposition à ces nouvelles formes de centralisation furent fortement applaudies et approuvées.

Un silence glacial reçut les essais d'explication par le "Continuing Committee".

Enfin, malgré l'opposition et l'affolement des messieurs du "Continuing Committee", M. le maire de la municipalité rurale de Shellbrook eut l'assentiment unanime, moins un de ses compatriotes de ladite municipalité, en faveur d'un référendum au sujet de cette réorganisation, avec des questions bien précises: "Voulez-vous garder les gouvernements locaux actuels ou les changer pour un des systèmes proposés?". M. le maire de la municipalité de Canwood prit aussi la même attitude avec le même résultat.

Il est à remarquer que cette assemblée a été polie et courtoise. C'est encore là un des beaux aspects de la démocratie à laquelle ceux-ci tiennent mordicus à en juger par cette assemblée de Shellbrook.

Léoville

Assemblée de la LFC

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques de Léoville eut lieu chez Mme Joseph Charbonneau. M. l'abbé Gaudet et plusieurs dames étaient présents.

La question de l'achat de nouveaux bancs pour l'église fut réglée. Les dames ont fait de grands sacrifices toute l'année pour atteindre ce but. Toutes les familles de la paroisse furent divisées en groupes avec chaque groupe sous la présidence de deux dames de la Ligue. Le but principal était de recueillir la somme nécessaire. Soirées de bingo, concerts d'amateurs, soupers pour mariés ou autres, tirage de dindes, tout fut mis à profit.

Les dames discutèrent entre elles du coût des bancs et du genre de banc qui serait le mieux approprié. De plus, elles décidèrent, que pour compléter l'embellissement de l'église, on ne pouvait négliger le plancher. Notre prochain projet sera de faire poser des tuiles. Les dames sont très fières de voir s'accomplir un rêve si longtemps caressé.

M. l'abbé R. Gaudet répondit ensuite aux questions déposées dans la boite aux questions. Puis il remercia sincèrement les dames de leur don de $125 pour aider à payer la dette de l'église. Il donna aussi quelques brèves explications sur les futurs changements des rites de l'Eglise.

Un goûter délicieux fut servi par Mmes Jean Laventure, Louis Denis et Joseph Charbonneau.

Cette réunion fut un grand succès et toutes les dames partirent de plus en plus désireuses de voir leur église achevée au plus tôt.

Il y a dans la sobriété, de la propreté et de l'élégance.

J. JOUBERT.

Saskatoon

Réunion de la LFC

La réunion mensuelle du conseil paroissial des Sts-Martyrs-Canadiens se tenait à la résidence de Mme Roger Dupuis. Mlle Lucille Marcotte présida la réunion.

Le directeur, M. l'abbé B. de Margerie, dans une causerie très intéressante, parla de la grande fête de Noël; comment il fallait préparer son coeur et sa famille pour la venue du Divin Messie; la nativité d'amour qui devrait se réaliser dans le coeur et l'âme des Catholiques.

Après les rapports des différents comités, les dames qui avaient assister au cours de présidentes, tenu à l'école St-Paul, donnèrent leurs impressions et rapports: Mme R. M. Connelly, éducation; Mme Roger Dupuis, publicité; Mme G. Phaneuf, recrutement, Mme A. Couture, immigration.

La réunion de novembre avait été remise à cause de la retraite fermée, qui fut un vrai succès avec 37 retraitantes, six de l'extérieur et 28 de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens.

Le comité en charge de la vente de cartes de Noël rapporta qu'il restait encore quelques boites de cartes françaises. Veuillez vous adresser soit à Mmes A. Normand ou Irène Labelle ou à Mlle Lucille Marcotte. Les dames de la Ligue vendent aussi des calendriers français et catholiques.

Les dames de la Ligue ont versé les honoraires d'une messe pour directeur et membres défunts de la Ligue.

Le comité de la vente d'articles usagés: Mmes Gédéon Masson, J. Demers et A. Couture, recueillit la belle somme de $87.60.

Mme la présidente fit savoir que les membres de l'exécutif avaient aidé MM. les abbés A. Ouellet et B. de Margerie dans le choix de draperies pour le presbytère, et que l'exécutif avait consenti à aider à défrayer les dépenses. Un grand merci s'adresse à "Clark's Interior Furnishings" pour sa collaboration lors de l'achat de ces draperies.

Comme d'habitude, la réception de Noël pour les enfants de l'institut pour sourds-muets a dû être organisée. Mmes Gérard Phaneuf et Aimé Loiselle se chargent des cadeaux, Mme A. Couture du programme, et Mme Henri Marcotte des friandises.

Mmes Guy Talbot et Roger Dupuis acceptèrent d'aider à la préparation de la crèche de Noël dans la nouvelle église paroissiale.

On lut une lettre reçue de Mme Lommer, vice-présidente provinciale, qui exprimait son inquiétude au sujet des minorités qui risquent de perdre certains de leurs droits.

Mme la présidente invita la Ligue à appuyer les efforts du club Alouette, et remercia Mme Dupuis pour son chaleureux accueil envers les dames de la Ligue.

Un goûter fut servi par Mmes Henri Marcotte et Gérard Phaneuf, et, la réunion terminée, les dames continuèrent à discuter sur des sujets d'importance: la télévision française, la réorganisation dans la province, le Jardin d'Enfance, etc.

La prochaine réunion aura lieu le 10 janvier.

Çà et là

M. et Mme Alfred Leduc, de Henribourg, étaient en visite chez M. et Mme Armand Perreault, récemment.

Prompt rétablissement à M. Joseph Painchaud et Mme Germaine Paquette.

Les dames et demoiselles qui aidèrent à servir le goûter lors de la soirée du club Alouette étaient Mmes Laurent Grimard et Armand Perreault et Mlles Gaétane Marquis et Geneviève Gaudet.

M. Raymond Marcotte, vice-président de l'ACFC, se rendit à Spiritwood, où il donna une conférence intitulée "Droits et devoirs des parents en matière d'éducation.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Réflexions sur la pièce: "Le Père Pro"

A l'occasion du jubilé sacerdotal de notre vénéré supérieur, le Père Dubreuil, les élèves du collège Mathieu présentait une pièce intitulée "Le Père Pro". Cette vie de prêtre qui se termine par le don de sa vie au Christ constituait un beau témoignage d'affection et de reconnaissance au dévouement inlassable de notre cher Père Recteur dans l'instruction et l'éducation de la jeunesse canadienne-française de la Saskatchewan.

Ce drame en trois actes écrit par le Père A. Dragon, S.J., met en scène la vie du Père Pro, martyr moderne, fait prisonnier et condamné à mort durant la révolution communiste mexicaine.

Au premier acte nous assistons à une réunion de famille où le Père Pro, son père et ses deux frères discutent sur les actions du missionnaire qui distribuait la communion de porte en porte chaque matin. On l'avertit que cette pratique pourrait être suivie de graves répercussions, car il est soupçonné des communistes. Le Père Pro pourtant reste fidèle et affronte tous les dangers. A l'acte suivant on prend prétexte d'une bombe qui vient d'éclater dans le voisinage pour en accuser le prêtre. Au dernier acte le Père Pro et son frère sont fusillés malgré les instances de son avocat qui prouve l'innocence du missionnaire. Le fils du général termine la pièce par ces belles paroles: "Le Père Pro est mort mais le Christ ne meurt pas."

Parmi les principaux acteurs, mentionnons Armand Mercier dans le rôle du Père Pro, Jean-Pierre Doutre dans celui du dictateur, et Claude Morin dans celui du général Cruz. Il va sans dire que la pièce fut un véritable succès comme en témoignèrent les applaudissements des spectateurs. Tous méritent des éloges pour cette belle soirée. Qui aurait pu croire que nos deux philosophes, Claude Morin et Jean-Pierre Doutre, pouvaient être si cruels, comme le laissait entendre la pièce!

Les décors étaient l'oeuvre de Gérald Marchand qui mérite certes de chaudes félicitations: la perspective aidait à rendre plus réelles les différentes scènes.

Faut-il souligner aussi que cette pièce profondément religieuse et émouvante convenait tout à fait à la célébration d'un jubilé sacerdotal. Aussi devons-nous attribuer une grande part du succès au Père Desrochers qui par sa patience et son savoir faire sut choisir et diriger cette belle pièce.

Il est vraiment dommage que la population de Gravelbourg en particulier ne se soit pas présentée plus nombreuse à une soirée de haut calibre qui se déroulait à quelques minutes de leur demeure. Nos gens auraient-ils perdu le sens du beau!

Wilfrid GIROUX,
Arts IV.

La fête de l'Immaculée

A l'occasion de la fête de l'Immaculée, le personnel oblat et les élèves du collège Mathieu se dirigèrent à la cathédrale pour assister à une mese pontificale célébrée par leur évêque bien-aimé, Mgr Decosse.

Les membres de la chorale, sous l'habile direction de M. Henri Caron, exécutèrent la messe de Chérion pendant que Robert Boulanger accompagnait à l'orgue.

C'est le Père Nogue, O.M.I., qui prononça le sermon de circonstance: il rappela les grands privilèges de l'Immaculée et montra que nous aussi sommes des privilégiés, car le sacrement de Baptême efface de notre âme cette tache originelle dont fut préservée la Vierge.

Nos dévouées religieuses n'avaient pas manqué de préparer un succulent repas que nous avons dégusté avec appétit à notre retour de la cathédrale. L'après-midi passa rapidement, car nous pouvions bénéficier d'une belle patinoire.

Avant souper, professeurs et élèves se réunirent à la chapelle pour un Salut solennel du St-Sacrement et l'acte de consécration à l'Immaculée. Encore une fois la chorale exécuta du chant très approprié.

Cette journée s'est écoulée trop rapidement: ce soir-là la gent étudiante s'est endormie à poings fermés, assurée d'une protection spéciale de la Vierge Immaculée, notre patronne.

Paul CENERINI,
Syntaxe.

Les Alouettes se signalent à Swift Current

Un tournoi de ballon-panier, voilà de quoi soulever toute une petite équipe qui, sous la direction du Père Charest et de Daniel Couture, prit la route de Swift Current en ce samedi 10 décembre.

A 7 h. a.m., Léo Pinel, Gérald et Raymond Marchand, Roger Blais, Réal Forest, Claude Léost, André Moquin et Claude Allard partaient avec l'entraineur et le gérant en quête de victoires.

La première partie commença: ce fut, au dire de Léo Pinel, un "apéritif". On vit aux prises Biggar contre le collège. La victoire demeura aux mains de nos Alouettes au compte de 37 à 30. Léo Pinel enregistra 15 points, Gérald Marchand, 10, Raymond Marchand, 6, André Moquin, Claude Léost et Réal Forest, chacun 2. Roger Blais et Réal Forest ayant dépassé le maximum de cinq punitions, durent réchauffer le banc durant les dernières minutes de la partie. Toute notre sympathie!

A 3 h. p.m. commençait la deuxième partie qui opposait Malta et le collège. Nos porte-couleurs remportèrent la victoire de justesse au compte de 34 à 33. Les points furent comptés par Léo Pinel, 21, Gérald Marchand, 4, Réal Forest, 4, Roger Blais, 3, et Claude Allard, 2. Le dernier quart de cette partie fut, parait-il, passablement épuisant pour les joueurs et l'entraineur, car chaque équipe prenait l'avance pour la perdre ensuite. Il ne restait que 10 secondes de jeu et Claude Léost reçut une punition bien involontaire: le collège ne possédait qu'un point d'avance. Heureusement le lancer de punition fut manqué et un soupir de soulagement s'échappa des poitrines de toute l'équipe.

La partie décisive eut lieu à 9 h. p.m.: Swift Current contre le collège. Le compte final fut de 50 à 42 mais cette fois contre le collège. Léo Pinel enregistra 15 points, Roger Blais, 15, Gérald Marchand, 7, et Raymond Marchand, 5.

Celui qui présenta le trophée trouva la formule heureuse en disant: "Une bonne petite équipe fut vaincue par une bonne grande équipe." Les punitions furent coûteuses à l'équipe locale mais pour reprendre le mot de Léo Pinel: "elles indiquent plus notre ardeur que notre malice."

Nos chaleureuses félicitations à tous les joueurs, à l'entraineur et au gérant pour avoir fait honneur à l'Alma Mater.

Roger MARCHAND,
Arts III.

Radville

Çà et là

Le 6 décembre, au théâtre Oasis de Radville, plus de 300 personnes assistaient à une assemblée en vue de l'organisation de la province de la Saskatchewan en 15 comtés. Les délégués de dix municipalités ont exposé des questions nettes et claires sur l'éducation, les limites des comtés, l'impôt sur propriétés, etc. Une autre étude du sujet semble nécessaire avant d'entreprendre une si importante entreprise.

M. Georges Godin, de Regina, a ouvert un salon de barbier le 1er décembre, dans un immeuble appartenant à M. Keslering. Mme Godin ouvrira un salon de coiffure au même endroit, sous peu.

M. et Mme Léon Carles, fils, ont changé de maison avec M. le Dr Scott, le 1er décembre.

Baptême

Le 9 décembre: Debora, fille de M. et Mme Jean Bert, née le 5 décembre. Parrain et marraine, M. André Vigoureux et Mme Vally Hall.

Malades

M. James Lelme, ainsi que Mmes Paul Bourassa et Jean Bert sont hospitalisés.

Penticton, C.-B.

Çà et là

Le bazar paroissial fut un succès, et le R. P. F. Quinlan, O.M.I., curé, félicita les paroissiens de leur dévouement.

La paroisse va toujours grandissante puisque les baptêmes se multiplient.

M. Louis Fargues est allé en voyage d'affaires à Vancouver.

Mme Vercoulin attend le retour de sa mère, Mme Sylvestre, qui a passé plusieurs semaines à Brandon, près de ses enfants.

Mme De Sevigné est arrivée pour passer l'hiver à Penticton, où elle résidait avant sa maladie. Elle retournera au printemps près de ses soeurs à Regina.

Mlle de Bianca est de retour de Toronto où elle assista au concours hippique.

M. Edouard Saunier est parti pour Vancouver où il visitera sa parenté.

M. et Mme Régis Bert attendent la visite de leur fils, Paul, étudiant à l'Université de Saskatoon.

M. et Mme Edouard Labonté sont allés à Forget, et passeront les Fêtes chez les parents de Mme Labonté.

Pour la première fois, une mission, prêchée en Portugais par le R. P. de Melo, avait lieu dans la paroisse.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 37

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443 entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Broché pour poêle. Entrée privée. 1er étage. Libre. Signaler: CHapel 7-1380. 37-432-37C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Réfrigérateur. Entrée privée. Libre: 1er décembre. Signaler: CEdar 3-4546. 32-356-37C.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Chambre avec pension. Pour homme. Près autobus. Libre: immédiatement. Signaler: CEdar 3-5268. 36-424-38C.

Corsetière Spencer

Jouissez de bonne santé et de beauté en portant une gaine, un corset ou un soutien-gorge Spencer, fait sur mesure et dessiné spécialement pour vous. Supports pour hommes et femmes. Pour rendez-vous, appelez MME LILLIAN EVANS, 47, Elm Park Road, CHapel 7-4507. Elle a seize ans d'expérience.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-2934

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,

adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.

ROGER-A. SABOURIN, gérant
Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg



AVON peut être votre "voie vers le succès".

Aucune expérience nécessaire pour obtenir de bons revenus en vendant les Produits Avon. Ecrivez à: Mme Toni Smoluk, 1039, boulevard Chevrier, Winnipeg 13, Man.



Mesdames! Faites-vous donner votre permanente pour Noël et le Nouvel An MAINTENANT chez

Golden Beauty Salon

à partir de
$5.95

Pas de rendez-vous nécessaire

GRATIS
Une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant cette offre spéciale d'Avant-Fête.

AMENEZ VOTRE FAMILLE

Golden Beauty Salon

Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pouvez jouir d'un bon repas chez GOLDEN DRUGS. Haute qualité, prix modique.

ON DEMANDE

Maître ou maîtresse bilingue pour école Mathieu, de Laflèche, pour les grades 2 et 3 (30 élèves) et pour le grade 7 (22 élèves). Salaire d'après expérience et qualifications. S'adresser à R. Kirkpatrick, sec.-trés., Mathieu R.C., S.D., Laflèche, Sask. 36-418-38C.

BELLE OCCASION de travailler dans votre voisinage à l'année longue, pas de chômage dans notre ligne. Vendez cadeaux attrayants et utiles pour les Fêtes, vitamines, toniques, nécessités pour la maison et la ferme. Généreuse commission. Produits Familex, Dépt. R.D.6, 1600 Delorimier, Montréal.

ON DEMANDE COMME COMPAGNE pour dame possédant une maison neuve à la campagne. Toutes commodités, dame alerte entre 65 et 70 ans, parlant le français et pensionnée. Répondre le plus tôt possible, en signalant: SUnset 3-6875. 35-413-37C.

SOFA, FAUTEUILS ET TAPIS NETTOYES avec expertise par les méthodes les plus modernes, à domicile ou à notre atelier. Aussi sofas refaits et remodelés. Prix les plus bas en ville. Pour estimation gratuite, appeler American Carpet and Upholstery Cleaners, JUstice 6-7353. 31-336-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 135, rue Masson. Chambre meublée, 2e étage. Usage du téléphone. Jeune homme de préférence. Signaler: CHapel 7-4919. 35-408-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Chambre meublée, facilités de cuisine. Signaler: CEdar 3-4757. 33-379-37C.

A LOUER — St-Boniface, 478, rue St-Jean-Baptiste. Logis meublé: 2 pièces. Entrée privée. Signaler: CEdar 3-6810. 35-407-38C.

A LOUER — St-Boniface, 332, rue De la Morénie. Dans immeuble-appartement, logis: 3½ pièces. Près écoles. Réfrigérateur, poêle, laveuse et séchoir fournis. Libre: 1er février. S'adresser à appt. 3 ou téléphoner à CEdar 3-1320. 37-431-38C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bains privées. Terrain de stationnement. Libre: 1er ou 15 janvier. Signaler: CHapel 7-9731. 36-419-38C.

A LOUER — St-Boniface, 216, rue Notre-Dame. Logis meublé: 2 pièces. Pour 2 personnes. Signaler: CEdar 3-1656. 35-329-T.F.

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.

Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.

Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.

J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
455, Louis-Riel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
20-35-T.F.

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.

MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On demande vieille monnaie et vieux timbres

Pour recevoir part payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à

ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

ON DEMANDE

Commis pour bureau du personnel. Devra maintenir les archives pour un grand nombre d'employés. Rapide et exact dans son travail. Devra aussi posséder qualités nécessaires aux bonnes relations avec employés. De moins de 40 ans, cette personne devra, en plus de la connaissance du dactylographe, avoir préférablement bonne expérience dans travail d'un bureau de personnel ou la préparation des salaires. La semaine de 40 heures est en vigueur. La demande devra être faite par écrit adressée à Boite 430, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, donnant âge, expérience et salaire attendu, approximativement la date disponible. Toutes requêtes seront confidentielles. 37-430-40C.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c. (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livrets ou plus. S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 36-422-T.F.

A VENDRE — Dans une paroisse française près de Winnipeg. Garage moderne avec agences d'automobiles de marques très populaires, agences de machines aratoires, d'essence, etc. S'adresser à Boite 331, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 31-331-E.O.W.-37C.

A VENDRE — Hôtel de 34 chambres. Eau chaude et froide. Chauffage: huile. Taverne mixte a été approuvée. Endroit canadien-français, sud de la Saskatchewan. Bon collège et couvent, cathédrale. Population: 1,500. Paiement initial: $35,000. S'adresser à Boite 421, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 36-421-39C.

A VENDRE — Windsor Park. Maison neuve, près école Béliveau, et de nouvelles paroisse française en voie d'organisation. 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Chauffage: gaz: Prix: $14,000. Signaler: ALpine 3-1515. 37-429-38C.

A VENDRE

Norwood — Bungalow: 6 pièces. Stuc. Planchers en chêne. Chauffage: huile. $14,500 à termes.

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Chauffage: huile. $8,500. $600 comptant.

St-Boniface — Maison: 6 pièces. 1½ étage. Chauffage: huile. Grande cuisine. $11,000. $2,000 comptant.

Ces maisons sont toutes près des églises et écoles catholiques. Signaler: CHapel 7-6049. 37-433-37C.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Signaler: CHapel 7-2446. 42-302-T.F.

A VENDRE

St-Boniface — Rue Bertrand. Bungalow moderne: 4 pièces. Chauffage: huile. Garage. Grand lot. $10,500 seulement. A termes.

100 milles de Winnipeg — Service de camionage. 3 camions. Sur route pavée. Bungalow: 4 pièces. Garage, grand lot. Chiffre d'affaires annuel: $17,000. Prix total: $22,000 moitié comptant.

Lorette — 2 acres avec maison. 4 pièces. Poulailler accommodant 500 volailles. Bon puits. Seulement $3,900, à termes.

St-Boniface — Maison appartement: 4 logis de 5 pièces. Près de toutes commodités. Chauffage: eau chaude à l'huile. Rapporte 10½% sur investissement. $28,800. $10,000 comptant.

J.-R. POIRIER REALTY
TELEPHONE: GRover 5-1876
202, avenue Harvard, Winnipeg 9
ou
ROGER LEJEUNE
327, rue Archibald
Téléphone le soir seulement: CEdar 3-6091
35-327-37C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. $12,600. Bonne maison: 7 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Termes faciles.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison: 8 pièces, 4 chambres à coucher. Comptant requis: $3,000.

Norwood — Près Holy Cross. $6,900. Maison: 2 chambres à coucher. Garage. Huile. A termes.

Norwood — Rue Chandos. $11,400. Maison: 7 pièces. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $2,500.

Norwood — Près Holy Cross. $10,500. Maison: 3 chambres à coucher. Comptant requis: $3,000.

Ferme — 316 acres, près Winnipeg, avec maison 5 pièces et garage. Toute clôturée. Très bonne terre pour élevage d'animaux. Prix: $5,000.

Richer, Man. — Ferme; 320 acres. $13,000. Vendrait avec roulant idéale pour élevage d'animaux, etc.

Ferme mixte — 280 acres. Tout près de la ville. Vendrait avec machineries aratoires, 40 bêtes à cornes enregistrées, contrat de lait: 10,000 livres. Bonnes maison et étable. Comptant requis: $20,000, balance facile à 5%.

Ferme — Une section. Chemin pavé près Winnipeg. 300 acres en guéret d'été. Terre noire. Bâtiments presque neufs. Vendrait avec ou sans machines aratoires. Bon montant requis.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 236, rue Kitson CEdar 3-5388
35-328-37C.

POUR TOUT ACHAT, VENTE DE PROPRIETE OU PLACEMENT D'HYPOTHEQUE, s'il vous plaît, appeler Paul Gagnon à CEdar 3-6217 ou Ray Thériault, à LEnox 3-6017. 34-396-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne fermes, commerces ou hôtels. Prêts. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5845. 24-196A-T.E.

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Amérique latine

En mon temps d'école (il y a déjà belle lurette), l'on nous enseignait que les millions de l'Amérique latine étaient tous des catholiques fervents, dévoués au culte de la "madonna" et enthousiastes des "fiestas" religieuses. Les apôtres du temps allaient évangéliser la Chine, les Indes, le Japon, le Nord canadien et surtout l'Afrique. Et pourtant l'Eglise possède des sources d'information très précises, aujourd'hui comme hier. L'on devait certainement savoir ce qui se passait en Amérique latine depuis plus d'un siècle. **La Liberté et le Patriote** de la semaine dernière nous parlait des progrès alarmants du protestantisme et du communisme en ces pays.

Mais le chiffre de 34 pour cent que représenterait les catholiques de l'Amérique latine par rapport à ceux du monde entier nous laisse un peu froid.

Demandez plutôt aux récents missionnaires canadiens, revenus de ces pays. Ils vous diront qu'une très faible proportion de ces nations "catholiques" ont la moindre idée de ce que représente le christianisme. Nous voilà donc devant un fait accompli et l'oeuvre d'évangélisation est toute à refaire parmi les masses et parmi la classe dirigeante. Cette dernière devra répondre des graves réformes économiques qui s'imposent où les masses ont été exploitées sans remords "Ventre affamé n'a pas d'oreille! Ça, messieurs, c'est du communisme pur, tel que l'entendait Jésus il y a deux mille ans, lorsqu'Il multipliait poissons et pains".

Noël

Sous peu nous fêterons le grand anniversaire de la venue sur terre de Jésus-Dieu. En ces temps troublés, mais pas beaucoup plus troublés qu'à l'ère du despotisme romain, sachons l'accueillir parmi nous avec la grande foi des bergers et des mages d'autrefois, sans oublier leur grande humilité. "A moins que vous ne soyiez comme ces tout-petits . . ."

Nous en profitons pour souhaiter à tous nos frères et leurs familles de Provencher et de tous les conseils une fête de Noël joyeuse et sainte, une nouvelle année heureuse . . . et le paradis à la fin de leurs jours.

Réception

Mais pour le Jour de l'An venez tous, frères, nous visiter à la réception du Grand Chevalier, frère Josaphat Gauthier. Donc, immédiatement après la grand-messe, en notre local. Notre dévoué conférencier commence déjà à s'approvisionner. Y verra-t-on "Après-Tout", récemment ressuscité, Rigoletto et le nouveau scribe, non encore baptisé, de la dernière acquisition colombienne, le Conseil de St-Lazare? A défaut, son parrain, frère Jos. G., ferait l'affaire.

BISTOURI.

Rédaction condensée

— Elève Toto, pouvez-vous me dire pourquoi votre rédaction sur le lait n'a que quelques lignes, alors que celle de vos camarades est de deux pages . . .

— La mienne est faite sur le lait condensé, M'sieu! . . .

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Rue Berry. Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: gaz. $11,500. Termes faciles.

St-Boniface — Duplex moderne: 6 pièces. $9,800.

Norwood — Duplex moderne: 7 pièces. Chauffage: huile. $16 000.

St-Vital — Cottage: 4 pièces. $7,400. Termes faciles.

Pour achat ou vente d'hypothèques perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impôt.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
31-326-37C.

Ajoutez de $4,000 à $8,000 à vos revenus actuels
par le placement d'un petit capital
grâce à une
Buanderie Automatique KING KOIN
d'équipement Philco-Bendix
Machine à laver à double charge et double profit avec
Cycle à trempage automatique et machines de nettoyage à sec opérant par pièces de monnaie
KOIN LAUNDRY SALES, LTD.
C. A. Lauder,
720, avenue Corydon,
Winnipeg 9, Manitoba
Téléphone: GRover 5-0175

Au Sacré-Coeur
(WINNIPEG)

Concert de Noël

Vendredi soir, à 8 h. 30 p.m., les élèves de l'école indienne Assiniboia viendront au Sacré-Coeur rendre visite au Club Social Indien St-Jean Bosco, dont l'aumônier est le R. P. Denis Ruest, O.M.I. Ils présenteront un concert de Noël dans la salle paroissiale. Les paroissiens du Sacré-Coeur sont cordialement invités.

Arbre de Noël

Samedi prochain à 10 h. a.m., les enfants qui fréquentent le catéchisme de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne auront la joie d'assister à un court concert et au dépouillement d'un arbre de Noël préparé spécialement pour eux par l'Association Missionnaire de Marie Immaculée, avec le concours des Oblates Missionnaires de Marie Immaculé et de quelques aides laïques. Les parents ont aussi été invités.

Veille de Noël

Les confessions auront lieu: de 3 h. à 5 h. p.m. et de 7 h. à 10 h. 30 p.m.

Messe de Minuit

Il y aura deux messes de Minuit au Sacré-Coeur: à l'église, puis à la salle paroissiale. Les billets pour assister à la messe de Minuit dans l'église seront distribués après les messes le dimanche 18 décembre. Ces billets sont d'abord donnés aux paroissiens qui utilisent les enveloppes de la "Part-à-Dieu". Toutefois, ces billets ne sont pas valables après minuit moins dix. A ce moment-là, les premiers arrivés seront les premiers placés. Pour assister à la messe de Minuit dans la salle paroissiale, aucun billet n'est requis.

A la deuxième messe, la foule chantera des cantiques de Noël.

Messes du jour

Le matin de Noël, les messes auront lieu à 9 h. a.m., 10 h. 30 et midi. Il n'y aura pas de messe à 7 h. 30 a.m.

Décès

M. P.-A. CHATEAU

M. Pierre-Antonin Château, de 357, rue Carlton, Winnipeg, est décédé le samedi 10 décembre à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 61 ans.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur le mardi 13 décembre, et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface. Le salon funéraire P. Coutu était en charge des arrangements funèbres.

M. Château était natif de Notre-Dame-de-Lourdes. Lui survivent: son épouse, Jeanne; trois fils, Roland, Gérald et Denis; deux filles, Edith et Carole; un petit-enfant; deux frères, Arthur et Joseph, et trois soeurs.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne: 4 pièces, 2 chambres à coucher. 12 ans. Chauffage: gaz. Nouvellement décoré. Possession: 1er février. $12,600. Montant raisonnable comptant. Balance comme loyer, assumée par propriétaire.

St-Boniface — Près basilique. Duplex: 5 et 4. Taxe: $285. $3,000 ou plus comptant. Balance comme loyer assumée par propriétaire. Possession immédiate.

St-Boniface — Immeuble appartement. 4 logis de 5 pièces, plus 2 pièces au soubassement. Entrées, salles de bains et compteurs d'électricité privés. Revenu mensuel: $356. $10,000 comptant. Balance: termes faciles.

St-Boniface — Epicerie et viande. Equipement moderne. Logis: 5 pièces, 3 chambres à coucher attenant. Chiffre d'affaires mensuel: $6,500. $6,000 comptant. Balance à termes.

Garage, agence de machines arratoires, d'automobiles, d'engrais chimique "Elephant Brand". Dans village prospère canadien-français, 30 milles de Winnipeg. Logis: 6 pièces, attenant au garage. Equipement moderne complet, gros chiffre d'affaires. Vendrait termes faciles. Considérerait échange pour propriété de ville ou ferme.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
A. Vermette, représentant
CEdar 3-4869
35-366-37C.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

ST-BONIFACE — $5,000
Près collège et basilique. Lot convenable pour duplex.

ST-NORBERT — $5,000
2 grands lots, près église et école.

NORWOOD — $10,200
Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. $2,000 comptant.

ST-BONIFACE — $11,500
Duplex: 4 et 4. Stuc. Belle localité. $2,000 comptant.

M. Paul Gagnon, CEdar 3-6217
ou
M. Ray Thériault, LEnox 3-6017
35-342-37C.

Le Dr P.-E. LaFlèche
désire exprimer ses meilleurs voeux de
JOYEUX NOEL et de BONNE ANNEE
à tous ses clients et amis

Propagandiste

Le Conseil de la Coopération du Manitoba, Casier Postal 100, St-Boniface, Manitoba, demande les services d'un propagandiste. Les intéressés sont priés de spécifier leurs qualifications et le salaire de base désiré et de marquer bien lisiblement sur l'enveloppe contenant leur demande, le mot "DEMANDE". Les demandes seront acceptées jusqu'au 21 décembre 1960.

APPRENEZ À CONDUIRE

Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain

L'école SHERMAN AUTO DRIVING

Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $6.00, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.

Signalez SUnset 3-7525

Je désire offrir mes meilleurs souhaits de



Joyeux Noël

et de bonne et heureuse année,

à tous mes clients et amis

MARCEL RAJOTTE
Community Chevrolet, Oldsmobile Ltd.
1149, rue Main, Winnipeg
Tél.: JUstice 9-8341



Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



Voyez le nouveau
CHATELET de BÉLANGER
chez C. A. DeFehr & Sons

Le poêle électrique de 30" par excellence au Canada. Four géant, contrôle automatique, éléments rapides, gril à hauteur de taille, interrupteurs 7-chaleurs, minuteur, réchaud. Caractéristiques de 'gros' poêle . . . à prix vraiment modique.

Prix spéciaux dès maintenant
Voyez votre distributeur ou appelez:

C. A. DeFehr & Sons Ltd.
78, rue Princess, Winnipeg, Man. 10970, 84e rue, Edmonton, Alta



J.-J. Préfontaine, B.A. B.Sc. (PHM) St-Boniface



Louis Préfontaine, B.A. B.Sc. (PHM) Médaille d'or de l'Université Pharmacie 1957

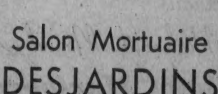


Gilles Savoie

Le personnel de la **Pharmacie Préfontaine**
souhaite à tous ses clients un Joyeux Noël et une Heureuse Année

243, rue Marion Norwood — PHARMACIE Préfontaine PHARMACY — TELEPHONE CH 7-3533

Notre renommée est pour vous l'assurance de dignité et d'excellence



Salon Mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard
St-Boniface, Manitoba
Téléphone: CEdar 3-4949

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 3-1558

Achetez vos cadeaux de Noël CHEZ HUOT, dès aujourd'hui: bas, chemises, cravates, gilets, ceintures, foulards

Meilleurs Voeux de Joyeuses Fêtes
et de Bonne et Heureuse Année
à tous nos clients et amis



CHEZ HUOT

200, ave Provencher — St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-3795



Ouvert tous les jours, jusqu'au 23 décembre, de 9 h. du matin à 9 h. du soir

Ouvert les 17 et 24 décembre jusqu'à 6 heures du soir